

LA LOI MARTIALE EN ALLEMAGNE

Une 2^e armée rouge menace Berlin

(LIRE EN PAGE 3)

Une preuve de la sauvagerie allemande



Ces trous de balles à travers une insigne de la Croix Rouge sont une preuve flagrante de la sauvagerie nazie dans la défaite. Quatre soldats alliés blessés étaient dans ce camion lorsqu'il fut criblé de balles par les surhommes de Hitler à Linder sur le front ouest au cours d'une crise typique de rage et de brutalité.



Le brigadier Georges A. Francoeur, qui commanda une unité de renforts en France, en Belgique et en Hollande, était de retour à Montréal hier soir et on le voit avec son jeune garçon Claude et sa femme après sa descente du train.

(Photo rel.)



Le sergent Théophile Braconnier du Royal 22^{ème} Régiment, qui a fait les campagnes de Sicile et d'Italie, campagnes au cours desquelles il fut blessé trois fois, est ici photographié à son arrivée, hier soir, à la gare Bonaventure, entouré de sa famille. On remarque dans le groupe, son frère René, tenant sa fillette Thérèse, sa sœur Marie-Ange, sa belle-sœur, Flore Braconnier, son frère, Léo et autres.

(Photo Armée Canadienne)

Au Cercle universitaire

On peut corriger les excès de l'américanisme

M. Pierre Ricour, professeur à Stanislas, a fait hier midi au déjeuner hebdomadaire du Cercle universitaire où il était le conférencier invité, le procès de l'américanisme dans lequel, cependant, il ne voit pas que défauts et dont nous, les Canadiens français, qui sommes ici les dépositaires de la culture française, pouvons tirer un bon parti.

M. Ricour fut présenté par M. Eustache Letellier de St-Just, notre confrère de la "Patrie", qui vanta les belles qualités d'érudition du conférencier.

Commencant sa conférence par une citation d'un sonnet de Hérédia, M. Ricour s'empressa de définir le titre de sa conférence: "La course au trésor". C'est de l'impérialisme du dollar que M. Ricour veut faire le procès.

FAIRE DE L'ARGENT

Le conférencier fait alors une différence entre l'avarice, qui est un défaut personnel et dont on peut voir des manifestations à toutes les époques et sur toutes les latitudes. "Plaute a dépeint l'avarice, Molière aussi sans oublier Claude-Henri Grignon", dit-il. Ce n'est pas de cela qu'il s'agit ici, mais bien de cette disposition d'esprit des Yankees qui veut "faire de l'argent pour faire leur vie". "L'habitant des Etats-Unis voit dans l'argent, non pas une fin, mais un moyen: celui de lui permettre de passer sa vie le plus agréablement possible".

AUTOMATE

"Le matérialisme américain, dit-il encore en substance, a transformé l'ouvrier en un automate et le travail est devenu une marchandise. C'est le règne de la quantité au détriment de la qualité.

"Le résultat le plus clair de cette mentalité est de produire un déséquilibre psychologique qui se répercute dans la vie et le travail. Ce déséquilibre qui gagne les autres pays est encore plus prononcé aux Etats-Unis qu'ailleurs".

FAIRE DE LA VIE

En terminant M. Ricour dit que la civilisation yankee est capable cependant de réalisations magnifiques à la condition, toutefois, que l'esprit corrige le déséquilibre actuel. A la devise "faire de l'argent pour faire sa vie" opposons celle de Lyautey, qui est une devise bien française et spiritualiste: "faire de la vie". En la faisant sienne le Canadien français pourra faire de grandes choses".

Assermentation de 66 constables spéciaux

M. Delphis Demers, surintendant des parcs et terrains de jeu de la ville de Montréal, ainsi que 66 gardiens et employés de ce service, ont été assermentés ce matin comme constables spéciaux de la cité de Montréal. L'assermentation a été faite par M. Azarie Choquet, surintendant du service clérical de la police municipale.

Les relations

Mexique-Canada

MEXICO, 16. (P.C.)—S. Exc. H. L. Keenleyside, le nouvel ambassadeur du Canada à Mexico, a présenté hier ses lettres de créance au président du Mexique, S. Exc. M. Manuel Avila Camacho.

Ils font généreusement leur part

Les frères Céré, Paul-Emile, aviateur, 21 ans, André, du C.A.R.C., 24 ans et Fernand, tous trois enrôlés volontairement dans les forces armées canadiennes. Fernand est en service actif en Belgique, tandis que Paul-Emile est en service sur les côtes de la Nouvelle-Ecosse et André à Mont-Joly.



En service actif

«(X)»

Le pilote Jean-Charles Boyer, fils de M. et de Mme T. Boyer, actuellement en service outre-mer.



«(X)»

M. KING À SAN-FRANCISCO?

OTTAWA, 16. — (D.N.C.) — C'est une "grande et importante" conférence inter-allié qui s'ouvrira le 25 avril prochain à San-Francisco et qui ne sera rien moins qu'une réunion préliminaire à la conférence de la paix, puisque c'est là que les nations unies s'entendront sur les principes fondamentaux de l'organisation internationale de la paix et sur les conditions définitives à imposer aux nations vaincues. Voilà se qu'on annonce en hauts lieux.

Bien que la composition de la délégation canadienne ne soit pas encore décidée on ne rejette pas la possibilité que le premier ministre, le très hon. Mackenzie King, se rende à San-Francisco.

NOTABLES

Il est entendu toutefois que le Canada se fera représenter à San-Francisco par une très forte délégation qui comprendra au moins deux membres du cabinet fédéral et plusieurs personnalités: députés, hauts fonctionnaires et conseillers techniques.

On mentionne le nom de l'hon. Brooke-Claughton, ministre de la Santé et du Bien-Etre, qui a déjà dirigé plusieurs délégations canadiennes à des conférences internationales. Parmi les diplomates, on désigne les hon. L. B. Pearson, ambassadeur du Canada à Washington, et H. L. Keenleyside, ambassadeur du Canada au Mexique, où il agira prochainement comme observateur officieux à la conférence de l'Association panaméricaine qui s'ouvrira le 21 février à Mexico.

PEARKES CANDIDAT

VANCOUVER, 16. (P.C.) — Le major-général George R. Pearkes se lancerait dans la politique.

On a appris que le général avait demandé d'être relevé de son poste si certaines recommandations qu'il avait faites n'étaient pas acceptées par le ministère de la Défense nationale. On ne connaît pas la na-

Vers le centre d'entraînement



Un imposant groupe de nouveaux militaires a hier après-midi quitté le Dépôt de District no 4 à Montréal-Sud en route pour un premier camp d'instruction militaire. Le groupe comprenait 80 soldats ayant volontairement signé pour l'armée active comme membre des Fusiliers Mont-Royal et 60 autres enrôlés avec le régiment de Maisonneuve. D'après le nouveau système établi par les autorités militaires, chaque groupe est parti avec un officier de peloton désigné qui est appelé à les mener durant tout leur entraînement au Canada, puis en Angleterre et enfin à la ligne de feu. Les Fusiliers Mont-Royal étaient sous le commandement du lieutenant Gaston Dorais, et les gars du Maisonneuve sous celui du lieutenant Georges Guimet. On voit ici le capitaine Guy Lévesque, M.C., officier de recrutement récemment revenu d'outre-mer où il se couvrit de gloire avec les Fusiliers Mont-Royal, souhaitant bonne chance au lieutenant Dorais qui est à la tête des nouvelles recrues du F.M.R. (Photo Relations extérieures, Armée)

ture de ces recommandations.

Le général a dit récemment au général McNaughton, ministre de la Défense que le système du volontariat ne répondait plus aux besoins.

VASTES PROJETS DU GOUVERNEMENT DREW

TORONTO, 16. (P.C.) — Une législation concernant un plan d'ensemble municipal et l'autorité nécessaire pour la conservation et le contrôle de l'alimentation, est prévue par le discours du Trône qu'a lu le lieutenant-gouverneur Albert Matthews à la séance d'ouverture hier de la seconde session de la 21e législature d'Ontario.

Des mesures seront présentées concernant des augmentations de salaire minimum des femmes, la coordination de l'administration des institutions éducationnelles agricoles avancées à Guelph, le remplacement des prisons de cités et de comtés par des institutions modernes et le contrôle des maladies sociales.

TRAVAUX

Un programme de construction d'après-guerre préparé par le ministère des Travaux publics procurera 9,000,000 de journées de travail. Le ministère de la voirie a arrêté un programme de construction de routes. Le travail peut être commencé à brève échéance.

Le gouvernement formule son inquiétude au sujet du retard de la conférence fédérale provinciale qu'il demande avec insistance depuis un an.

"MENSONGE DIABOLIQUE"

OTTAWA, 16. — (P.C.) — Le général McNaughton a déclaré, au cours d'une conférence de presse, que le leader du parti conservateur, M. John Bracken, a menti diaboliquement pendant la campagne électorale de Grey North.

Quand une seule recrue jeta son fusil et son équipement à la mer, M. Bracken trouva le chiffre un peu faible, et il en fit 16,000 ou 18,000 recrues à avoir jeté leur fusil à la mer. Le nom de M. Bracken restera pour toujours attaché à ce canard qui fut reproduit dans les journaux des Etats-Unis, au plus grand détriment de la discipline et du moral de nos combattants.

Plus tard, dit-il, il fut prouvé que M. Bracken avait dit des choses absolument fausses, mais celui-ci n'eut ni le courage ni la bonne grâce de s'excuser des torts qu'il avait eus, envers l'armée comme envers le pays.

MUTISME DE BRACKEN

WINNIPEG, 16. — (P.C.) — M. John Bracken, actuellement en visite dans l'ouest du pays n'a rien dit au sujet de la déclaration de McNaughton.

McNAUGHTON, CANDIDAT

WHITEWOOD, Sask., 16. — (P.C.) — Le général McNaughton qui avait dit récemment qu'il était prêt à briguer les suffrages dans le district de Qu'Appelle où se trouve sa ville natale, Moosomin, se déclare prêts à assister à la convention libérale, le 15 mars, à Grenfell.

ASSEMBLEE DE L'UNION NATIONALE

L'Association de l'Union Nationale

Le verre de 10 onces

Bien que M. Emile Larose, président de l'Association des taverniers ait refusé de commenter la rumeur, il appert que certains taverniers de la métropole, en violation flagrante des règlements de la Commission des liqueurs, servent des verres de contenance inférieure à la mesure légale qui est de dix onces.

M. Edouard Archambault, président de la Commission, nous a confirmé, ce matin, que des officiers de la Commission sont à faire enquête, par tout le district, et que des mesures sévères seront prises à l'endroit de tous les tenanciers qui seront pris en flagrant délit.

Pour encourager la construction de maisons à un logis

Les autorités municipales accorderont-elles des commutations partielles d'impôts fonciers à ceux qui construiront, pour leur propre usage des maisons, à logement unique? C'est la question que se posent les conseillers municipaux, qui ont eu vent d'un projet de règlement à cet effet, que les membres du comité exécutif de la cité de Montréal sont à préparer, de ce temps-ci, et que l'on se propose de soumettre aux conseillers municipaux, à une séance du conseil qui serait convoquée vers la fin du mois ou au début du mois prochain.

Selon un informateur, les chefs de l'administration municipale seraient d'opinion qu'il convient de faire un geste pour aider à la solution du problème du logement, à Montréal, et qu'une commutation de taxes sur les petits cottages, serait une excellente chose.

200,000 LOGIS

On signalait, ce matin, à l'hôtel de ville, que Montréal ne compte que 7,354 maisons à logement unique, communément appelées cottages, habitées par leurs propriétaires, tandis que nous comptons plus de 200,000 logements dans la ville de Montréal.

On faisait aussi remarquer qu'à Toronto, la proportion des citoyens qui habitent des maisons à logement unique leur appartenant est bien plus forte qu'à Montréal, et on songerait à encourager les Montréalais à imiter les Torontois sur ce terrain.

Au cours de la dernière session de la Législature, le gouvernement provincial a autorisé les municipalités à accorder ainsi des commutations d'impôts sur les nouvelles maisons, afin d'encourager la construction domiciliaire, et c'est pour se prévaloir de cette loi que les autorités municipales se proposent ainsi de demander au conseil de ville d'adopter un règlement comportant des commutations d'impôts sur les maisons à logement unique.

De retour au pays

Le soldat Marcel Brisson qui a combattu en Italie avec le Royal 22ième fut blessé en tentant de sauver la vie de son capitaine. On le voit ici entouré de son père et de sa mère M. et Mme M. Brisson, son frère Henri et son épouse, à l'arrivée du convoi hier soir à la gare Bonaventure. (Photo Armée Canadienne).



Loi martiale en Allemagne

Une 2^e armée rouge, celle du maréchal Konev, menace la capitale du Reich

LONDRES, 16. (P.C.) — L'Allemagne a été virtuellement placée sous la loi martiale, aujourd'hui, par la mise en vigueur d'un décret prévoyant le tribunal militaire et la peine de mort contre "quiconque tente de faillir à ses devoirs à l'égard de la nation". Une dépêche de l'agence de nouvelles D.N.B. mande que le ministre de la Justice a installé des cours martiales spéciales dans toutes les zones de défense "menacées par l'ennemi". Les observateurs alliés jugent cette manœuvre comme un indice que les Nazis ont à faire face à une opposition croissante de la part des Allemands eux-mêmes.

Loi inconstitutionnelle ?

QUEBEC, 16. (Par Joseph LaVergne). — L'Assemblée législative, à onze heures 30 ce matin, a recommencé l'étude du bill des allocations familiales. M. Godbout, le chef de l'Opposition, se déclare pour le principe du projet de loi. Toutefois il ne croit pas que la province puisse se lancer dans de si grandes dépenses.

M. André Laurendeau lui dit que les allocations familiales sont absolument nécessaires. Il trouve les salaires trop bas. Il dit que 46 pour cent des ouvriers non-agricoles tou-

chent moins de \$950 par année. Quant aux cultivateurs, leur revenu net serait de \$500.

(Suite à la page 22)

SUR LE FRONT EST

LONDRES, 16. (B.U.P.). — Berlin, l'objectif ultime de l'offensive d'hiver des Russes, doit faire face, aujourd'hui, à une nouvelle menace soviétique. Une deuxième armée, celle du maréchal Konev, s'est jointe aux troupes du maréchal Zhukov, lesquelles combattent aux portes mêmes de la capitale du Reich. L'aile droite de la 1^{ère} armée d'Ukraine, en effet, s'est tournée vers le nord et se dirige vers la première cité de l'Allemagne.

Les soldats du maréchal Konev ont franchi les frontières du Brandebourg, dans lequel se trouve Berlin, et des avant-gardes de la 1^{ère} armée d'Ukraine approchent de la jonc-

(Suite à la page 21)

Vol de \$5,000 de bijoux



Deux bandits armés se sont emparés de 35 douzaines de bagues au cours d'un attentat perpétré hier après-midi chez M. Roland Dufour, 3545, est, rue Ste-Catherine. M. Dufour, à droite, explique à un client, M. H. Montebello, comment les apaches emportèrent son pantalon et brûlèrent ses souliers dans la fournaise du magasin afin de l'empêcher de les poursuivre. (Photo la "Patrie").

VERS LE MILLION

A midi, on avait atteint 31.4 de l'objectif minimum

Les résultats atteints à midi, par la souscription à la 13^e campagne de la Fédération des oeuvres de charité canadiennes-françaises, n'inspirent pas encore d'inquiétudes vraiment graves aux dirigeants de l'appel.

Comme le disait, Me Trudeau, c.r., président général, il faudra une très forte rentrée de souscriptions et de grosses quêtes dans les églises de la ville, si l'on veut commencer la dernière phase de la campagne, lundi, avec des chances raisonnables d'atteindre le strict objectif minimum de \$817,665 — et à plus forte raison, le million de dollars, qui représente les besoins réels immédiats des 39 oeuvres affiliées ou aidées.

Le chiffre annoncé, aujourd'hui, est de \$257,440, soit 31.4 p.c. du minimum indispensable. Ce chiffre

correspond à ce que l'on a en caisse, et il n'y a pas la moindre cachette.

A TEMPERAMENT

Me Maurice Trudeau, demande donc, avec instance, aux milliers d'auxiliaires de faire leurs rapports régulièrement et de façon complète. Il leur demande aussi d'insister sur les avantages de la souscription par versements différés qui permet aux souscripteurs, de doubler, même de tripler, leur contribution habituelle.

(Suite à la page 22)

Dernier hommage à Mme Oswald Mayrand



Les funérailles de Mme Oswald Mayrand, épouse du rédacteur en chef de la « Patrie », ont eu lieu, ce matin, à l'église St-Germain d'Outremont. En haut, au départ du cortège, on remarque les membres de la famille en deuil, de gauche à droite: M. JULES DEROME, gendre de la défunte; M. LEON MAYRAND, son fils; le Dr ALBERT COUTURIER, gendre; M. OSWALD MAYRAND et son fils, M. ALBERT MAYRAND. Au centre, de gauche à droite: M. LOUIS-A. BOYER, beau-frère de M. Albert Mayrand; l'hon. Juge LOUIS BOYER, M. LUCIEN DARSEREAU, l'hon. P.-R. DuTREMBLAY, le Dr J.-H. GARCEAU, M. JOS BOURGEOIS. En bas: le départ de la dépouille mortelle au no 21 de l'avenue Péronne, Outremont. (Photos la « Patrie »)

Imposantes funérailles de Mme Oswald Mayrand

Les funérailles de Mme Oswald Mayrand, née Gadbois (Orphise), ont eu lieu à 9 h. ce matin à l'église St-Germain d'Outremont. Dès 8 heures, une foule nombreuse se pressait dans le parc faisant face à la résidence Mayrand, au no 21 de l'avenue Péronne.

Cinq landaus de fleurs précédaient la dépouille mortelle lorsque le cortège se mit en route pour l'église où plusieurs religieux et religieuses étaient déjà réunis.

La levée du corps fut faite par Mgr Philippe Perrier, vicaire-général du diocèse de Montréal. Le service fut chanté par M. le curé L. Desjardins, de Saint-Germain.

(Suite à la page 4)

ACHETEZ VOS FLEURS ICI

Fleuriste La Patrie

168 EST, STE-CATHERINE

Ecoutez CHLÉ

Livraison partout directe-ment de notre serre-chaude

PL. 1786-1787.

Le jeudi 12 h. 15

12 h. 30

LE GROUPEMENT DES INDÉPENDANTS

Léopold POULIOT,

voyageur de commerce

PARLERA A

CKAC Montréal	vendredi soir	10 h. 30 à 10 h. 45
CHRC Québec	dimanche soir	8 h. 15 à 8 h. 30
CKCH Hull	lundi soir	6 h. 30 à 6 h. 45
CHNC New Carlisle	jeudi soir, 22 fév.	7 h. 45 à 8 h. 00

Bureau: No 10 est, rue St-Jacques, Montréal—téléphone MA. 4930

Imposantes funérailles...

(Suite de la page 3)

d'Outremont, assisté de M. l'abbé Alexandre Corbell, comme diacre et de M. Dollard Robitaille, p.s.s. comme sous-diacre.

Dans le chœur on remarquait: S. Exc. Mgr Conrad Chaumont, évêque auxiliaire du diocèse de Montréal, le révérend père Jean Corbell, c.s.c., aumônier du collège Notre-Dame; l'abbé G.-E. Brennan, l'abbé G. Dumontet, vicaire à Saint-Jean-Berchmans; l'abbé P.-M. Séguin, aumônier de l'hospice Sainte-Cunégonde; l'abbé Jean Bissonnet, vicaire à Saint-Stanislas-de-Kotska, M. A. Waddell, p.s.s., du Grand Séminaire de Montréal, le chanoine P.-A. Trudeau, de Saint-Hyacinthe, l'abbé Georges Deniger, aumônier de l'Université de Montréal, M. Etienne Blanchard, p.s.s., et l'abbé Adélaïde Desrosiers.

La chorale de St-Germain d'Outremont, sous la direction de M. Gérald Desmarais, maître-de-chapelle, exécuta la messe de Pèrosi. Parmi les solistes: David Rochette, Emile Gour, Georges Dufresne, Jules Jacob, Raymond Cardin et Louis Bourdon, M. Georges Lindway touchait l'orgue.

Le deuil était conduit par M. Oswald Mayrand, par MM. Léon et Albert Mayrand, fils de la défunte; ses petits-fils, Pierre et Georges Mayrand; par le Dr Albert Couturier et M. Jules Derome, gendres de Mme Mayrand. Parmi les autres membres de la famille en deuil, nous avons remarqué: MM. J.-H.-A. Bohémier, Grégoire Girard et Fortunat Mayrand, beaux-frères; L.-A. Boyer, beau-frère de M. Albert Mayrand; Gérard Mayrand, neveu; Georges Mayrand, cousin. Armand Beaudoin, neveu et Julien Bohémier, neveu.

Dans le cortège: les honorables juges Séverin Letourneau, de la Cour d'Appel; Alfred Duranleau, C.-A. Bertrand, Louis Boyer et Wilfrid Lazure, de la Cour du Banc du Roi; Gustave Perrault, juge-en-chef de la Cour des Sessions de la Paix; l'hon. Pamphile-R. Du Tremblay; M. Arthur Fontaine, Lucien Dansereau, Dr J.-H. Garceau, Jos. Bourgeois, Mre Châteauguay Perrault, Dr Yvan Vallée, Dr L.-P. Desrochers, L.-C. Robitaille, A.-J. Dugal, vice-président et gérant-général de la maison Dupuis Frères; M. Damien Jasmin, secrétaire de la Faculté de Droit de l'Université de Montréal; René Guénette, secrétaire du Cercle Universitaire; Georges Clermont, W.-L. Goodman et Albéric Bourgeois, de la "Presse"; Mre Wilfrid Bessette, recorder de la cité d'Outremont, Léon Lafrance, Dr Eugène Garceau, Dr Auguste Hébert, J.-H. Lamoureux, Mre Yves Lévesque, J.-Albert Hurteau, H. Carignan, J.-L. St-Pierre, Roméo Mousseau, du poste C.H.L.P., Alphonse Bélanger, échevin d'Outremont, J. Catara, A. Pilon, Mre

Aux funérailles de Mme Oswald Mayrand



Une foule de parents et d'amis se pressait, ce matin, aux funérailles de Mme Oswald Mayrand, en l'église Saint-Germain d'Outremont. En haut, au départ du cortège, de gauche à droite: les honorables juges C.-A. Bertrand et Louis Boyer, de la Cour du Banc du Roi; l'hon. Séverin Letourneau, de la Cour d'Appel; l'hon. Gustave Perrault, juge-en-chef de la Cour des Sessions et Mre Châteauguay Perrault. Au centre: cinq landaus de fleurs. En bas: le cortège funéraire à l'angle du Chemin Sainte-Catherine et de l'avenue Bellingham. Toutes les classes de la société étaient représentées aux funérailles. (Photos la "Patrie")

Maurice Trudeau, C.R., président de la campagne de la Fédération des Oeuvres de charité canadiennes-françaises, J.-François Nadeau, Gérard Parizeau, Ernest McKay, Bernard Couvrette, Mre Léon Bissonnet, Jean-Marie Gauvreau, Roger Brossard, C.R., Mre Jean-Marie Savignac, Anatole Vanier, Henri L. Auger.

MM. J.-G. Trudeau, Marcel Parizeau, Marc Jarry, Victor Tassé, M. Léon Faribault, c.r., Paul Paquette, Jules Massé, Dr Paul Letondal, Dr Adrien Plouffe, Gaétan Benoit, Marcel Dampousse, Louis Lapointe, Guy Lanctôt, Maurice Gervais, René Brien, J.-A. Beaulieu, Alfred Guay, L.-J. Dastous, J.-A. Hurteau,

Alphonse Brouillette, Dr F. Lamothe, Claude Choquette, Jean Gagnon, Lambert Lamarche, Emile Benoist, Donat Kavanagh, Alphonse Loisel, Fernand Ouellette, Ernest Girardot, Lucien Desbiens, Conrad Guilbault, J.-F.-E. Michaud, J.-A. Fortin.

MM. Léo Robert, J.-P. Rousseau, Rhéal Rousseau, Louis Bourque, Léonard Coutu, H.-L. Bernard, gérant du service de publicité de la maison Dupuis Frères, J.-V. Désaulniers, Maurice Sasseville, Hector Perrier, le docteur C.-E. Derome, le docteur J.-A. Brien, Julien David, Gaston Langevin, Emile Grothé, Jean Penverne, P.-A. Raymond, A. Gosselin, Claude Melan-

çon, J.-Alfred Bernier, L.-P. Durand, A. Demuy, le docteur Fernand Emery, Charles Mayer, E.-P. Veber, Philippe Hurteau, Marcel Therrien, Jean-Pierre Houle, René Guénette, le major André Verdy, M.-A. Hurteau, Louis-H. Bourdon.

MM. Robert-J. Brown et Paul Beaudry, J.-N.-A. Perreault, Louis Bourque, Jean-Charles Lefrançois, Maurice Gagnon, Eugène Tarte, A. Turcotte, Philias Gosselin, Théo. Lévesque, Marc René de Cotret, Rosaire Carbonneau, Jean-Paul Liberté, Roger Janelle, Alonzo Cinq-Mars, Albert Laberge, Bélanger Rheaute, le docteur Armand Dérôme, le docteur René Rolland, J.-O. Chatelle, Charles Moncel, L.-G. Lacoste, Guy Vanier, Taggart Smythe, J.-E. Labrosse, Honoré Coursol, E. Denis, B. Béranger, Jean Cornez, René Deguire, René Gaudreau, le docteur Georges Manseau, J.-M. Lamothe, Gérard Archambault, le docteur P.-R. Archambault, Jules Labarre, Roméo Delcourt, Guy Legault, T.-F. Rhude, de la Presse Canadienne et nombre d'autres.

4 pouces de neige

Malgré ses allures menaçantes, la tempête qui s'est abattue sur la métropole, tard hier soir, n'a laissé que 4 pouces de neige dans nos rues, d'après l'Observatoire McGill. On prédit pour aujourd'hui un ciel couvert et une baisse dans la température. Ce n'est pas encore le printemps, même s'il a plu ce matin.

LA NEIGE TRIOMPHE

Les soufflantes et les chargeuses de la ville de Montréal ont dû s'avouer vaincues devant cette petite avalanche, car la neige était tellement compacte et alourdie par la pluie, qu'elle détraquait ces puissantes mécaniques, les unes après les autres.

Néanmoins, ce matin, 838 journaliers, 117 contremaîtres, 226 chauffeurs, 275 charretiers, 166 camions, 50 charrires, 89 tracteurs et 12 "budd-dozer" conjuguèrent leurs efforts pour nettoyer les artères de notre ville.

Pour ceux qui ne jurent que par les statistiques, disons qu'il est tombé jusqu'à date 83.5 pouces de neige sur Montréal, comparative-ment à 65.1 pouces, à la même date l'an dernier. Fait à souligner, l'an dernier nous apportait à la même date, une tempête qui nous laissa 11.5 pouces de neige sur les bras.

GRELE A OTTAWA

OTTAWA, 16. (D.N.C.). — Une violente tempête s'est abattue sur la capitale et la région environnante, cette nuit, aux accompagnements du tonnerre et de la grêle. Toutes les routes convergeant vers Ottawa furent bloquées, et il tomba plus de 7 pouces de neige.

Dans la vallée de la Gatineau, toutes les routes, ce matin, étaient obstruées par la neige, tandis que dans les régions de Renfrew et de Pembroke, là où la tempête fut la plus violente, tous les transports furent paralysés.

Les météorologistes prédisent de la pluie et de la grêle au cours de toute la journée.

GREVE A ST-JEROME

ST-JEROME, 16. (P.C.). — 300 employés de l'usine de la Dominion Rubber Company Limited ont cessé le travail hier et ne sont pas retournés à l'usine aujourd'hui. Ces employés sont membres d'une union affiliée au Congrès canadien des métiers et du travail; des officiers de l'union disent que la cessation du travail a pour but de protester au sujet des conditions de travail.

Nouveau poste



Les autorités municipales ont annoncé, ce matin, qu'elles avaient nommé Mlle HELENE CHARBONNEAU, auteur et sténodactyle au service du contentieux municipal, au poste de secrétaire particulier du chef du contentieux, poste nouvellement créé par les autorités municipales et qu'elle est la première à occuper.

Lance-fusées à l'oeuvre sur les camions de la Marine



Un groupe de camions équipés de lance-fusées de la Marine participent ici à un feu de barrage pendant qu'on inonde les positions ennemies de projectiles au cours de la bataille de Saipan, dans les Mariannes.

ON VACCINE LES CHEVAUX

Se rendant à une demande de l'Institut de microbiologie et d'hygiène de l'Université de Montréal, les autorités municipales ont décidé de permettre aux médecins de ce nouveau service de faire la vaccination des chevaux du service municipal de la voie publique, contre le tétanos. L'Institut veut procéder à des expériences. De leur côté les dirigeants de l'administration municipale se sont déclarés heureux de la demande de l'Université, par le fait que depuis quelques années plusieurs chevaux de la cité sont morts du tétanos, et on estime qu'un tel traitement, tout en servant les fins de la science, sera dans l'intérêt de la cité.

Le prochain conférencier invité au People's Forum, lundi soir le 19 février sera M. H.-R. Knickerbocker, l'un des journalistes les plus en vue des États-Unis. Il a intitulé sa causerie: "Le monde en guerre... et ensuite".

CHRONIQUE OUVRIÈRE

L'appel du tram pris en délibéré

OTTAWA, 16. (Spécial à la "Patrie"). — Le Conseil national du travail en temps de guerre, qui a entendu hier, l'appel de la Compagnie des tramways de Montréal, destiné à faire rejeter une décision du Conseil régional du travail l'obligeant à accorder des augmentations de salaires à ses employés, pour une somme de quelque \$280,000 par année, a pris la chose en délibéré après avoir entendu les intéressés exposer leurs points de vue sur le sujet.

L'ordonnance du Conseil régional comportait des décisions relatives à des augmentations de salaires, comme le paiement d'une prime de 25 pour cent pour le travail exécuté le septième jour de travail consécutif en une semaine et les jours fériés. Actuellement, la compagnie paie une prime de cinq sous l'heure pour le travail les jours de fête. L'ordonnance décrétait aussi une prime de 50 pour cent, soit temps et demi, pour le travail accompli après huit heures de travail en une seule journée. Actuellement, une prime de 50 pour cent est payée après 60 heures de travail.

30 MINUTES DE GRACE

L'ordonnance stipulait aussi que la compagnie devrait verser, à l'avenir, 30 minutes aux employés qui sortent les voitures des remises et les y retournent. Il était aussi stipulé que la compagnie devrait verser dix minutes à un employé qui sortirait un tram sans le retourner à la remise.

La compagnie soutient que le Conseil régional n'avait pas raison d'accorder, comme il l'a fait, il y a quelque temps, des augmentations de salaires aux employés de tramways de Montréal. Pour prouver ce qu'elle avance, elle cite les salaires payés aux employés de mêmes catégories à Montréal, à Toronto et en Colombie anglaise, et elle accuse une marge à l'avantage des employés de Montréal, dans chaque cas:

Catégories	Montréal	Toronto	Col.-ang.
Opérateurs de solotrams...	88.75	84	\$9.5
Chauffeurs d'autobus...	88.75	84	\$9.5
Conducteurs et waitmen...	\$2.5	79	74.5

AUGMENTATIONS COUTEUSES

La compagnie signale que les augmentations de salaires accordées par le Conseil régional dans sa dernière décision, dont la compagnie appelle, comporte une dépense supplémentaire de \$280,408 par année, et que les augmentations sont trop onéreuses tout particulièrement au sujet du travail supplémentaire et de la rémunération pour le septième jour de travail par semaine.

La compagnie veut le droit d'appeler de la décision du Conseil régional, car ce dernier a refusé à la compagnie le privilège d'en appeler.

Pendant les négociations pour-venues entre la Compagnie et l'Union préalablement à l'appel au Conseil régional de Québec, les deux parties avaient convenu de laisser tomber la demande d'une prime de 30 minutes pour la sortie et la rentrée des véhicules.

M. A.-R. Mosher, président du C.C.T. et président national de la Fraternité canadienne des employés de chemins de fer, a déclaré que cette concession de l'Union était toutefois liée à un certain nombre d'autres demandes que la Compagnie n'a pas acceptées.

La liste des taux de salaires soumise par Me Forsyth pour démontrer la position des employés de Montréal par comparaison à celle des employés d'autres villes a provoqué de vives critiques de la part de M. Mosher.

Ce dernier a répliqué que le taux de base payé à Montréal n'était que de 71 cents de l'heure, le supplément provenant d'un accord en vertu duquel les employés partici-

pent aux profits de la compagnie dans la mesure où ils excèdent \$15,000,000 par année.

M. Mosher a de plus assuré que la compagnie exagérât en évaluant à \$289,408 l'augmentation des frais d'opération résultant de la décision du Conseil régional de Québec.

LEWIS N'EST PAS ENCORE DE RETOUR A LA FÉDÉRATION

MIAMI, Floride, 16. — (P.A.) — John-L. Lewis ne fait pas encore partie de la Fédération américaine du travail, avec les membres de la United Mine Workers, mais il ne peut manquer d'y entrer.

Au cours de la soirée d'hier, le conseil exécutif de la Fédération américaine du travail a ajourné sa session de la mi-hiver, et quelques minutes plus tard, le président de la F. A. du T. M. William Green, faisait une déclaration à l'effet que les pourparlers en vue du retour de Lewis et de ses mineurs dans le giron de la Fédération n'avaient pas encore eu de succès.

La plupart des dix jours de la conférence furent consacrés à l'étude de la question de la réadmission de Lewis et de ses mineurs dans la Fédération Américaine du Travail, de laquelle ils se sont retirés il y a plus de huit années.

A l'unanimité, les délégués ont décidé d'inviter les mineurs et Lewis à revenir dans la fédération, mais ils ont décidé de faire savoir à Lewis qu'il lui faudra attendre son tour pour occuper un fauteuil au conseil exécutif de la Fédération.

Dans une lettre adressée aux dirigeants de la Fédération, dimanche dernier, Lewis a déclaré que les mineurs ne consentiraient à revenir à la Fédération qu'à la condition d'avoir un représentant sur le tout-puissant conseil de la F. A. du T.

BRIQUETEURS ET MAÇONS

Ce soir, assemblée de l'Association des briqueteurs et maçons, à 1231 est, rue De Montigny.

ASSOCIATION DES PLÂTRIERS

Ce soir aura lieu l'assemblée régulière de l'Association des plâtriers, au local habituel, 1231 est, rue De Montigny.

PLÂTRIERS ET FINISSEURS EN CIMENT

M. J. Lefebvre, président, fait appel à tous les plâtriers d'assister à l'assemblée qui aura lieu ce soir, à un local habituel, 1231 est, rue De Montigny. M. J.-E. Lamoureux, agent d'affaires, donnera différents rapports entre autres le compte rendu de l'entrevue avec les patrons au sujet des difficultés qui existaient sur certains chantiers.

Il y aura aussi rapport sur le comité de négociation et sur l'augmentation des salaires. Rapport sera fait aussi pour le bal annuel qui aura lieu vers le mois de mai.

* * *

L'Union Nationale des Mécaniciens du Canada tiendra une assemblée, ce soir, à la salle 15, Monument National, 1182, boulevard Saint-Laurent, afin de procéder à une forte initiation de nouveaux membres. L'Union fait présentement des démarches auprès du gouvernement afin d'être reconnue et certifiée comme agence de négociation pour les ingénieurs et chauffeurs.

* * *

CONDITIONS POUR OBTENIR DE L'AIDE QUAND ON CHÔMERA

Ne peut pas obtenir de l'assistance de chômage qui veut, s'il est en chômage, d'après une déclaration officielle nous parvenant du service d'information du ministère fédéral

du travail dont relève la division de l'assurance-chômage.

Pour avoir droit à la prestation de chômage, il faut avoir rempli quatre conditions, explique le communiqué.

- Ces conditions sont:
- 1— Que les contributions aient été acquittées régulièrement par l'intéressé, pendant qu'il remplissait une fonction assurée pendant au moins 124 jours durant les deux années précédant la demande d'assistance.
 - 2— Que le chômeur formule une demande de prestation en la manière prescrite, et qu'il prouve son état de chômage pour chaque jour qu'il prétend avoir été sans travail.
 - 3— Que l'intéressé soit capable de travailler et qu'il soit aussi disponible, mais incapable

d'obtenir un emploi quelconque.

- 4— Finalement, que le chômeur soit en mesure de prouver qu'il a régulièrement suivi, ou qu'il a eu de bonnes raisons de ne pas suivre, un cours d'études ou de formation approuvé par la Commission, et qu'elle peut lui avoir ordonné de suivre en vue de se préparer ou de rester apte à obtenir un emploi ou à retourner au travail.

La durée des prestations n'est pas sans limites. L'assurance-chômage paie des prestations à un assuré pendant un cinquième du nombre de jours pour lesquels il a payé des contributions durant les cinq années précédentes, moins le tiers du nombre de jours pour lesquels il a reçu des prestations durant les trois années précédentes.

On veut des détails du président Roosevelt

WASHINGTON, 16. — (P.A.) — Le vice-président des Etats-Unis, M. Harry Truman, a exprimé l'avis de la quasi totalité des membres du Congrès, en faisant savoir que le président Roosevelt devrait venir devant eux, et leur dire tout ce qu'il sait sur les décisions des "trois" à Yalta.

M. Roosevelt se rallierait probablement tous les législateurs s'il venait exposer la situation lui-même au Congrès, ainsi que le fait M. Churchill en Angleterre.

Partagez!

"...des pauvres,
il y en a toujours
parmi vous."

Saint Matthieu

chap. XXVI

verset onzième

Les 39 oeuvres soutenues par la Fédération

1. Aide à la Femme (refuge)
2. Aide aux Prisonniers
3. Aide aux Vieux Couples
4. Assistance Maternelle
5. Assistance Publique
6. Association canadienne-française des Aveugles
7. Bureau d'Assistance Sociale aux Familles
8. Camp Boscoville
9. Camps de Santé Bruchéal
10. Camp "Le Grillon"
11. Camp "Les Bosquets"
12. Cantines Scolaires
13. Cantines Scolaires de Pointe-Aux-Trembles
14. Centre d'Orientation
15. Colonie des Grèves
16. Colonie Notre-Dame
17. Colonie Saint-Arsène
18. Colonie Sainte-Jeanne-d'Arc
19. Colonie Ville-Marie
20. Conseil Canadien du Bien-Etre
21. Conseil des Oeuvres
22. Distribution de Lait—Terrains de Jeux de Montréal.
23. Distribution de Lait—Terrains de Jeux de Verdun.
24. Ecole de Service Social
25. Gouttes de Lait Paroissiales
26. Institut National Canadien pour les Aveugles
27. Maison d'Accueil pour Garçons
28. Maison Ignace-Bourget
29. Maison Sainte-Agnès
30. Nouvelle Colonie pour Fillettes
31. Nouvelle Colonie pour Adolescents
32. Petites Soeurs de l'Assomption
33. Oeuvre des Terrains de Jeux de Montréal—Secrétariat
34. Services Bénévoles Féminins
35. Services masculins de l'Aide aux Démentés
36. Services féminins de l'Aide aux Démentés
37. Société de Saint-Vincent-de-Paul
38. Société des Infirmières Visiteuses.
39. Union Nationale Française.



TREIZIÈME CAMPAGNE
du 11 au 22 février
OBJECTIF \$817,665
Mais il faut réellement \$1,007,665

FÉDÉRATION
des Oeuvres de
CHARITÉ
CANADIENNES-FRANÇAISES

Héros de l'Air rapatrié



Au nombre des aviateurs arrivés aujourd'hui d'outre-mer à Montréal se trouvait l'officier-pilote Paul Florence, D.F.M., de cette ville, qui fut accueilli par son épouse Eileen, et un groupe d'amis. On le voit ici photographié à sa descente du train. De gauche à droite: le lieutenant d'aviation (abbé) Léo Berthiaume, aumônier du C.A.R.C., Mme Florence, le héros, son cousin, le lieutenant Georges Cypriot et son père, M. J.-A. Florence.

(Photo des Relations extérieures du R.C.A.F.)

Gars du Maisonneuve



Deux gars du Maisonneuve sont ici photographiés en train de manipuler un mortier de deux pouces. Ce sont, de gauche à droite: le soldat RAOUX ARCHAMBAULT, de St-Jérôme, et le soldat ALBERT HARVEY, de La Tuque. (Qué.) (Photo Armée canadienne outre-mer.)

Le pilote J.-A. Loranger à Montréal



Photographié avant sa descente du navire qui l'a ramené dans un port de l'Est, on voit ici le pilote J.-A. Loranger, son épouse et leurs enfants jumeaux Pierre et Jean. Le pilote Loranger viendra résider à Montréal après avoir combattu l'ennemi outre-mer.

(Photo R.C.A.F.)

CHRONIQUE MILITAIRE

Le brigadier Georges Francoeur, 5124 Trans Island, Montréal, et le major Jacques-Louis Déry, 332 chemin Ste-Catherine, Outremont, qui ont tous deux servi en France, en Belgique et en Hollande, le premier comme commandant d'une unité de renforts et le second avec le 2ème Survey Regiment de l'Artillerie Royale Canadienne, étaient parmi les 19 officiers du D. M. No 4 à arriver à la gare Bonaventure, hier soir, en même temps que 153 autres militaires de notre région de retour pour la plupart en congé spécial d'un mois après cinq ans outre-mer. Plusieurs toutefois nous revenaient blessés après avoir combattu jusqu'en Allemagne même.

Une foule record envahissait les salles d'attente de la vieille gare et ce fut une mêlée générale à l'arrivée des nombreux soldats de la métropole et des environs.

Le soldat Jean-Paul Vézéau, 478 rue Dagenais, est un autre des héros revenus hier soir au pays. Enrolled avec le Black Watch, il y a trois ans, il combattit avec son régiment lors du raid de Dieppe alors qu'il fut blessé à la cuisse gauche. L'assant ensuite au Carlton York Regiment, il alla combattre en Afrique du Nord puis en Italie où il fut blessé une seconde et une troisième fois.

Le soldat Marcel Brissou, de Chambly-Canton, est un du Vingt-Deux qui a combattu vaillamment au plus fort de la poussée sur Ortona. Au cours d'une patrouille exécutée dans les lignes ennemies, il fut blessé en sauvant la vie de son capitaine. La patrouille s'était retranchée dans la Grande Casa, près d'Ortona pour essayer la contre-attaque allemande. Voyant qu'il ne pouvait tenir plus longtemps, le capitaine Roger Paquette, commandant de la patrouille, rassembla ses hommes dans la cour. Brissou était à ce moment au quatrième étage de la Casa. Le capitaine alla lui-même le chercher. Comme il atteignait le poste d'observation de son subordonné, une bombe allemande frappa la maison. Brissou précipita son capitaine par terre, lui sauvant

certainement la vie. Mais lui-même n'échappa point à ce coup ennemi et fut précipité dans les ruines de la bâtisse. On le croyait perdu à tout jamais et la patrouille recula vers les lignes alliées. Cependant, Brissou n'était pas mort. Le lendemain, on fouilla les ruines à la faveur d'une avance et il fut retrouvé sous les soins d'un vieil Italien demeurant aux environs. Il demeura neuf jours sans retrouver conscience des choses qui l'entouraient.

Blessé à la tête, il eut la mâchoire fracassée et les docteurs durent l'opérer avec la peau de ses jambes. Il a passé plus d'un an à l'hôpital tant en Italie qu'en Angleterre.

Un autre du Royal 22ème a fait les campagnes de Sicile et d'Italie, a été blessé trois fois avant d'être finalement mis hors de combat et retourné au pays. Il s'agit du sergent T. Braconnier dont les parents demeurent à 3845 Evelyn, Verdun. Maintes et maintes fois, le nom du sergent Braconnier fut mentionné dans les dépêches arrivant du front italien. Il fut blessé à Bronte, en Sicile, puis à Ortona et finalement, au mois de septembre, à Rimini. Cette dernière blessure fut particulièrement douloureuse puisqu'il s'agit de brûlures à la figure et au bras, causées par l'écèlement de bombes phosphoriques. Un frère de Braconnier, Roger, qui faisait partie du Royal 22ème, a été tué à Casa Berardi où s'illustra le major Paul Triquet, V.C. Le sergent Braconnier est marié à une jeune Anglaise qui doit venir rejoindre son époux bientôt au Canada.

Dans ce groupe des militaires arrivés hier soir on remarquait encore les Canadiens français suivants: le capitaine J.-R. Gauthier, Rivière-du-Loup; le sergent R. Bernard, 2163, Cuvier, Montréal; le soldat R. H. Bertrand, 3756, Evelyn, Verdun; le soldat G. Bertrand, 4835, Cazals, Montréal; le soldat R. Desnoyers, Chambly-Canton; le caporal A. Doucet, Coaticook; le soldat C. Gauthier, 5727 Boyer, Montréal; le sous-caporal C.-E. Gauthier, Ste-Agathe des Monts; le sergent M. J. Kavanagh, 1816 Aird, Montréal; le soldat A. Laforest, 3876, Moncelle, Montréal; le soldat S. A. Mallette, 173, Lafayette, Montréal; le caporal R. J. Sauvé, Rivière-Baudette; le lieutenant Léo Binette, 3945 Wellington, Verdun; le lieutenant Gabriel Côté, Sherbrooke; le soldat

Trophée rapporté d'Italie



Bob Lépine, 8724, Routhier, Montréal, qui arrive d'Italie, a collectionné assez de souvenirs venant de l'ennemi et de militaires américains pour s'ouvrir un petit musée. Il débarqua en Italie comme membre de la Force spéciale, composée de parachutistes américains et canadiens et prit part au combat à la tête de pont d'Anzio. Sur cette photo, on voit quelques-uns de ses amis lui aidant à étaler ses trophées. De gauche à droite: le soldat R.-J. Carbone, le soldat Lépine, le sergent H. Bond, le sergent-major D. F. Abrams et le soldat F. A. Peacock. On aperçoit un parachute allemand, des lunettes d'approche allemandes, un casque d'acier allemand, un compas d'aviateur et deux revolvers. (Photo Armée canadienne).

VANCOUVER, 16. (C. P.) — Le major-général G.-R. Pearkes, V.C., a résigné son poste de commandant-en-chef de la région du Pacifique.

OTTAWA, 16. — (D.N.C.) — Les recrues de la loi de mobilisation qui sont soumises au service militaire obligatoire outre-mer recevront les gratifications du service de guerre, en vertu d'un décret ministériel publié hier.

OTTAWA, 16. — (D.N.C.) — D'un port britannique on annonce qu'un sous-marin allemand, maraudant sur la route d'un convoi allié escorté par un groupe de navires de guerre canadiens, fut coulé récemment par la corvette canadienne

Les cas de syphilis ont augmenté

La division des maladies vénériennes au ministère de la santé et du bien-être social révèle que durant l'année 1943, le nombre des déclarations de syphilis atteint le total de 9,142, ce qui est 55% plus élevé que le total de 1942.

En tenant compte uniquement des 3,519 cas de syphilis primaire et secondaire déclarés, le taux d'attaque s'élève, pour la syphilis, à 100 par 100,000 de population en 1943. Il ne dépassait pas de beaucoup 75 en 1942, avec 2,579 infections récentes qui figuraient sur nos statistiques.

"St Thomas", après avoir été gravement avarié par de nombreuses grenades sous-marines.

OTTAWA, 16. — (D.N.C.) — "Nous manquons de renforts jusqu'à la bataille de Falaise et à celle du Canal Léopold", a déclaré hier soir, à son retour des champs de bataille européens le sergent René Labrosse, d'Ottawa.

Le sergent Labrosse n'a quitté son régiment que le 15 janvier dernier, "alors que tout était tranquille et que tous attendaient le signal de marcher". Au moment de son rapatriement il avait passé cinq ans et six mois outre-mer.

Le sergent Labrosse qui est en congé d'un mois faisait partie du régiment antitanks dans la prise de Caen et dans la bataille de

France, de Hollande et de Belgique. Il est le fils de M. Joseph Labrosse, de la rue Wilbrod, Ottawa, et le frère du lieutenant R.-J. Labrosse qui par ses exploits dans le mouvement de la résistance française, a mérité la Croix Militaire et la Croix de guerre.

Au cours d'une imposante cérémonie qui se déroula hier au Centre d'instruction supérieure du C.W.A.C., à Sainte-Anne-de-Bellevue, le major général A.-E. Potts, E.D., officier commandant le district militaire No 2 (Toronto) présenta des brevets d'officiers de l'armée canadienne à vingt-huit volontaires de la Section féminine de l'armée.

Quelques vingt-trois jeunes épouses anglaises de soldats canadiens sont arrivées aux petites heures vendredi matin, à la gare Bonaventure, suivant de quelques heures l'arrivée d'un fort contingent de soldats rapatriés.

OTTAWA, 16. — (D.N.C.) — Trente-cinq autres membres de l'aviation militaire canadienne outre-mer viennent d'être décorés de la "Distinguished Flying Cross".

Dans le groupe on mentionne le chef d'escadrille J.-E.-G. Saint-Jean dont l'épouse demeure à 142, avenue Arlington, Ottawa; les lieutenants de section W.-V. Dumas, fils de M. C.-W. Dumas, 4536, avenue Kingston, Montréal, Qué.; J.-A.-C. Bourassa, fils de M. A. Bourassa, 103, rue Saint-Maurice, Trois-Rivières, Qué.

PETERBOROUGH, 16. — (P.C.) Les parents de l'aviateur Griffin Young, de Peterborough, ont été informés que leur fils a tout probablement été massacré par la Gestapo le 25 août dernier dans un camp de concentration où étaient détenus des blancs et des noirs.

Jeune héros de 17 ans



Un jeune et courageux héros de 17 ans de la guerre est ici photographié à la gare Bonaventure hier soir après avoir combattu en France, en Belgique, en Hollande et en Allemagne. Il s'agit de Jerry Lee, enrôlé à 15 ans, dont le père, vétéran de la première grande guerre ont été tués au combat, et dont trois des quatre frères ont été tués au combat, un avec l'Armée, un autre avec la Marine Marchande et un troisième avec la Marine Royale Canadienne. De gauche à droite sur notre photo, Mlle MURIEL THOMPSON, cousine, le petit DENNIS, frère, le soldat JERRY LEE, et son père le sergent-major de batterie FRANK LEE, 55 ans. Le jeune Jerry, rapatrié à cause de son jeune âge, fut blessé à Caen mais retourna au combat. Il se signala à la boxe sous le nom de Jerry Derbyson, remportant le championnat poids-coq novice du D. M. no. 4 le printemps dernier.

(Photo Relations Extérieures, Armée.)

PHILOMÈNE

A tout prix

Euréka



Conseil Législatif

Le bill de l'hon. O. Gagnon adopté au Conseil Législatif

QUEBEC, 16. (Par Jos LaVergne, correspondant parlementaire de la "Patrie"). — Le Conseil législatif a adopté en première, deuxième et troisième lecture, hier après-midi, après une discussion fort paisible et amicale, le bill de l'hon. Onésime Gagnon, Trésorier provincial, à l'effet de modifier la loi du département du Trésor. On s'ajourna ensuite à 10 heures 30, ce matin, alors que le lieutenant-gouverneur sanctionnera cette première loi de la session.

Le leader du Conseil sir Thomas Chapais, expliqua les grandes lignes du bill. On sait qu'il a pour objet de permettre au gouvernement d'emprunter pour racheter avant échéance un emprunt existant, lorsque ce droit de rachat a été réservé et aussi pour permettre au lieutenant-gouverneur en conseil de transférer à l'emprunt de rachat le fonds d'amortissement, qui avait été créé pour l'emprunt racheté.

L'hon. Laferté: "Est-ce qu'il s'agit d'un bill d'urgence?"

M. Chapais: "C'est urgent à cause des circonstances favorables pour l'emprunt".

M. Laferté: "Je n'ai pas d'objection que l'on procède avec célérité avec ce bill et que l'on passe les trois lectures à la même séance, parce que je crois qu'il est dans l'intérêt de la province. Je dois dire que si le nouveau gouvernement peut ainsi emprunter à de meilleures conditions, ce fait est tout à l'honneur de l'ancienne administration, qui a laissé les finances de la province dans un état excellent. Nous sommes prêts à collaborer avec la droite pour ne pas retarder la sanction de la présente loi".

M. Nicol: "Il me semble qu'il eut plus facile de demander purement et simplement l'autorisation de ra-

cheter l'emprunt de 1925 au lieu de faire amender la loi générale du Trésor. Avec cette dernière méthode l'on pourra procéder à d'autres rachats avant échéance sans venir devant les Chambres.

M. Chapais: "L'emprunt de \$15 millions a été fait en 1925, alors que M. Nicol était Trésorier provincial. Pour ce qui est des taxes, je crois que M. Nicol a raison. Elles sont considérables tant à Ottawa qu'à Québec. Mais il ne faut pas oublier qu'en 1896 le budget de la province de Québec n'était que de \$4,500,000 et qu'en 1878, à Ottawa, il n'était que de \$8 millions. Et voici qu'aujourd'hui à Ottawa on a des budgets de \$6 et \$7 milliards".

M. DuTremblay: "Je n'ai pas d'objection au présent bill. Il a été d'ailleurs bien expliqué. Mais je suis d'opinion que le gouvernement n'a pas besoin de la présente loi pour pouvoir exécuter le pouvoir de rachat de l'emprunt mentionné".

M. Thériault: "J'ai une suggestion à faire au gouvernement. Lorsque l'on fait ainsi des emprunts, l'on devrait permettre qu'une tranche soit vendue au comptoir, afin de permettre au petit épargnant de pouvoir prêter. Ce qui importe pour le petit épargnant ce n'est pas le

Marlene au front



L'étoile de cinéma Marlene DIETRICH se lave les mains dans un casque de soldat contenant de la neige fondue. Cette photo a été prise au cours du récent voyage de l'actrice à Malmédy, Belgique. Elle a fait des tournées donnant des représentations devant les troupes outre-mer au cours des neuf derniers mois.

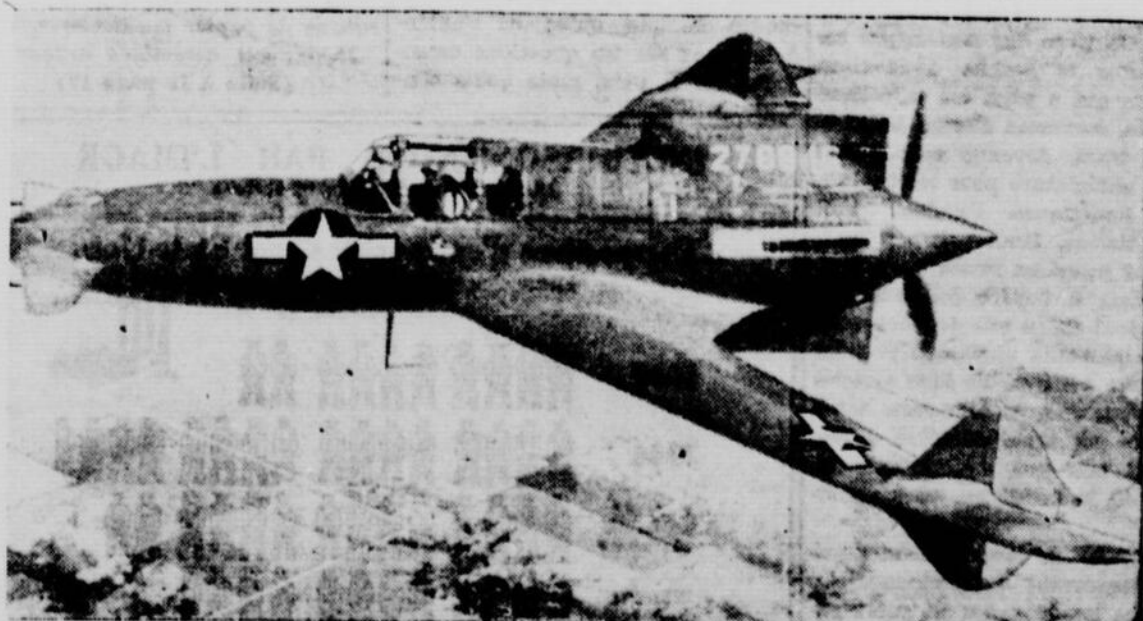
gros intérêt, mais bien plutôt la sécurité".

Et sur ce, le bill sut sa deuxième et troisième lecture. La Chambre s'ajourne à 10 heures 30, ce matin.

Dates demandées

PROVIDENCE, 16. — Malgré le ban imposé sur le turf américain, la commission du turf de Rhodes Island a accepté hier l'application des pistes de Narragansett et Pascoag qui demandent des dates pour le printemps.

L'avion-écrivain



Ce nouveau Curtiss-Wright sera lancé à l'assaut du IIIe Reich de M. Hitler. Le moteur et les ailes se trouvent à l'arrière du pilote et les leviers de commande devant lui. L'hélice pousse l'avion au lieu de l'entraîner; comme pour un navire.

Abolition du comité de défense civile

OTTAWA, 16. (P.C.) — Le Comité de la défense civile du Canada, formé il y a cinq ans en cas d'attaque aérienne de l'ennemi contre le Dominion, vient d'être aboli.

On considère qu'il n'a plus raison d'être.

Le bulletin du Comité, sous la signature du brigadier Alex Ross, directeur de la Défense pour le Canada publie un message de l'honorable M. Mackenzie, remerciant les gardes de leur effort volontaire et loyal.

A SON ANCIEN POSTE

Le brigadier Ross est retourné à son poste de juge, en Saskatchewan.

Les organisations de défense civile, dans l'Ontario et certaines parties du Québec ont partiellement été abolies l'an dernier, mais celles des régions côtières et de certaines autres zones considérées comme vulnérables furent autorisées à continuer leur surveillance.

Il y avait 100,000 membres dans le comité de défense du Canada. Le gouvernement a dépensé environ \$6,000,000 pour cet organisme.

Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal

CONFÉRENCE DU DIMANCHE 18 FEVRIER, AU MONUMENT NATIONAL

Dimanche prochain, le 18 février, à 8 h. du soir, au Monument National, M. Benoît Broquette, professeur à l'École des Hautes Études Commerciales, prononcera une conférence sur la Géographie de l'Amérique Latine, tout particulièrement sur les pays andins.

Cette causerie sera illustrée de projections lumineuses. L'entrée est libre.

COURS DE LA SEMAINE

Lundi et mercredi, à 8 h., salle 26; Cours d'académie José Delaquerrière.

Mardi, à 7 h. 45 et à 9 h.: Cours de l'Institut sur le revenu, J.-Alfred Doucet.

Jeudi, à 7 h. 30; Cours de diction; Idola Saint-Jean.

Jeudi, à 8 h. et à 9 h.: Cours de

coopération (1ère année). Coopération de consommation, Philippe Ferland.

Vendredi, à 7 h. 45 et à 9 h.: Cours de coopération (2e année). Comptabilité coopérative, Roger Charbonneau.

Réunions des sections de la Société. Semaine du 18 février 1945:

Dimanche, 18 février

Sainte-Anne-de-Bellevue: assemblée mensuelle à 8 h., à la salle de l'Hôtel de Ville.

Lundi, 19 février

Sainte-Geneviève-de-Pierrefonds: réunion à 8 h., à la salle paroissiale.

Mardi, 20 février

Conseil général: séance à 8 h., au Monument National. Notre-Dame-de-Grâce-Saint-Sacrement: assemblée à 8 h. 30, à la salle Gymard, 1163, rue Saint-Hubert. Notre-Dame-des-Neiges: M. Joseph-A. Dionne, I.C., vice-président de la Coopérative de consommation "La Familiale", prononcera une causerie sur "La Coopération" à la réunion de la section, à 8 h. 30, au sous-sol de l'église. Tous les membres et leurs amis sont cordialement invités.

Mercredi, 21 février

Iberville: séance hebdomadaire à 8 h., à la salle du foyer 520, rue Vinet.

Dimanche, 25 février

Sainte-Angeles de Lachine: Soirée récréative à 8 h. 15, à la salle paroissiale adjacente à l'église, rue Saint-Louis. Me Roger Duhamel, avocat et journaliste, président général de la Société, prononcera une allocution sur l'éducation nationale. Un magnifique programme de chant et de musique agrémentera cette soirée. Toute la population de Lachine est cordialement invitée. AVIS: — Tous les secrétaires doivent envoyer au Secrétaire général les noms des délégués pour le congrès de mars, qui aura lieu le jeudi 8 mars prochain, au moins quinze jours avant ce congrès, c'est-à-dire le 20 février au plus tard.

Dimanche, 18 février, réunion de la S.O.C. dans les salons de la Fédération Nationale St-Jean-Baptiste, 853 egi, Sherbrooke. L'invité du jour sera Mlle Claire Fauteux, récemment arrivée de France, qui parlera de la vie dans les camps de concentration et de différentes questions. Il y aura programme récréatif. Cordiale bienvenue à tous.



"Lounge" ouvert jusqu'à MINUIT
REPAS servis jusqu'à 9 P. M.

Le café licencié original de l'ouest de la ville.
Chambres confortables, toutes avec eau courante.

1250 rue Université — Juste au sud d'Eaton

La Patrie

Membre de la Canadian Press
et de
l'Audit Bureau of Circulations.
J.-N.-A. Perrault, Sec.-Trésorier.
SIEGE SOCIAL: 180 est. rue Sainte-
Catherine, Montréal. Téléphone:
Lancaster 3121. — Echange corres-
pondant avec les différents services.

REPRESENTANTS
Toronto, Ont.: Hugh Rose, chambre
201, Edifice McKinnon, 19 rue Me-
linda, Toronto, Ont. Téléphone:
Elgin 1016.

Etats-Unis: Ralph R. Mulligan, 441
Lexington Ave., New York.

ABONNEMENTS
Edition quotidienne, Canada,
un an 5.00
Edition quotidienne, Canada,
six mois 2.75
Edition quotidienne, Etats-
Unis, un an 6.00
Edition quotidienne, Etats-
Unis, six mois 3.00
Edition du dimanche, Canada,
un an 3.50
Edition du dimanche, Etats-
Unis, un an 3.50

MONTREAL, 16 FEVRIER 1945

"Charité, s'il vous plaît", enten-
dons-nous souvent dans la rue.

"Charité, s'il vous plaît, pour
l'amour de Dieu", demandent d'au-
tres mendiants plus chrétiens...
ou plus psychologues.

Les âmes charitables hésitent na-
turellement à se dérober à une pa-
reille demande. Mais qui sait si
l'aumône versée servira réellement
à des fins charitables?

En faisant la charité par l'en-
tremise de la Fédération des Oeu-
vres de Charité Canadiennes-Fran-
çaises, on peut être certain que
l'aumône sera employée comme elle
doit l'être. Elle servira à soulager
la misère.

Le généreux accueil fait par nos
grandes entreprises commerciales,
tant anglaises que françaises, à la
Fédération des Oeuvres de Charité
Canadiennes-Françaises, mérite d'être
signalé. Plusieurs compagnies
ont doublé et même triplé le mon-
tant qu'elles avaient coutume de
donner. C'est qu'elles se rendent
compte que les besoins de la Fé-
dération ont augmenté dans des
proportions considérables en dépit
de l'apparente prospérité née de la
guerre. Que l'exemple de nos mai-
sons d'affaires soit donc suivi par
tous les citoyens qui en ont les
moyens.

Déplorant les divisions intestines
qui tourmentent la France, le phi-
losophe Jacques Maritain écrit:
— Qu'il existe entre les forces tour-
nées vers une seconde Révolution
française des différences ou des
oppositions idéologiques irréducti-
bles, c'est l'un des maux de notre
époque. A quoi sert de le
déplorer? On le surmontera à force
de patience et de raison, d'audace
et de ténacité, en maintenant entre
ces forces une union qui respecte
leur autonomie, et en allant de
l'avant. La France a un immense
besoin d'unité. Des appels à l'unité
ne suffisent pas à faire l'unité.
L'unité d'un peuple libre ne s'im-
pose pas du dehors, elle se fait du
dedans, dépend d'un éveil des sour-
ces profondes. La nation ne sera
vraiment unie que lorsqu'un idéal
héroïque assez puissant l'entraînera
vers une grande œuvre commune
où les deux traditions de la France
de Jeanne d'Arc et de la France
des Droits de l'Homme seront ré-
conciliées. Nous souhaitons tous
l'union sacrée prêchée par Jacques
Maritain.

Les mots qui vivent

Hélas! elle a fui comme une ombre
En me disant: je reviendrai.
(Scribe, Dans l'opéra «Guido et
Ginevra», musique de F. Halévy,
Acte I, 1er tableau, Scène 3.)

Urbanisme et finances

Prévoir pour épargner

L'administration municipale an-
nonce, dans son programme de tra-
vaux d'édilité, qui sera exécuté au
cours de l'été, l'élargissement de
plusieurs rues et principalement le
dégagement de quelques-unes des
intersections les plus manifestement
engorgées de la ville. Une somme
de plus d'un million et demi de dol-
lars sera consacrée à ces travaux
de redressement. Il en résultera
une amélioration des conditions de
la circulation dans les quartiers
congestionnés de la ville.

Ce sera là de l'argent bien dépensé.
On ne peut s'empêcher de faire
observer, cependant, que l'exécution
d'un plan d'ensemble d'urbanisme,
au début du siècle, aurait évité à la
Ville bien des dépenses qu'elle est
obligée de faire maintenant pour
corriger l'incurie passée. Les ad-
ministrateurs municipaux d'aujourd'hui
sont d'accord là-dessus et ce
n'est évidemment pas à eux qu'il
faut reprocher les négligences de
leurs prédécesseurs.

Il y a, pour le public, une leçon
à tirer de tout cela et c'est qu'il ne
doit pas mesquiner, à l'heure pré-
sente, sur le budget du service d'ur-
banisme municipal. Le plan d'en-
semble qui s'élabora actuellement
permettra non seulement d'embellir
la ville et d'y rendre la vie plus
facile: grâce aux décisions prises
aujourd'hui, relativement au tracé
des rues, à l'homologation des li-
gnes, à l'emplacement de futurs jar-
dins et terrains de jeux, à la cons-
truction d'artères de dégagement,
la Ville et par conséquent les con-
tribuables éviteront plus tard des
dépenses considérables.

Nous payons cher, aujourd'hui,
les négligences commises il y a
vingt-cinq ans.

Tokio sous les bombes

Demain, l'invasion!

par E. LETELLIER de SAINT-JUST

Rien ne réussit comme le succès
et rien ne donne plus d'assurance.
Les victoires successives des Etats-
Unis dans le Pacifique, depuis six
mois, ont été de nature à donner
confiance à la flotte et à l'aviation
américaines dans leur suprématie
aérienne et navale. L'audacieuse
expédition qu'exécutent présente-
ment le vice-amiral Mitscher et
l'amiral Spruance contre la capitale
du Japon illustre cette confiance.
Tokio est soumis à un bombarde-
ment aérien soutenu lancé de porte-
avions qui croisent dans les eaux
ennemies à quelque trois cents mil-
les du littoral du Japon, protégés
par des cuirassés et des croiseurs
qui recherchent évidemment le com-
bat avec la flotte japonaise.

C'est là l'opération la plus auda-
cieuse et la plus vaste qu'aient lan-
cée jusqu'ici les Etats-Unis contre
le Japon. L'ennemi est mis bruta-
lement en présence du fait que ses
grandes villes industrielles sont dé-
sormais vulnérables non seulement
aux attaques des avions à longue
portée lancés de Saïpan et dont les
incursions ne pouvaient être très
fréquentes et très prolongées, mais
à celles de milliers de bombardiers
moyens amenés en porte-avions et
qui peuvent se relayer pendant des
heures et des jours dans leurs mis-
sions de destruction.

La puissance navale et aérienne
des Etats-Unis leur permet de mul-
tiplier et de soutenir ces attaques,
dont les objectifs ont été soigneu-
sément choisis en vue de paralyser
les moyens de riposte de l'ennemi.

LA CHAMBRE BASSE RÊVE D'EFFICACITÉ ADMINISTRATIVE

Pascal s'excusait de n'avoir eu le temps de faire court.
Les prérogatives des députés et l'urgence de nos
problèmes. — Où il est difficile de s'entendre. —
"Le germe de mort".

QUEBEC, 15. (par Roger DUHAMEL) — Le citoyen hypothétique de
la planète Mars qui d'aventure assisterait à une séance de l'Assemblée
législative depuis le début de la session ne pourrait s'empêcher d'être
frappé d'une étrange inconscience des terriens. Si le bon sens, comme
l'a dit Descartes dans un accès d'optimisme généreux, est la chose du
monde la plus uniformément partagée, il ne s'ensuit pas que les règles
de la logique soient toujours rigoureusement observées dans la conduite
des affaires humaines.

Cet après-midi, le premier ministre a proposé une motion en vue de
donner préséance aux projets du gouvernement pendant les deux
prochains vendredis, jours habituellement réservés aux députés. Il
estime que la question, grosse de conséquences sociales, des allocations
familiales exige une prise de position rapide de la part de nos
législateurs. C'est ce qui le pousse à demander à ses collègues de
modifier à cette fin les règlements de la Chambre.

Le chef de l'opposition ne l'entend pas de cette oreille. Il revendique
hautement les prérogatives traditionnelles des représentants du peuple
et comprend mal qu'on veuille s'y attaquer. Et c'est ici qu'il y a
contestation véhémente de part et d'autre. Des deux côtés de la Chambre,
des opinions s'échangent. On veut bien admettre qu'il y a avantage de
hâter les travaux législatifs et de voir à ne pas prolonger indéfiniment
la longueur des sessions. Mais enfin, soutiennent les libéraux, il ne paraît
pas y avoir urgence telle qui justifie la mise au rancart des règlements.

Ces escarmouches paraissent assez vaines. Les points d'ordre
pleuvent et se croisent en un chasse-croisé rapide. L'Orateur, un
monsieur d'apparence pacifique pour ne pas écrire placide, ne s'impose
pas avec une autorité dictatoriale. Il jette un regard empreint de
monotonie sur les vanités du siècle. Soigneusement ganté de blanc,
comment oserait-il se commettre dans des discussions assez triviales?
Ce n'est pas un Jupiter tonnant; il évoque plutôt la sérénité olympienne
de Zeus.

L'homme moyen, qui ne goûte pas exagérément les complications
artificielles de la procédure parlementaire, ne peut s'interdire un certain
sentiment d'indifférence résignée à l'égard de débats aussi gratuits. Un
rite conserve son droit tant qu'il est beau et qu'il correspond à un
minimum de réalité. Autrement, il est vide de sens. Le parlementarisme
à ses lois et personne ne les condamne; pourquoi crée-t-il une servitude
dans les relations des hommes entre eux? Il paraît paradoxal, à qui n'a
pas la grâce d'état, de discuter pendant une heure de l'opportunité de
procéder à l'étude d'une question qui se peut régler en une demi-heure.

Le député C.C.F., M. David Côté, a soulevé une question de privilège
qui a eu l'heur de déridier nos législateurs. Ce représentant du peuple se
plaint que le ministre de l'Industrie et du Commerce, M. Paul Beaulieu,
ait déclaré hier, devant les grossistes de l'épicerie, que le socialisme est
un grave danger et qu'il représente un germe de mort. Comme le député
socialiste parlait en Chambre au moment même où l'éloquent M. Beaulieu
prononçait ses remarques, M. Côté s'est senti personnellement visé. Le
premier ministre a eu beaucoup de peine à le persuader qu'une attaque
contre un parti ou toute une catégorie de gens ne pouvait fournir
prétexte à une question de privilège. M. Côté ne manque pas d'obstination
et entend faire entendre à la Chambre sa voix solitaire. Dommage qu'il
y ait des règlements qui ne lui donnent pas l'occasion de convertir ses
90 collègues à la vérité socialiste!

M. Duplessis a ensuite commencé, en comité plénier, à défendre son
projet de loi des allocations familiales et M. Godbout lui a donné la
réplique.

Le Japon doit maintenant ou bien
engager sa flotte pour éloigner l'ad-
versaire de ses îles, auquel cas il
risque de voir sa puissance navale
anéantie en quelques jours, ou ac-
cepter la perspective de la destruc-
tion systématique de ses villes et
de ses industries, en attendant celle
d'une invasion de son territoire.

De nouveaux entretiens

Après Yalta, San Francisco

(par Roger DUHAMEL)

L'opinion publique internationale
a accueilli avec des sentiments as-
sez confus la longue déclaration
conjointe qui a suivi les entretiens
de Yalta, ancienne station balnéai-
re des tsars, devenue aujourd'hui
lieu de villégiature pour les travail-
leurs soviétiques. Pendant huit
jours, Staline, Roosevelt et Chur-
chill ont passé en revue les prin-
cipaux items à l'ordre du jour. Ils
ont surtout eu en vue de s'entendre
sur les meilleurs moyens à prendre
pour tirer bénéfice de leur victoire
sur l'Allemagne, le jour sans doute
prochain où cette dernière devra,
malgré bon gré, accepter la ri-
gueur de la reddition sans condi-
tions.

Toutefois, de nombreuses ques-
tions demeurent sans réponse, ou
du moins la réponse n'est guère sa-
tisfaisante pour ceux qui espéraient
que le règlement de la paix, sans
ramener le paradis sur terre, per-

PRONOSTICS

Région de l'Ou-
taouais et du haut
Saint-Laurent :
beau et plus froid
ce soir et demain.
Région des
Grands Lacs, du
nord-ouest de la
province, de la
Baie Georgienne:
vents forts; beau
et froid.



sentaient à ajourner la solution de
ces divers problèmes jusqu'au mo-
ment de la victoire. Comme échap-
atoire commode, ils ont convenu
d'une grande réunion plénière des
Nations-Unies en terre américaine,
à San Francisco, le 25 avril pro-
chain. Le choix de cet endroit est
peut-être un indice; sans doute
s'attend-on à ce que dans une dizai-
ne de semaines, le conflit en Euro-
pe sera à peu près terminé et qu'il
sera temps de songer sérieusement
à en finir avec le Japon. Les
Etats-Unis sont les principaux in-
téressés à venir à bout de l'ennemi
oriental et il est normal que ce soit
sur leur sol que se tienne cette
grande réunion. Ce sera aussi l'oc-
casion d'entendre la voix de la
France. Car, qu'on le veuille ou
non, la France continue d'exister et
l'ignorer serait pour le moins un
oubli regrettable.

Dans son dernier roman, *Terre
promise*, André Maurois évoque les
conversations qui s'entendaient
dans les salons parisiens au mo-
ment de la conclusion de la derniè-
re guerre. Un grand industriel,
Larraque, ne pouvait accepter les
vues optimistes du président Wilson
sur un organisme international et
déclarait avec un pénible réalisme:
"En dernière analyse, c'est tout de
même la force, et elle seule, qui ré-
sout les questions. Un tribunal ne
peut rendre la justice que si la for-
ce du pays est derrière lui". Com-
me rien n'a changé! Nous entre-
rons après la guerre dans une nou-
velle ère de conflits camouflés en-
tre les chancelleries, jusqu'au jour
où de nouveau les pays se jeteront
les uns contre les autres. En at-
tendant, il n'est que d'espérer con-
tre tout espoir.

Miettes historiques

La plantation du «mai»

Malgré le fait que la "fête du
mai" ait disparu chez nous depuis
trois générations, la tradition nous
en a transmis le souvenir. C'était
une de nos belles fêtes d'autrefois.

Sous le régime français, c'était le
seigneur que les censitaires vou-
laient honorer, mais plutôt comme
leur père commun et leur protec-
teur que comme maître. Le "mai"
était un grand sapin dont on cou-
pait les branches jusqu'à une bonne
hauteur, pour ne lui laisser qu'un
bouquet que l'on décorait de longs
rubans de papier multicolores.

Il y avait assemblée autour de
(Suite à la page 17)

INSTRUISONS-NOUS PAR L'IMAGE

(Service spécial à la "Patrie")

Perspectives d'embauchage aux Etats-Unis.

(Dans les usines et les fabriques)

1939



1944



6 mois
après la
victoire



Niveau
d'après-
guerre



Chaque symbole représente 1,000,000 d'ouvriers.

LA PENSÉE DES AUTRES À TRAVERS LE MONDE

LES TROIS GRANDS CHEFS ALLIÉS RÉUNIS À YALTA

HURCHILL, Roosevelt et Staline se sont encore rencontrés et, cette fois-ci, pour décider de l'avenir immédiat du monde. Ces trois hommes différaient par la tradition, par le point de vue et par le tempérament; cependant, leur tâche commune est de trouver un terrain d'entente. Il y avait plusieurs questions importantes à régler, mais, cette fois-ci, ils se connaissent assez bien pour ne point mâcher leurs mots.

N premier lieu, un mot sur Staline. En conversation, il ne ressemble aucunement au caractère impassible et dominateur que nous présente de lui certains propagandistes. Sa voix est douce, ses manières peu fières, marquant sa ferme résolution et sa ruse. Il ne dit pas tout de suite ce qu'il pense; il écoute, il écoute, puis, soudainement, pose des questions et vient au fait.

HURCHILL, après les premières paroles courtoises qui précèdent toujours ces conférences, dit franchement et vigoureusement ce qu'il pense précisément sur la question débattue, quelle qu'elle soit. D'une certaine façon, il est plus brutal et plus franc que Staline.

UANT à Roosevelt, il est, certes, plus suave que les deux autres. Sa personnalité est plus joviale que la leur, naturellement, et il est doué d'un sens de l'humour plus aigu, toutes qualités dont il fait le meilleur usage du monde pour maintenir la bonne entente entre eux.

UEST-CE que chacun d'eux désire? Ils sont unis par leur désir commun de victoire et de paix. Ils sont d'accord en général sur les moyens d'obtenir ces deux résultats. Mais chacun a son point de vue propre concernant les détails.

STALINE est évidemment résolu à donner à son pays des frontières permanentes qui le protégeront contre les attaques possibles au cas où l'édifice de la sécu-

rité mondiale viendrait s'écrouler. Et, ce qui fait partie de ce projet, il est décidé à prévenir l'érection de tout cordon sanitaire de plusieurs petits Etats limitrophes qui pourraient, plus tard, se tourner contre lui. Il est bien déterminé aussi à obtenir pour la Russie une position importante comme puissance maritime, aérienne et commerciale, afin de donner un cours, durant l'ère de paix, à tout le dynamisme existant au sein de l'Union soviétique galvanisée que la guerre a si bien manifestée.

A tout prendre, Staline donne l'impression d'être un caractère bien humain. Le temps et plusieurs années de prestige et la nécessité de renouer des gens de tous les caractères, l'ont certainement rendu plus tolérant que le jeune révolutionnaire qu'il a été. Certains disent que le changement observé chez lui s'accompagne d'une tendance qui va augmentant vers le conservatisme, ce qui est bien l'évolution normale d'un homme politique. Toutefois, ceci est plus ou moins sujet à caution.

HOSE certaine, même si l'on tient compte de sa bonne humeur, de son hospitalité et de son désir de se concilier ses deux collègues, Staline demeure au fond le même homme résolu à accomplir la révolution sociale et à rendre son pays puissant et invulnérable.

COUR sa part, Churchill est à l'opposé de Staline. Il parle au nom de l'Empire, en lequel il a une grande confiance, et qu'il ne veut absolument pas voir diminué par la victoire britannique de cette guerre. Il faut se rappeler que c'est la crainte que l'ours russe inspirait à l'impérialisme anglais qui a dominé la politique de celle-ci tendant à éloigner la Russie des mers.

La hérité une politique, conçue par le cardinal Wolsey au XVI^{ème} siècle et arrivée à complète maturité au XVIII^{ème} siècle, d'après laquelle l'Angleterre ne peut tolérer la complète domination de l'Europe par un seul pays. Cette politique est pé-

mée depuis que les problèmes internationaux sont mondiaux plutôt que continentaux; ce qui est bien évident quand l'on considère la croissance de l'Union soviétique, devenue un Etat européen d'une puissance écrasante.

Et président Roosevelt est comme à mi-chemin entre les deux autres. La politique étrangère des Etats-Unis, qui arrive à peine à sa maturité, est d'éviter comme par le passé tout conflit avec la Russie. D'autre part, les Américains sont de plus en plus conscients que le sort des Etats-Unis est lié à celui de l'Angleterre. D'où vient que le Président emploie tous ses talents et son charme personnel à réconcilier Staline et Churchill et à réaliser l'accord de cette triple personnalité qui doit dresser le plan du nouveau monde.

NFIN, il ne ne faut pas oublier que le Président sait bien marchander et certains arrangements qu'il a faits ne sont pas encore connus du public. Ainsi, par exemple, la rumeur circule, dans les milieux censés bien informés, que Roosevelt a obtenu de Staline la conférence de Téhéran l'engagement de celui-ci à déclarer la guerre au Japon, une fois l'Allemagne vaincue. L'histoire dira si cette rumeur est bien fondée ou non.

LE PEUPLE ALLEMAND EST FACILE À BERNER

Nm'a souvent demandé pourquoi les Allemands avaient oublié la promesse de Goering, savoir, que jamais un avion ennemi ne survolerait l'Allemagne? La réponse est simple. S'ils l'ont oubliée, c'est qu'on ne leur a point rafraîchi la mémoire. Au début des raids alliés, il n'y avait pas de journaux d'opposition pour poser des questions embarrassantes à Goering. Mais ils ont oublié sa promesse surtout parce que Goebbels les a saturés d'articles susceptibles de la leur faire oublier.

N premier lieu, la propagande allemande était basée toute sur le fait que Hitler tenait ses promesses. Et, durant les premières années, en effet, il put le tenir, grâce au désir de paix des autres puissances. Il put tenir presque toutes ses promesses. Il annexe l'Autriche et la Tchécoslovaquie, sans parler des innombrables traités qu'il conclut. Il gagna les guerres menées contre la Pologne, la Norvège, les Pays-Bas, la Belgique, la France et l'Espagne, rapidement. Tout cela grandit la confiance qu'on avait mise en lui. Même les Allemands qui s'étaient méfiés de lui au début, commencèrent à croire qu'après tout, il avait raison et que c'étaient eux qui avaient eu tort.

COUR sa part, Goebbels tâcha d'entretenir cette atmosphère de confiance. Il réussit à la maintenir même dans les revers. Il eut à choisir entre nier ces revers et courir le risque de perdre la confiance publique, sur qui repose toute sa propagande, ou admettre les revers et désappointer son public, au risque de le désespérer; il n'hésita point à choisir cette dernière alternative.

Ln'essaya jamais de nier ce qu'il jugeait incapable de cacher indéfiniment. En 1941-42, les soldats allemands mouraient de froid en Russie; non seulement Goebbels admit ce fait, mais il dramatisa leurs souffrances et demanda pour eux des vêtements chauds.

Lorsque l'armée allemande fut défaite pour la première fois devant Stalingrad, Goebbels ne se contenta point d'admettre son échec; il ordonna un deuil national.

La guerre à la guerre

ROSCRIRE la guerre, dit le Pape, «est un devoir qui ne souffre ni délai, ni temporisation, ni hésitation, ni subterfuges». Le monde doit bannir une fois pour toutes, toutes les guerres d'agression comme moyen légitime de résoudre une question internationale. Les paroles du Pape sont simples, directes, hardies, et descendent au fond du problème. Ce n'est pas assez de légiférer la guerre; il faut qu'elle soit mise hors la loi et proscrite.

LUSIEURS tentatives dans ce sens ont été faites par le passé, nous a rappelé le Pape. Elles ont toutes échoué. Et elles échoueront toutes à jamais, si la meilleure part de l'humanité n'a point la ferme détermination, la sacrée obstination, comme une obligation de conscience, de remplir la mission que ceux qui nous ont précédé n'ont pas entreprise avec une gravité et une résolution suffisante. «Et si jamais une génération a ressenti le besoin de faire la guerre à la guerre, c'est bien la nôtre. Une chose essentielle, par conséquent, dans une organisation internationale, c'est la formation d'un organisme pour le maintien de la paix, d'un organisme investi, d'un commun accord de pouvoir suprême, à qui il appartiendrait de tuer dans l'oeuf toute menace d'agression collective ou isolée.

A conscience humaine, continue-t-il, reconnaît l'immoralité et la monstruosité de la guerre d'agression moderne. La guerre doit perdre sa quasi-bonne réputation dans la loi internationale et toujours être sujette à la stigmatisation de la proscription, toujours être empêchée et punie comme acte criminel qu'elle est effectivement.

(AMERICA).

PENSÉES

● Il n'y a que les imprudents qui risquent d'avoir de l'esprit devant les gens qu'ils ne connaissent pas. Heivétius

● Que pouvez-vous voir ailleurs que vous ne voyiez où vous êtes? Voilà le ciel, la terre, les éléments; or, c'est d'eux que tout est fait. L'imitation

● Il s'établit toujours de grandes liaisons entre les peuples qui se font de longues guerres. La guerre est une espèce de commerce qui lie ceux mêmes qu'elle désunit. Joubert

● Je suis convaincu que rien n'exerce une influence aussi grande sur la future manière d'être d'un homme que son extérieur et le sentiment d'être ou de ne pas être séduisant de sa personne. Tolstoï

La RUSSIE pratique une politique réaliste

LES RUSSSES ne pensent pas trop de bien des Américains et des Anglais comme soldats et, de nos économistes et de nos politiciens, ils ne pensent rien. Alors que nous sommes pour construire un monde nouveau, ou plutôt, pour raffistoler la vieille Europe, depuis 1917 les Russes ont construit une nouvelle Russie. Et, maintenant qu'ils ont fait cela, les Russes entendent bien se protéger du mieux qu'ils pourront. C'est-à-dire, éliminer toutes les concentrations de pouvoir en Europe comme en Asie.

Rappelons-nous ceci: Depuis 1472, quand Ivan III, grand duc de Moscovie, épousa Sophie, la nièce de Constantin XI, le dernier des empereurs romains de l'est, la Russie a été la gardienne des traditions byzantines. Et, puisque la chance pour elle se présente de créer un nouvel empire romain, va-t-elle la laisser échapper?

Les grandes batailles qui font rage de Cracovie jusqu'à Interbourg démontrent le contraire... Si, bientôt, les Russes ne sont point à Berlin, du moins ils seront en mesure d'occuper l'Autriche. Après quoi, ils pourront reprendre leur grande offensive, et, tandis que les Alliés seront encore à attaquer l'ouest de l'Allemagne, ils imposeront aux Allemands leurs propres conditions de paix... Ils négocieront quand cela fait leur affaire, (Finlande, Roumanie) et ils ne négocieront pas quand cela ne fait pas leur affaire (Pologne, Etats Baltes). Ce sont des guerriers de carrière et non pas des amateurs comme nous sommes, avouons-le franchement! (Newsweek)

LORS, les experts de la propagande dite orthodoxe s'imaginaient que Goebbels était devenu fou. La vérité est que, loin d'être fou, il était beaucoup plus intelligent qu'eux tous. Car il avait compris que ce qui importait le plus, c'était de préserver la confiance des Allemands en leur chef, d'autant mieux qu'il prévoyait que la défaite de Stalingrad ne serait point la dernière.

U plus est, la propagande allemande ne se borna point à entretenir cette confiance; elle communiqua aussi au public une foi, au sens religieux de ce mot. Hitler était Dieu et le peuple allemand le peuple élu. Ce peuple avait donc une mission à remplir. Tout cela nous semble à nous un peu fou. Aujourd'hui, nous nous rendons pourtant compte que tel n'est pas le cas. La propagande allemande avait à préparer le peuple aux grandes souffrances qui lui étaient réservées. La meilleure façon de le faire était de les lui présenter comme des épreuves permises par Dieu ou à lui imposées par la conscience de l'histoire du monde.

SANS doute, tout cela ne résiste point à un peu de critique. Mais Goebbels n'avait point à s'inquiéter là-dessus: les Allemands ne se mettraient pas à juger le nazisme. Le fait même de l'adoption du nazisme par les Allemands prouve qu'ils ont voulu être déchargés de la responsabilité de penser et de vouloir par eux-mêmes. Ajoutons que les Allemands n'aiment pas beaucoup à envisager la réalité quand elle n'est point à leur goût. Ils ne manquent pas de courage physique, mais de courage moral. Ils souffrent d'un complexe d'infériorité et ne sont heureux qu'en niant à eux-mêmes les faits désagréables. C'est pour cela que l'état-major allemand fit croire facilement au peuple que l'armée allemande n'avait pas été vaincue, en 1918, mais frappée dans le dos.

CONCLUONS en constatant que l'habitude ancrée chez les Allemands à nier la réalité toutes les fois qu'elle est déplaisante et douze années de propagande ou plutôt d'éducation par le moyen de la propagande organisée par Goebbels, dont le seul but est de les empêcher de croire à la défaite, ont réussi à faire croire au peuple allemand à la victoire finale, malgré tout. (New York Magazine).

Le Royaume des Femmes

Le vrai rôle de la femme n'est pas oublié



Des causeries pour le soin des enfants sont au programme des cours donnés aux membres du C.W.A.C. qui sont licenciés de l'armée. On voit ici les trois volontaires M. Howe, M.-E. Quesnel et M. Brown, prenant plaisir à mettre leur leçons en pratique sur un "modèle" vivant.

Réponse à Tous

Q.—Je suis courtisée par un bon jeune homme, mais peu fortuné, nous voulons nous épouser avant longtemps, nous ne trouvons pas de logis, tout le monde s'oppose à notre mariage. Je serais consentante à vivre en chambre et à travailler, etc., etc. — LUCETTE B.

R.—Je crois que vous devez attendre encore un peu avant de vous engager à épouser ce jeune homme. Tous les ennuis, les oppositions, les discussions qui entourent vos fréquentations, vos amours sont autant d'aiguillons qui vous poussent à partir de la maison le plus vite possible mais je me demande si ce serait bien sage. D'ici un an, la situation de votre ami peut s'améliorer et vous pourrez mieux juger, ce me semble, si vraiment, votre bonheur est dans le mariage avec lui.

Vous souhaitez continuer à travailler après votre mariage mais cette solution est bien problématique. Vous pouvez être malade, forcée de suspendre malgré vous votre travail; vous croyez pouvoir vivre EN CHAMBRE mais quand vous serez maman, ce ne sera guère possible de tenir maison dans une chambre. Le coût de la vie est très élevé actuellement, pour songer au mariage, l'homme doit au moins gagner un salaire raisonnable, autrement, vous vous exposez tous deux à de grandes déceptions, des luttes difficiles qui ébranlent souvent le courage et l'amour, si bien trempés paraissent-ils l'un et l'autre.

Votre mère pourrait certainement vous laisser recevoir votre ami au salon, tout en vous surveillant discrètement. Promettez-lui de bien faire et demandez-lui comme une faveur de vous accorder un peu de gentillesse.

Vous avez tort de lui répondre de façon irrespectueuse. C'est difficile, je le comprends, de conserver son calme, sa sérénité, quand quelqu'un vous harcèle constamment de reproches, de sous-entendus désagréables, de discussions. Mais les mamans sont souvent fatiguées. Dans leur souhait fébrile, nerveux de voir les enfants heureux, selon leur désir à elles, elles oublient que ce n'est

pas en les grondant constamment, les pointant, les agaçant par mille paroles déplaisantes qu'elles gagneront leur confiance. Pardonnez à la vôtre en raison de son désir de vous voir heureuse et demeurez respectueuse, polie, aimante, c'est un devoir.

Essayez de vous séparer de votre ami quelques mois, cela vous permettra peut-être de voir clair dans votre cœur et ramènera un peu de paix dans la maison. Ensuite, il sera plus facile de juger ce que vous devez décider.

Q.—J'aimerais avoir le détail du trousseau de la mariée. — JULIETTE HEUREUSE.

R.—Le trousseau de la maison se compose de draps, taies d'oreiller, couvertures, nappes et serviettes de table pour invités, nappes et serviettes plus simples pour tous les jours, serviettes de bain, serviettes d'invités, débarbouillettes, essuie-vaisselle, essuie-verres, essuie-mains (ou rouleaux), garnitures de chambres, de tables, de lit, etc. La qualité et la quantité seront établies selon vos moyens. Quant au trousseau personnel, il comprend: robes et manteaux pour été et hiver, sous-vêtements, bas, mouchoirs, robes de nuit, en nombre suffisant pour les six premiers mois. Nous ne donnons plus de significations de nom réservant l'espace déjà limité pour les questions d'intérêt général.

Q.—Je m'ennuie à mourir chez moi, je n'ai pas d'ami, ceux que je rencontre ne me plaisent pas, je les renvoie tout de suite, etc., etc. — PETITE MIQUETTE.

R.—Votre mal vient de ce que votre vie n'est pas encore orientée. Vous voudriez aimer, être aimée, et l'occasion n'en est pas venue encore, attendez, chacun a son heure pour aimer ou pour souffrir, votre tour viendra et plus tôt que vous ne le croyez. Ne vous laissez pas déprimer par l'ennui, faites partie d'associations de votre paroisse ou autres qui vous permettront de rencontrer d'autres jeunes filles et d'occuper sainement vos loisirs. La solitude et l'ennui ne sont pas des amis de la jeunesse. Avant de porter votre jugement sur un jeune homme, laissez-lui le temps de se faire

Pour les Gourmets

ROGNSONS ET CHAMPIGNONS

- 3/4 de livre de rognons (veau, agneau, porc ou bœuf),
- 1/4 de tasse de farine,
- 1 cuil. à thé de sel,
- 1/2 de cuil. à thé de poivre,
- 1/2 livre de champignons tranchés;
- 2 cuil. à table de persil coupé fin,
- 3 cuil. à table de gras doux,
- 2 1/2 tasses d'eau ou de bouillon de légumes,
- 1 feuille de laurier.

Laver les rognons et les couper en deux sur la longueur. A l'aide des ciseaux, enlever les centres blancs et les membranes dures, et couper les rognons en petits morceaux. Saupoudrer de farine, assaisonner de sel et de poivre. Faire brunir rapidement rognons, champignons et persil dans le gras chaud. Ajouter l'eau ou le bouillon et la feuille de laurier divisée en petits morceaux. Couvrir et faire mijoter 25 minutes, ou jusqu'à ce que ce soit tendre. Servir immédiatement sur des râties, des nouilles ou des pommes de terre en purée. Six portions.

GATEAU EPONGE

- 3 oeufs,
- 3/4 tasse de sucre,
- 1/2 tasse de beurre fondu,
- 1 1/2 tasse de farine,
- 1 cuil. à table de poudre à pâte,
- 1 cuil. à thé de vanille.

Battre les jaunes d'oeufs avec le sucre, ajouter l'essence, la farine additionnée de la poudre à pâte, ensuite le beurre fondu, puis bien mélanger. Monter les blancs d'oeuf et neige et les ajouter en battant légèrement. Cuire à four modéré de 15 à 20 minutes.

valoir. Un jeune homme peut vous plaire au premier abord et ne pas vous convenir du tout, un autre vous paraîtra moins attrayant et quand vous le connaîtrez mieux, vous le préférerez tout bonnement au premier. On s'expose à des erreurs en posant un jugement trop tôt, il faut laisser aux gens le temps de se faire connaître et apprécier.

Helene Trezane

"L'armée féminine la plus puissante au Canada est celle des femmes au foyer"

"Il n'est pas une journée qu'on ne fasse l'éloge des femmes qui sont admises à servir le pays dans les corps auxiliaires féminins de l'armée, de l'aviation et de la marine canadienne. Loin de moi l'idée de déprécier ces ouvrières de guerre, mais ce bruyant concert d'éloges qui les accompagne pourrait peut-être faire oublier à certains le rôle essentiel entre tous, que joue la femme restant au foyer", disait au Cercle Universitaire, Mlle Eveline LeBlanc, chef du Service de l'Enseignement ménager au Département de l'Instruction publique.

UNE ARMEE

Mlle LeBlanc avait intitulé sa causerie: "Elle est plus précieuse que les perles". "L'armée féminine la plus puissante et la plus nombreuse au Canada est encore et devra toujours être celle des femmes à leur foyer, précisa-t-elle. Les femmes au foyer n'ont pas besoin de sortir de leur orbite familial pour faire leur part; elles accomplissent une tâche plus nécessaire, plus essentielle que celle de la femme en uniforme, de la femme dans l'industrie". Mlle LeBlanc cita alors des paroles de Benoît XV à ce sujet.

MAINTIEN DU FOYER

"Il faut réagir, se lier pour essayer de faire comprendre que les circonstances qui tendent à arracher la femme de sa sphère naturelle d'influence, convergent vers son esclavage et sa dénaturation". Mlle LeBlanc insista sur la nécessité de l'enseignement ménager qui s'adresse à tout l'être: intelligence, volonté, imagination, sensibilité, talents et aptitudes physiques. "Les écoles ménagères qui débordent en ce moment prouvent que nous avons un grand nombre de convertis à notre cause", de dire Mlle LeBlanc. "Certains ont fini par comprendre le vrai en réalisant enfin que l'enseignement ménager est une belle leçon d'humanité et de solidarité, qu'il est la défense véritable de la femme, de l'enfant, de la famille et, par conséquent de la société toute entière".

FOI EN L'AVENIR

En terminant la conférencière déclara que nous n'aurons rien à craindre tant que la femme canadienne sera formée à la réplique de la Femme forte de l'Ecriture Sainte, forte pour être mère et l'être aussi souvent que Dieu voudra; forte pour faire jusqu'au bout son magnifique métier de maman, souvent dans l'ombre ou volontairement effacé; pour former, guider, préserver, ramener au sentier du devoir et de la vertu; fortifier, consoler; forte pour continuer, quoi qu'il advienne, la lignée de l'aïeule canadienne-française, de cette femme de foi, faisant face aux pires malheurs, capable de sourire, capable de chanter avec des yeux mouillés pour qu'autour d'elles les courages restent fermes et que Dieu soit béni.

La conférencière avait été présentée par M. Jean-Marie Gauvreau, di-

Tablier de fantaisie



PATRON No 631—Un tablier coquet, un tablier pratique pour le printemps! Les motifs en forme de cœur, les broderies de fleurs le rendent particulièrement attrayant. Ce modèle ne requiert qu'une verge de tissu.

Le PATRON No 631 comprend un dessin à décalquer des motifs de broderie; un modèle du tablier.

Pour obtenir les patrons de la "Patrie", envoyez la somme de 20 sous, mentionnant très lisiblement Nom, adresse, taille et No du Patron désiré et adresser le tout à: Bureau des modes, "La Patrie", Montréal.

recteur de l'Ecole du Meuble. Mme Bernard Couvrette et Omer Côté recevaient à ce thé-causerie qui eut lieu en marge de l'Exposition d'artisanat qui se poursuit actuellement au Cercle Universitaire jusqu'au 17 février.

L'ART DE BIEN S'HABILLER

Type gracieux
Silhouette élégante:

Choisissez un ensemble
d'allure bien féminine.

Portez



Ne portez pas

Ce modèle excentrique se-
rait trop sévère pour vous.

MONDANITES

Société d'étude et de conférences

M. Jean Houpert, professeur de littérature française à la faculté des lettres de l'Université de Montréal, parlera de "La jeunesse de Maurice Barrès", mardi prochain, à la réunion de la Société d'étude et de conférences. Comme d'habitude, cette réunion aura lieu dans le salon Prince de Galles de l'hôtel Windsor, à trois heures et quart.

Oeuvre de la Soupe

Les réunions hebdomadaires de l'Oeuvre de la Soupe ont lieu tous les mardis dans les salons du Conseil des Chevaliers de Colomo, 1191 rue de la Montagne. La réunion du mardi 20 février est organisée par Mmes Georges Lemieux, S. Perron et J.-N.-A. Garneau.

Cependant le mardi 27 février la grande partie de cartes aura lieu dans la salle de bal du Ritz-Carlton, rue Sherbrooke, ouest. Elle sera sous la présidence de Mmes Léon Mercier Gouin et Germain Laurin, et sera organisée par Mmes Joseph Lacerte, Albert Davignon, Alfred Corbell, S. Casteran, Tancrede Lebel. Parmi les invitées d'honneur mentionnons: Mmes Thomas Vien, Adhemar Raynaud, Eugène Desmarais, Fernand Roby, Jérôme Fourmelle, L.-J. Gaboury, Alcide Cyr, J.-C. Elie, W. Venne, A.-E. Grandbois, Z.-H. Ethier, Arthur Berthiaume, J.-A. Mousseau, André Vennat, Paul Paquette et J.-O. Leduc.

Mullins-Harvey

Au mariage de Mlle Betty Harvey, fille de M. et de Mme St. George Harvey, de Westmount, avec M. Waldo James Mullins, fils de M. et de Mme J.-P. Mullins, de Bromptonville, que bénira le R. P. Maurice Stanford, s.j., le samedi 17 février, à onze heures et demie, en la chapelle de l'église Saint-Léon de Westmount, Mme Robert-J. Fallert, de New-York, sœur de la mariée, sera dame d'honneur, et M. George-A. Daly, garçon d'honneur. Il y aura réception au Ritz-Carlton après la cérémonie.

Prochains mariages

On annonce le mariage de Mlle Ellen-M. Jefferson, fille de M. et de Mme Herbert-C. Jefferson, de Montréal, avec M. John-P. Boyle, de Verdun. Le mariage sera célébré dans la plus stricte intimité le samedi 3 mars, à 9 heures, en l'église St. Thomas More, de Verdun. Mlle Vera Church sera dame d'honneur. Après la réception, les nouveaux époux partiront pour un séjour dans les Laurentides.

Le mariage de Mlle Mary-Agnes Gertrude Guyon, fille de M. et de Mme A. Guyon, de Saint-Martin, avec le sergent Norbert (Bill) Williams, de Montréal, sera célébré, demain matin, en l'église Ste-Agnès.

Fiançailles

On annonce les fiançailles de Mlle Françoise Tousignant, fille de M. et de Mme Léopold Tousignant, d'Outremont, avec M. René Pichet-

«(X)»

Mlle Mireille Scott, fille du major Maurice Scott, décédé, et de Mme Scott, et le capitaine Maurice-G. Allard, fils de M. et de Mme Louis-Joseph Allard, dont le mariage sera béni par le lieutenant-colonel Reeves Gravel, aumônier en chef du district militaire No 4, le 3 mars, à neuf heures, en la chapelle du Sacré-Coeur de l'église Notre-Dame.

«(X)»

te, fils de M. et de Mme Ovide Pichette, aussi d'Outremont. Le mariage aura lieu à mai.

Les fiançailles de Mlle Lilianne Gauthier, fille de M. et de Mme Antonio Gauthier, avec l'aviateur-chef mécanicien Jean Gariépy, fils de M. et de Mme Ernest Gariépy.

M. et Mme J.-G.-R. Shuter font part des fiançailles de leur fille, Betty, au capitaine Egan Chambers, fils du major et de Mme W. D. Chambers.

On annonce les fiançailles de Mlle Jeannette Boiteau, fille de M. et de Mme Alphonse Boiteau, avec M. Georges-E. Pélouquin, fils de M. L.-J.-A. Pélouquin, décédé, et de Mme Pélouquin.

Després-Scott

En la chapelle de la cathédrale, ces jours derniers, a été célébré le mariage de Mlle Marie-Elise Scott, fille de M. et de Mme Roland Scott, de Fox River, Gaspé, avec M. Jean-Paul Després, fils de M. Napoléon Després, de Montréal. Pendant la messe, il y eut programme de chant. M. Scott accompagnait sa fille et M. Després était le témoin de son fils.

La mariée portait une robe de style Empire, en crêpe satin blanc et dentelle au point de Venise, dont l'ampleur de la jupe formait légère traîne, un voile de tulle illusion et une gerbe d'oeillets blancs et de bouvardias.

Une réception chez les parents de la mariée suivit la cérémonie. Les salons étaient décorés de fleurs printanières. M. et Mme Després partirent ensuite en voyage. Mme Després portait alors un costume de lainage châtaigne, un chapeau et des accessoires bleu belge et un manteau de rat musqué.

Driscoll-Rady

Ces jours derniers, à neuf heures, en l'église Saint-Augustin de Cantorbéry, fut célébré le mariage de M. et de Mme Joseph-L. Rady, de Notre-Dame de Grâce, avec le lieutenant de section Robert-John Driscoll, C.A.R.C., fils de M. et de Mme John-L. Driscoll. La bénédiction nuptiale leur fut donnée par M. l'abbé Gerald Pitt. Pendant la messe, un programme de chant fut exécuté par Mme J.-M. Doyle. Le professeur Jeffrey Craig touchait l'orgue.

Accompagnée de son père, la mariée portait une robe de satin rosé, style Victorien, un voile de tulle maintenu sous un bandeau de satin et une cascade de roses blanches. Son seul bijou était un collier de perles, cadeau du marié. Mlle Janet Twynan, dame d'honneur, portait une robe de marquisette sur fourreau de taffetas, un petit chapeau de même tissu et une cascade d'oeillets roses. M. Frank-J. Conway, de Toronto, agissait comme garçon d'honneur.

Mme Rady, mère de la mariée, portait une robe de jersey de soie imprimée, un chapeau mauve, des accessoires noirs et des oeillets roses au corsage. Mme Driscoll, mère du marié, portait une robe de soie verte imprimée avec chapeau de paille noire et des oeillets roses à l'épaule.

La réception après la cérémonie eut lieu chez l'oncle et la tante de la mariée, M. et Mme C.-D. Allan, avenue Marlowe. Les nouveaux époux partirent ensuite pour New-York. Pour voyager, la mariée portait une robe de lainage marine avec un feutre noir souligné de rose cendré, des accessoires noirs, un manteau de phoque noir et un manchon de vision.

La soirée dansante Vert-Blanc-Rouge qui aura lieu le samedi 24 février, au Cercle universitaire, a été placée sous le patronage de M. Albert Thérberge, et de M. Charles David.

Vert-Blanc-Rouge

La soirée dansante Vert-Blanc-Rouge qui aura lieu le samedi 24 février, au Cercle universitaire, a été placée sous le patronage de M. Albert Thérberge, et de M. Charles David.

Réceptions

Une réunion-impromptu, organisée par Mmes V. Lauzé et Paul Perreault, avait lieu, ces jours derniers, en l'honneur de Mme Lionel Cardinal, de Longueuil. Les invitées étaient: M. et Mme J.-H.-L. Wawem, Mmes Gaston Dufault, Irving Leney, A. Turner, A. Lalumière, J. Marcoux, J. Taylor, T. Mulrony, A. Lamarre, Mlle Pauline Cardinal et M. J. Taylor.

M. et Mme Lucien Mercille, de Longueuil recevaient ces jours derniers, quelques invités, parmi lesquels: MM. et Mmes Eximier Boudreau, de Saint-Antoine-Abbé, Roméo Gauthier, de Montréal, Oswald Oulmet, J.-V. Lauzé, Mmes D. Dansereau et Georges Ostiguy, Mlles Estelle et Pauline Dansereau, Mlle Marthe Desormeaux.

Bissonnette-Denis

Ces jours derniers, a été célébré le mariage de Mlle Thérèse Denis, fille de M. et de Mme Alfred Denis, de Hull, avec M. Roger Bissonnette, fils de M. et de Mme Léo Bissonnette, de Hull. La bénédiction nuptiale leur fut donnée en l'église Saint-Joseph de Wrightville, par M. l'abbé T. Deschamps, assisté de M. l'abbé T. Deschamps et H. Claude.

La mariée, accompagnée de son

père, portait une robe de satin blanc avec voile de tulle et livre d'heures orné de roses-thé. M. Léo Bissonnette servait de témoin à son fils.

A l'issue de la cérémonie, une réception fut donnée chez les parents de la mariée. Les nouveaux époux partirent ensuite pour un voyage à Montréal. Pour voyager, Mme Bissonnette portait un ensemble vert mousse, un manteau de bouclé brun garni de renard et des accessoires bruns. A leur retour, M. et Mme Bissonnette demeureront à Hull. M. et Mme Laurent Denis, de North-Bay, étaient parmi les nivities de l'extérieur.

De passage

Mme Athanase David est revenue de Sherbrooke où elle assista ces jours derniers, au premier concert de la saison de l'Orchestre symphonique, sous la direction de M. Sylvio Lacharité. Durant son séjour en cette ville, Mme David fut l'invitée du Dr et de Mme R.-L. Boisvert. A l'issue du concert, Mme Boisvert donna une réception intime pour son invitée.

Parmi les invités attendus de l'extérieur pour le mariage Mullins-Harvey, demain matin, mentionnons: M. et Mme Robert-J. Fallert, de New-York; M. et Mme J.-P. Mullins, Mlles Viola et Dorothy Mullins, de Bromptonville; M. et Mme Robert Laurier, d'Ottawa; M. et Mme Césaire Gervais, de Sherbrooke.

OTTAWA

Le ministre de Tchécoslovaquie et Mme Frantisek Pavlasek ont donné une réception à l'occasion du départ d'officiers tchécoslovaques.

M. Norman Wilson et le sénateur Cairine Wilson passeront quelques jours à Saint-André, N.-B.

Mlle Jeanne Lavigne et Mlle June Ferguson passeront quelques jours au lac Placide.

QUEBEC

L'honorable et Mme C.-G. Power passeront quelques jours à Québec et logent au Château Frontenac.

Mme Alphonse Raymond a reçu de 3 à 6 heures, à la présidence du Conseil législatif.

M. et Mme Georges Drouin passeront quelque temps à New-York, les invités de M. et Mme Raoul Jobin à leurs appartements de Central Park.

Mme S.-P. Marier, de Montréal, passe une semaine à Québec, l'invitée de Mme Louis Belcourt, de l'avenue des Erables.

M. Jacques Gaudry est de retour du Mexique.

Thé-causerie au Cercle universitaire



Mlle EVELINE LEBLANC, chef du département de l'Enseignement ménager au ministère de l'Instruction publique, prononçait une causerie hier au Cercle Universitaire, en marge de l'exposition d'artisanat qui s'y tient actuellement. Sur cette photo, on remarque de gauche à droite, sur la première rangée, Mme BERNARD COUVRETTE et Mme OMER COTE, épouse du secrétaire provincial qui recevaient les invités et Mlle EVELINE LEBLANC, conférencière. En arrière, de gauche à droite, M. RENE GUENETTE, secrétaire du Cercle universitaire et M. JEAN-MARIE GAUVREAU, directeur de l'Ecole du Meuble, qui présentait Mlle LeBlanc. (Photo la "Patrie").

Les patrons de la 'Patrie'



PATRON No 4569. — Une coupe jeune, amicale et élégante caractérise cette gentille robe d'après-midi. La ceinture en forme de V est un détail qui contribue à affiner la silhouette. Les volants dans le corsage apportent un cachet de féminité. Vous pouvez porter cette robe dès maintenant dans la maison et plus tard au printemps, sur la r.e., lorsque vous sortirez sans manteau. Le patron comprend aussi une version sans manches.

Le PATRON No 4569 est offert pour les tailles 14, 16, 18, 20, 32, 34, 36, 38, 40 et 42. La taille 16 requiert 3½ verges de tissu de 35 pouces.

Pour obtenir les patrons de la "Patrie", envoyez la somme de 20 sous, mentionnant très lisiblement Nom, adresse, taille et No du Patron désiré et adresser le tout à: Bureau des modes, "La Patrie", Montréal.

Coupons valides

BEURRE: Coupons 90 à 96 inclusivement.

CONFITURES: Coupons 33 à 40 inclusivement.

SUCRE: Coupons 46 à 53 inclusivement.

VALEUR DES COUPONS

Coupon de sucre (rouge)

1 livre

Coupon de beurre (violet)

½ livre

«(X)»

Mlle Lucile LeBrun, fille de M. et de Mme J.-A. LeBrun, et M. Marcel DuSablou, fils de M. et de Mme H. DuSablou, dont les fiançailles ont été bénies par Son Exc. Mgr Joseph Guy, o.m.i.

«(X)»



En marge de l'actualité

Le lion et l'aigle

(par Paul de MARTIGNY)

— Pourquoi les Boërs participent-ils, comme nous, à la guerre?

Parce que, si l'on pouvait regarder au fond de leurs cœurs, on y verrait des sentiments analogues aux nôtres.

La Hollande est pour eux ce qu'est pour nous la France. Comme nous, ils ont conservé la langue de leur pays d'origine. L'Angleterre est pour eux ce qu'elle est pour nous: la puissance conquérante. Avec cette différence que l'événement étant plus récent, leur blessure n'est peut-être pas aussi complètement cicatrisée que la nôtre.

Il n'y a pas si longtemps que les Parisiens, soulevés d'indignation, protestaient contre la conquête des Républiques du Transvaal et d'Orange. Selon la tradition des grands jours, ils étaient descendus dans la rue, acclamaient éperduement «Oom Paul» qui était venu réclamer aide et protection à la République Française.

Comme tous les journalistes, j'eus tenté d'interviewer le vieux chef. Je subis le sort de tous: il n'en reçut aucun. Mais je déposai ma carte dans un plateau et, à quelques jours de là, je reçus une lettre de remerciement de la sympathie manifestée.

Comme tout le monde à Paris, je portai fièrement le chapeau boër qui n'était d'ailleurs pas un et n'en rappelait même pas la forme. Bast! cela n'avait aucune importance: ce qui en avait c'était de crier.

— On est Parisien ou on ne l'est pas: vous comprenez?

La foule des grandes manifestations parisiennes, immense, houleuse, nerveuse, stationnait devant la porte de l'hôtel du grand vieillard qui, de temps à autre, apparaissait à la fenêtre, saluait gravement la foule.

Alors, c'est bien simple: c'était du délire.

J'y étais, avec des Américains. Au lieu de prononcer Krujaire, comme les Parisiens, ils avaient le tort de hurler: Krougueur, à notre manière. Ce n'était pas la même chose, évidemment, mais cela revenait au même, ils le croyaient du moins. Ce n'était pas la manière des gens qui les entouraient. Des manifestants les soupçonnèrent d'être des Britanniques qui conspuent leur grand homme à leur nez. Il n'en fallut pas davantage, remarquez, pour créer un malentendu comparable à la Tour de Babel. L'affaire faillit mal tourner. Lorsque les agents de la Brigade de Réserve vinrent nous dégager, j'étais plat comme une galette. Mon parapluie ne put jamais s'en remettre.

L'Angleterre, entraînée dans cette guerre par le raid du docteur Jamieson, ne tenta même pas de se justifier. Sans doute parce que c'était inutile. Le lion britannique ayant dévoré les deux petites républiques se mit tranquillement en devoir de les digérer et laissa le coq gaulois cocoriquer.

Les Boërs, qui n'ont pas pour devise: «Je me souviens», ces mots terribles, se souviennent sans doute très bien, mais, comme nous, ils se



Québec complétera les allocations familiales

Bill qui donne lieu à un débat orageux. — Doutes de M. Godbout concernant l'attitude de MM. Duplessis et Gagnon à l'égard d'Ottawa. — Protestation de M. David Côté. — Aide au petit propriétaire.

QUEBEC, 16. (Par Jos La Vergne, correspondant parlementaire de la "Patrie"). — "Au point de vue allocations familiales, nous allons faire avec Ottawa une entente en vertu de laquelle les droits des parents et la constitution seront respectés. Le pouvoir de réglementation se trouvera ainsi limité par l'entente. Nous pourrions dire à Ottawa: si vous ne voulez pas payer le plein montant des allocations à partir du cinquième enfant, nous compléterons nous-mêmes ici. Et nous compléterons. Il faut qu'Ottawa réalise que la famille nombreuse est une richesse considérable pour la nation entière".

C'est ce que déclarait, hier après-midi, le premier ministre de la province, l'hon. Maurice Duplessis, à la Chambre, en parlant du bill provincial sur les allocations familiales, au milieu d'une séance tumultueuse, la première depuis le début de la session et sûrement pas la dernière. Le gouvernement et l'opposition sont partis en guerre pour de bon.

Le chef de l'opposition, l'hon. M. Godbout, provoqua cette tempête, en déclarant, "qu'il y a un danger sérieux à se fier à la pensée du premier ministre". Il y eut aussi prises de bec entre M. Godbout et M. O. Gagnon.

PRISE DE BEC

Au début de la séance, M. David Côté, député C.C.F. pour le comté de Rouyn-Noranda, eut aussi maille à partir avec le ministre du commerce et de l'industrie, l'hon. Paul Beaulieu. L'incident fut de courte durée. Il fut évidemment question de C.C.F.

Un projet de loi a aussi été présenté en première lecture pour venir en aide aux petits propriétaires pour les soulager des taxes municipales et scolaires.

Et la Chambre s'ajourna à 11 h. ce matin. La Chambre siégera, aujourd'hui, dans l'après-midi et dans l'après-midi. C'est dire que l'on a l'intention de procéder avec célérité. On discutera encore aujourd'hui des allocations familiales.

LA SEANCE

L'Assemblée législative passa ensuite en première lecture une loi de l'hon. Bona Dussault pour assurer une meilleure répartition des taxes municipales et scolaires. Le premier ministre fait remarquer qu'il y a dans la province un système de taxation municipale et scolaire, qui présente des inconvénients multiples. Les petits propriétaires sont presque toujours comme à l'avant-garde des taxes et subissent tous les assauts. Par contre, il y a de grosses compagnies qui bénéficient de la commutation de taxes, parce que les municipalités où elles ont leurs établissements n'ont pas besoin d'argent.

Il s'agit, dit M. Duplessis, d'instituer un comité d'enquête, composé de trois membres, pour faire l'inventaire de la situation, trouver les moyens de répartir la taxe et trouver les revenus, dont les corporations scolaires ont besoin.

M. Casgrain: Création d'une nouvelle commission pour placer les amis!

SEANCES DU VENDREDI

La Chambre étudia ensuite une motion du premier ministre demandant qu'à partir d'aujourd'hui, jusqu'à nouvel ordre, deux séances soient tenues le vendredi de chaque semaine, et qu'à ces séances, on procède comme un jeudi, c'est-à-dire qu'on donne la préséance aux bills publics et non aux questions des députés.

Tout en assurant les députés qu'il ne songe nullement à les priver de leur liberté de parole, le premier ministre déclare que la loi des allocations familiales est à l'étude et qu'il est urgent de la voter sans retard, dès le début de la session.

Le chef de l'opposition répliqua qu'il n'entend pas faire de l'obstruction, mais qu'il tient à souligner que la raison apportée par le premier ministre à l'appui de sa motion est la plus mauvaise. Les règlements ont été faits pour permettre aux députés d'exprimer les sentiments du peuple. S'ils ne sont pas bons, amendons-les, mais ne les

sont fait une raison. Ils s'accrochent de celle du plus fort.

Du point de vue pratique, c'est la sagesse même. Leurs petites républiques, vacillantes et faibles, étaient à la merci d'un coup de main. A preuve que le lion britannique est venu et d'un coup de patte...

En somme cela vaut mieux que si c'eût été l'aigle.

violons pas, dès le début de la session.

ALLOCATIONS FAMILIALES

M. Godbout est d'avis qu'il n'y a aucune raison de précipiter le vote de la loi des allocations familiales, que la loi fédérale ne peut venir en vigueur que le 15 juillet et que les députés ont besoin d'être renseignés sur les intentions du gouvernement. Il y a à danger à procéder trop rapidement. Il importe que le premier ministre dise quelle sorte d'entente il veut conclure avec Ottawa.

Sur le principe, dit M. Godbout, le premier ministre peut être assuré qu'il n'y aura pas de discussion. J'ai posé moi-même ce principe, il y a un an. Mais je veux savoir ce qu'il dira au nom de la province, quand il ira à Ottawa. Je ne m'oblige pas aux séances du vendredi, loin de là. Je m'oblige à ce qu'on enlève aux députés la priorité qui était accordée à leurs questions.

M. A. LAURENDEAU

M. André Laurendeau souligne les principaux points de vue exprimés par MM. Duplessis et Godbout, note que les députés ont le devoir rigoureux de la réflexion et de l'enquête, mais soutient qu'il s'agit d'une procédure temporaire, selon la parole même du premier ministre, et qu'il n'y a présentement pas de raison pour ne pas accepter la parole du premier ministre.

M. CHALOUIT

M. Chalouit déclare, lui aussi, vouloir accepter la parole du premier ministre quand il dit qu'il y a urgence et que la procédure en question n'est que pour deux semaines.

M. Casgrain feraille ensuite avec le premier ministre, et plusieurs points d'ordre sont soulevés. Le député de Rivière-du-Loup déclare qu'un tiers vaut mieux que deux tu l'auras, que le procédé est dangereux.

La motion est finalement adoptée.

MOTION DE PRIVILEGE

M. David Côté, C.C.F., se lève ensuite sur une question de privilège. Il se plaint des attaques portées contre lui, par l'hon. M. Beaulieu, au dîner des épiciers en gros, alors que lui-même prononçait un discours sur l'Adresse, en Chambre. Il cite un journal et dit qu'on l'a accusé d'être un germe de mort.

Le premier ministre soulève un point d'ordre et déclare que les attaques ont été portées contre un parti et qu'il n'y a pas lieu de soulever une question de privilège.

M. Côté: — Ce journal disait que le ministre répondait au discours du député de Rouyn-Noranda. Mais si je ne suis pas membre de l'Union Nationale, j'ai été élu pour représenter les intérêts de la population de mon comté. Ces gens-là croient à la politique et au programme que je défends. Que cela plaise ou non, je suis ici pour défendre les intérêts de mon comté. Il n'est pas nécessaire d'appartenir au parti du gouvernement pour prendre les intérêts de ses électeurs.

Je ne défends pas la C.C.F. Je proteste parce qu'on a dit que j'étais un germe de mort.

M. Duplessis: — Personne, en voyant le député ne dira qu'il est un germe de mort. Je lui ferai remarquer que nous l'avons traité avec beaucoup de considération. Nous lui avons envoyé, comme aux chefs de parti, les projets de loi à l'avance. Tous les députés ont le droit d'être traités comme des représentants du peuple et ils le seront.

L'Orateur décide finalement qu'il n'y a pas de question de privilège.

ALLOCATIONS FAMILIALES

La Chambre reprend ensuite, en comité plénier, l'étude des résolutions relatives au bill 2 qui s'intitule "loi des allocations familiales".

M. Duplessis, qui avait commencé la veille, à donner quelques explications à ce sujet, reprend la parole.

La province de Québec, dit-il, possède des droits, des privilèges et des libertés, qui lui sont garantis par le pacte fédératif. C'est un héritage sacré. Il y a, à Ottawa, une ambiance centralisatrice, de tous les partis. L'objectif suprême des centralisateurs, c'est qu'il n'y ait au Canada qu'un Parlement, qu'une langue, qu'une race et qu'une religion.

DROIT SACRE

Parmi ces droits provinciaux, il n'y en a pas de plus sacrés que ceux qui se rapportent à l'éducation, à la famille et à nos droits civils. Tous

ceux qui ont voulu saboter la paix de l'univers et semer des germes de mort ont d'abord commencé par s'emparer de l'école.

Nous avons aussi un système familial différent des autres. Nous avons le culte de la famille, le culte de l'autorité paternelle. Ce culte se reflète dans notre code civil, qui est également distinct de celui des autres provinces, auréolé de pensée française et qui constitue la pierre angulaire de notre édifice national. Jamais la province de Québec ne cédera son droit d'aïnesse, fût-ce pour des millions. C'est une richesse qui ne se vend pas, qui est plus précieuse que tous les millions du monde.

L'ARTICLE 2

Je prends pour exemple l'article 2, qui dit que l'allocation diminue au lieu de monter à partir du 5^e enfant. Il n'y a pas de doute que cette cause est dirigée contre les familles nombreuses.

Pour moi, il n'y a pas l'ombre d'un doute que la loi en question constitue le pire empiètement jamais commis par un gouvernement fédéral. La province de Québec ne peut rester muette et silencieuse devant un attentat aussi grave. Plusieurs organismes sociaux, des journaux, nous ont d'ailleurs pressés de réclamer les droits de la province.

COLLABORATION

Par le présent projet de loi, nous demandons à la Législature d'autoriser le gouvernement à conclure avec Ottawa une entente pour l'établissement d'un système d'allocations familiales digne de la province et conforme au pacte d'honneur de la Confédération.

Nous allons offrir à Ottawa notre collaboration la plus sincère et la plus loyale. Mais nous n'accepterons aucune tutelle. Il y a longtemps que la province de Québec a atteint sa majorité.

MOUVEMENT NATIONAL

M. Chalouit: Et si Ottawa veut maintenir sa loi, qu'est-ce que vous allez faire?

M. Duplessis: Je remercie le député de Québec-Comté de cette question et je ne crois pas que nous serons seuls lorsque nous irons à Ottawa. Je suis moralement convaincu que le gouvernement fédéral ne pourra résister à un mouvement national. S'il ne veut pas admettre notre point de vue, nous prendrons les moyens constitutionnels nécessaires pour faire valoir les droits de la province de Québec.

LE PACTE FEDERATIF

M. Harri: Quels sont ces moyens constitutionnels, dont parle le premier ministre?

M. Duplessis: Le député de Saint-Louis n'a qu'à lire l'Acte de l'Amérique britannique du nord.

M. Côté (Rouyn-Noranda): Que

dit le premier ministre de l'article 10 de la loi fédérale qui autorise le ministre à conclure des ententes avec les gouvernements provinciaux pour faciliter l'application de la présente loi?

M. Duplessis: Si un ministre a ce pouvoir, le gouvernement fédéral l'a à plus forte raison. Cet article facilitera justement la conclusion d'un accord légitime et constitutionnel.

M. Choquette: Une telle entente est-elle possible sans que la loi fédérale soit amendée?

CONSENTEMENT

M. Duplessis: Je le crois. La loi fédérale donne le pouvoir de réglementer et de modifier les règlements. C'est son principal vice. Mais si nous concluons une entente, les modalités ne pourront plus être changées sans notre consentement. Nous allons faire un contrat en vertu duquel les droits des parents et la constitution seront respectés. Le pouvoir de réglementation se trouvera limité par l'entente. Nous pouvons dire à Ottawa: vous ne voulez pas payer le plein montant de l'allocation à partir du cinquième enfant, nous allons compléter, nous, il faut qu'Ottawa réalise que la famille nombreuse est une richesse considérable pour la nation tout entière.

L'HON. M. GODBOUT

Je me demande, dit le chef de l'opposition, quelles sont les intentions du premier ministre et jusqu'à quel point la Chambre peut lui faire confiance aveuglément. Voici une question de souveraineté importante. Tout le monde admet qu'il s'agit d'une législation progressive.

M. Godbout ajoute qu'il s'agit d'une question provinciale, sur laquelle la Législature a une autorité à exercer et qu'il n'est pas nécessaire de faire un long discours pour le prouver. Il déclare que ce qu'il était important de faire connaître, c'étaient les ententes que le premier ministre veut conclure avec Ottawa. Ce ne sont pas, dit-il, les discours véhéments qui passeront à l'histoire, mais les actes. Il n'y a pas de plus grand réactionnaire que le premier ministre actuel.

PROTESTATION

M. Duplessis intervient et demande au chef de l'opposition de cesser ses personnalités.

M. Godbout réplique qu'il a laissé parler son adversaire sans l'interrompre, qu'il l'a laissé attaquer son administration sans rien dire et qu'il ne se laissera pas influencer.

M. Godbout insiste ensuite sur le fait que c'est un devoir sacré pour chacun de nous de travailler au maintien de la Confédération, mais il déclare qu'il y a divers moyens de faire entendre des protestations.

AUCUNE ACCEPTATION

En certains milieux, dit-il, parce que nous réclamions pour nos familles nombreuses, on a voulu faire passer le peuple de la province de Québec pour un peuple de québécois. Les allocations familiales ne favorisent pas plus la province de Québec qu'une autre province. Nous nous bornons à réclamer ce qui est une justice sociale. J'aurais voulu que le premier ministre nous dise ce qu'il a l'intention de faire à Ottawa.

Incidentement, le chef de l'opposition rappelle ce que fut sa politique concernant les allocations familiales et l'attitude qu'il entendait prendre, s'il avait été élu. Dès qu'il fut question des allocations familiales à Ottawa, j'ai écrit au premier ministre du Canada.

A M. KING

M. Godbout lit les principales parties de la lettre envoyée à M. King. Il écrivait entre autres choses:

"Comme vous le savez, le gouvernement de cette province approuve le principe des allocations familiales. Nous avons même déjà inscrit dans nos statuts notre désir de favoriser cette mesure. Cependant, malgré toute notre adhésion au principe, nous ne pouvons admettre qu'il soit donné suite au projet par les autorités fédérales, à titre de mesure de guerre... Il faudra prendre..."

(Suite à la page 13)

RIONS UN PEU



—J'ai eu la frousse au début, car je croyais que mon foie faisait encore des siennes.

LE SURHOMME

D'où viennent-ils?

Intrigué



Québec...

(Suite de la page 12)

dre bien soin de sauvegarder l'autonomie provinciale, en vue de leur continuation après la guerre et de leur intégration dans un plan complet de sécurité sociale.

J'ai souligné au premier ministre du Canada, poursuit M. Godbout, l'injustice de ce système. Je lui ai dit que les enfants de familles nombreuses ne sont pas une charge pour l'Etat, mais sa plus grande richesse. J'ai fait valoir le principe et je me suis opposé de nouveau à ce que le fédéral légifère sans entendre les provinces.

\$80,000,000

Le chef de l'Opposition insiste ensuite sur le fait que les allocations familiales ne peuvent être données par une province seule. Cela, dit-il, représente \$70,000,000 à \$80,000,000 par année. C'est une impossibilité économique.

La loi, poursuit M. Godbout, a été passée à Ottawa le 11 août. Nous n'en avons plus au pouvoir.

Le chef de l'Opposition déclare encore que c'était son intention de discuter la loi avec les autorités fédérales, avant qu'il ne soit trop tard, afin de pouvoir revenir ensuite devant la Chambre avec un projet d'entente.

INTERRUPTIONS

M. Godbout prétend qu'il y a un danger sérieux à se fier à la pensée du premier ministre et M. Duplessis l'accuse de lui prêter des intentions qu'il n'a pas. Le chef de l'Opposition invite son ami d'en face à prendre sur lui et la discussion devient très animée. Si quelqu'un, dit-il, agit constamment contre les règlements, il est toujours en dehors des discussions, c'est bien celui qui proteste présentement, parce que j'expose sa méthode à la Chambre.

Le chef de l'Opposition insiste de nouveau pour savoir quelle sera l'attitude précise du gouvernement à Ottawa. Tout-à-l'heure, dit-il, en réponse à une question du député de Québec-Comté, il a dit que s'il était impossible d'en arriver à une entente, nous aurions des allocations provinciales. C'est une impossibilité. Il est donc très important qu'une

entente soit conclue à Ottawa, dans les limites de nos droits et de nos privilèges.

"CHAMPION EN PAROLES"

M. Godbout dit ensuite qu'en paroles, M. Duplessis est un grand champion de l'autonomie provinciale, mais qu'il a été le premier à lui porter atteinte dans son domaine le plus délicat, l'éducation.

Le premier ministre prétend que la déclaration est contraire aux faits et un vigoureux débat s'ensuit. M. Godbout se fait fort de prouver ce qu'il avance. Il déclare que l'accord conclu avec Ottawa en 1937, relativement à l'Aide à la Jeunesse, a permis au fédéral de s'introduire dans le domaine de l'éducation.

M. Duplessis réplique qu'il n'a jamais sacrifié un iota des droits et privilèges de la province et les manifestations se font de plus en plus bruyantes des deux côtés de la Chambre.

REFUS

Reprenant la parole, le chef de l'Opposition déclare que les empiétements les plus voilés sont les plus dangereux. Quand j'étais premier ministre, dit-il, on a essayé de faire passer \$50,000 par la province pour l'éducation physique. Non seulement j'ai refusé mais j'ai averti Ottawa que, si le gouvernement insistait, nous le dénoncerions devant les plus hautes autorités. Je n'ai jamais crié cela sur les toits, mais j'ai agi.

S'adressant ensuite au premier ministre, M. Godbout déclare: "Je connais son passé social".

L'Hon. M. Gagnon: Quelle mesquinerie!

M. BENNETT

M. Godbout: Le trésorier provincial ne parlait pas ainsi, en face des empiétements de M. Bennett, quand il était aux Communes.

Et le chef de l'Opposition cite un extrait de discours prononcé par M. Gagnon et dans lequel celui-ci disait que même si cela faisait une brèche à l'autonomie, ce serait pour nous une sottise de refuser l'argent fédéral.

TUMULTE

Le débat devient quasi tumultueux. M. Gagnon déclare qu'il a eu le courage, lui, de voter contre son parti.

Poursuivant son discours, M. Godbout déclare que c'est le parti libéral qui a fait rappeler les lois Bennett, que le trésorier provincial,

dit-il, avait votées, en disant: "Peu importe l'autonomie provinciale, pourvu que ça paie".

Le chef de l'Opposition s'oppose énergiquement à ce que le premier ministre parte pour Ottawa avec un mandat en blanc, quand, dit-il, tout son passé effectif en actes est contre la législation sociale.

Il est six heures. La Chambre rapporte progrès et s'ajourne à cet avant-midi, à 11 heures.

EN COUR DE POLICE

Noël Daigneault, un jeune homme dont on ne mentionne pas l'adresse, se souviendra longtemps de son expérience avec les autorités policières qui l'accuseront de cambriolage. Daigneault était à jouer au billard quand un étranger lui demanda s'il lui aiderait à transporter des aisses de beurre dans son auto, ce qu'il accepta. Quelques instants plus tard, la police arrivait sur les lieux et l'individu prenait la fuite alors que Daigneault, n'y comprenant rien, se laissait conduire aux cellules.

Le juge Legrand, après avoir

écouté la version de l'affaire telle qu'exposée par Me Alexandre Chevalier, c.r. libéra le prévenu mais non sans lui conseiller de se méfier à l'avenir des étrangers.

Fernand Duval, 20 ans, 1898 rue Gauthier, coupable de vol d'auto, a été condamné à 12 mois d'emprisonnement aux travaux forcés par le juge Amédée Monet.

Gérard Tremblay, 30 ans, 1239 de Bullion, qui avait bénéficié de la clémence du tribunal en obtenant un cautionnement après une accusation de vol avec violence, est revenu devant le juge F.T. Enright sous une accusation semblable, soit d'avoir attaqué M. Peter Kuik, soldat récemment revenu d'outre-mer. La victime fut assailli dans une ruelle de la rue St-Dominique et les blessures reçues nécessiteront son transport à l'hôpital. L'enquête judiciaire de Tremblay aura lieu le 23 février.

Plusieurs marchands détaillants de la métropole ont été condamnés à \$200 d'amende et aux frais pour avoir enfreint les règlements de la Commission des prix en vendant des chemises à des prix trop élevés. Ce sont MM. A. Forget, 6872 rue St-Hubert; Willie Fitzgibbon, 3475 Ste-Catherine est; Paul Paré, de la maison Dufresne et Pelletier, 4061

Ontario est; R. A. Girard, 1037 avenue Mont-Royal est; Wilbrod Moreau, 3321 Ste-Catherine est; J. A. Daigneault, 4202 St-Denis; G. R. Dansereau, 2917 Masson; J. E. Payette, 7495 St-Denis; René Ratelle, de la Mercerie St-Marc, 2579 Beaubien est et Pat Fitzgibbon, 1460 Ontario est. William Fugh et Monty Roberts, de la Consolidated Export Company, 1117 Ste-Catherine ouest, qui admirent avoir vendu des textiles pour la fabrication de ces chemises à des prix non fixés par la Commission des prix, devront payer une amende de \$750 et les frais.

* * *

DIXON, Illinois, 16. (P.A.) — Un total de 207 années de pénitencier infligé à Norman Burton, un tout jeune homme de 15 ans, coupable d'avoir assassiné à coups de marteau et de couteau sa nièce, âgée de 8 ans. S'il bénéficie d'une libération sur parole, Burton ne sortira du bagne qu'à l'âge de 84 ans.

La rareté de la main-d'œuvre à Edimbourg, Ecosse, force les citoyens de cette ville à transporter leur combustible dans des brouettes jusqu'à leur domicile.

Vice-président versatile



En plus d'être vice-président des Etats-Unis, M. Harry Truman est un artiste du piano. Ainsi quand on lui demanda, à la cantine militaire du club des journalistes, à Washington, de jouer quelques airs, il ne se fit pas prier et accompagna la nouvelle étoile de l'écran, Lauren Bacall.

Avis aux Employeurs aux Corporations et aux Personnes en Affaires

au sujet des

DÉCLARATIONS DE RENSEIGNEMENTS CONCERNANT L'IMPÔT SUR LE REVENU DE 1944

Les formules T. 4 et T. 4 Supplémentaire pour TRAITEMENTS ET SALAIRES
Les formules T. 5 et T. 5 Supplémentaire pour DIVIDENDES
Les formules 609 et 609 Supplémentaire pour INTÉRÊTS sur obligations nominatives

**DOIVENT ÊTRE PRODUITES AU PLUS TARD
LE 28 FÉVRIER 1945.**

Évitez les sanctions

Vous obtenez ces formules en vous adressant à l'Inspecteur de l'impôt sur le revenu. Avant de faire votre demande, voyez à établir le nombre approximatif de personnes que vous avez à signaler et vous procurer ainsi les quantités de formules Supplémentaires requises pour votre usage.

Le ministre du
Revenu national
COLIN GIBSON



Le sous-ministre du Revenu
national pour l'impôt
C. FRASER ELLIOTT

CHLP vendredi 16 février

LA "PATRIE"

(201.2 mètres) — (1490 kil.)

- 2 h. 00—Emission musicale. — (Lyman Agency Ltd.)
 2 h. 15—Variétés — (United Advertisers Agency).
 2 h. 30—Orchestre Anson Weeks.
 2 h. 45—Variétés — (United Advertisers Agency).
 3 h. 00—L'heure de la symphonie.
 4 h. 00—Morton & Kay.
 4 h. 15—Variétés — (United Advertisers Agency).
 4 h. 30—La parade des vedettes.
 5 h. 00—L'heure précise (J.-D. Vallières, Ltée.).
 5 h. 00—Le théâtre dansant.
 5 h. 20—CHLP ce soir.
 5 h. 25—Bulletins d'informations.
 5 h. 30—Radio spécial (General Broadcasting Co.)
 6 h. 00—Radio-journal (Commandité par Peoples Credit Jewellers).
 6 h. 15—Mélodie.
 6 h. 25—Radio Sports.
 6 h. 30—L'heure précise.
 6 h. 30—Vagues musicales — (Commandité par La Maison Denis).
 6 h. 45—Chansons françaises.
 7 h. 00—L'heure précise.
 7 h. 00—L'heure familiale — Royal Broadcasting Co.
 7 h. 30—Chronique sportive.
 7 h. 45—L'Oncle Troy (Buanderie Troy).
 7 h. 55—Nouvelles.
 8 h. 00—L'heure précise (J.-D. Vallières, Ltée.).
 8 h. 00—"La Métairie Rancourt" — (Commandité par le Département des Finances de Guerre).
 8 h. 15—Radio-Jeunesse (Commandité par L.N. Messier, Ltée.).
 8 h. 30—Dennis Day.
 9 h. 00—En guettant les ondes.
 9 h. 30—L'heure précise. — (Produits Madelon Eng.).
 9 h. 30—Half & Half.
 10 h. 00—L'heure précise (J.-D. Vallières, Ltée.).
 10 h. 00—Boxe: Johnny Greco vs Bobby Ruffin.
 10 h. 15—L'heure précise. (J. Donat Langellier).
 10 h. 15—Nouvelles.
 10 h. 30—L'heure de la danse avec l'orchestre Hal McIntyre.
 11 h. 00—L'heure précise. — (Produits Madelon Eng.). — Fin des émissions.

Tous les vendredis

De 11 h. 30 à 11 h. 45 A.M.

(DEJOUER LE ROI DU CAVIER)

Présenté par

SCIENTIFIC MANUFACTURING COMPANY, FABRICANTS DES PRODUITS "MYSTIC"

LES NOUVELLES à CHLP

MATIN

8 h. 55 à 9 h. 00
9 h. 30 à 9 h. 45

APRES-MIDI

1 h. 00 à 1 h. 10
5 h. 25 à 5 h. 30

SOIR

6 h. 00 à 6 h. 15
6 h. 25 à 6 h. 30
7 h. 55 à 8 h. 00
10 h. 15 à 10 h. 30People's Credit Jewellers
présentent

"C'EST ARRIVE"

TOUS LES DIMANCHES SOIR 7 h. 30

Poste C.H.L.P.

Un résumé captivant des événements internationaux de la semaine

JEAN FOURNIER, narrateur

Un court-circuit alluma le feu à Marianopolis

M. Conrad Pelletier, commissaire des Incendies, a tenu enquête, hier après-midi, et a déclaré que "l'incendie qui a détruit le Mont-St-Martin a causé la mort de Mère St-Ignace à résultat d'un court-circuit dans le système électrique de l'édifice."

Un verdict de mort accidentelle sera donc rendu inévitablement par le coronar qui attendait le résultat de l'enquête du Commissaire. Deux témoins ont été entendus: M. Frédéric Gagné, concierge, qui dit avoir vu la fumée et les flammes s'échapper du puits de l'ascenseur. M. Gagné ajoute que le système était défectueux et qu'on y avait effectué des réparations, récemment. Cette dernière affirmation fut corroborée par M. Ant. Barrette, électricien, 610 Querbes.



Le poste français que le monde écoute,

AUJOURD'HUI

CKAC

(410.7 mètres) — (730 kil.)

- 2 h. 00—Capsules mélodiques.
 2 h. 15—Orchestre de concert.
 2 h. 30—Un peu de tout.
 2 h. 45—La femme et l'actualité.
 2 h. 50—Nouvelles.
 3 h. 00—Coffret musical.
 3 h. 30—Actualités d'Hollywood.
 3 h. 45—Les mélodies que vous aimez.
 4 h. 00—Les événements sociaux.
 4 h. 15—Chansonnets et CKAC.
 4 h. 20—Nouvelles.
 4 h. 30—Quart d'heure de General Broadcasting.
 4 h. 45—Milt Herth Trio.
 5 h. 00—Tante Lucie.
 5 h. 15—Pierre et Pierrette.
 5 h. 30—La Rue Principale.
 5 h. 45—Madeleine et Pierre.
 6 h. 00—Vie de famille.
 6 h. 15—Quelles nouvelles?
 6 h. 30—Variétés musicales.
 6 h. 35—Mimi et Jacques Cadudal.
 6 h. 40—La pièce du jour.
 6 h. 45—Les nouvelles de chez nous.
 7 h. 00—Forum des sports.
 7 h. 05—Musique.
 7 h. 15—Les sports d'hiver.
 7 h. 20—Moi j'ai dit ça?
 7 h. 45—Sur la scène fédérale.
 8 h. 00—La famille Aldrich.
 8 h. 30—Adventures of the Thin Man.
 8 h. 55—Résumé des nouvelles.
 9 h. 00—Pierrot Latipue.
 9 h. 30—Nazaire & Barnabé.
 10 h. 00—Cascade musicale.
 10 h. 30—Le groupe des indépendants.
 10 h. 45—Le journal parlé.
 10 h. 55—Les commentaires de Claude Bourgeois.
 11 h. 00—Bonne nuit les sportifs.
 11 h. 15—Danny O'Neill, chans.

DEMAIN

CKAC

(410.7 mètres) — (730 kil.)

- 7 h. 00—Ouverture — Marches militaires.
 7 h. 15—Pot-pourri matinal.
 7 h. 45—Le quart d'heure de l'Oratoire.
 8 h. 00—Nouvelles.
 8 h. 10—Originalités.
 8 h. 15—Charivari.
 8 h. 45—U.S. Navy Band.
 9 h. 00—Nouvelles et musique militaire.
 9 h. 10—Vosre valse.
 9 h. 15—Quart d'heure de General Broadcasting.
 9 h. 30—Les plus beaux duques.
 10 h. 30—Matinée musicale.
 11 h. 00—Le club juvénile.
 11 h. 30—Quart d'heure de General Broadcasting.
 11 h. 45—Les amis de l'art.
 12 h. 00—Nouvelles.
 12 h. 10—Musique en dînant.
 12 h. 30—Le conservatoire de musique.
 1 h. 00—Bulletins des fermiers.
 1 h. 15—Le vision hongrois.
 1 h. 20—Les amis de la colonisation.
 1 h. 30—Report to the Nation.
 2 h. 00—Capsules mélodiques.
 2 h. 15—Orchestre de concert.
 2 h. 25—Nouvelles.
 2 h. 30—Caroline Hayride.
 3 h. 00—The Land is Bright.
 3 h. 30—Syncopation Piece.
 3 h. 45—Swing symphonique.
 4 h. 00—Les événements sociaux.
 4 h. 15—Nouvelles.
 4 h. 30—Quart d'heure de General Broadcasting.
 4 h. 45—Comédie musicale.
 5 h. 00—Orchestre de Philadelphie.
 6 h. 00—Alexandre et son accordéon.
 6 h. 15—A la console.
 6 h. 30—Le forum des sports.
 6 h. 40—Pièce du jour.
 6 h. 45—Les nouvelles de chez nous.
 7 h. 00—Les plus beaux duques.
 7 h. 30—La bonne chanson.
 7 h. 45—Orgue.
 8 h. 00—Les Diablos Rouges.

Epidémie chez les Indiens du Nord

OTTAWA, 16. (P.C.) — Deux tribus indiennes du Nord canadien, mais séparées par de grandes distances, ont été frappées d'une épidémie. La tribu du Québec est située entre Amos et Senneterre; ce sont des Cris. Les autres sont des Couteaux-Jaunes situés à Yellowknife, Territoires du Nord-ouest. Les Cris souffrent de la fièvre scarlatine, tandis que les Couteaux-Jaunes souffrent des oreillons.

Pour Air-Canada

WINNIPEG, 16. — En vertu du plan des lignes aériennes Trans-Canada par lequel la préférence est donnée aux vétérans de la présente guerre, la douzième classe d'agents-voyageurs, composée de soldats et d'aviateurs rapatriés, a terminé son cours d'entraînement à Winnipeg, hier. Ceci porte à 125 le

son.

- 11 h. 30—Midred Bailey & Co.
 12 h. 00—Nouvelles de minuit.
 12 h. 05—Toronto calling.
 12 h. 30—Orchestre.
 1 h. 00—Nouvelles.
 1 h. 05—L'heure. — Fin des émissions.

CFCE

(499.7 mètres) — (600 kil.)

- 2 h. 00—Studio.
 2 h. 15—The Mystery Chef.
 2 h. 30—Ladies be Seated.
 3 h. 00—Melody Inc.
 3 h. 15—Dan Barry, songs.
 3 h. 30—Musical Magic.
 3 h. 45—Sincerely Yours.
 4 h. 00—Time Views the News.
 4 h. 15—That's for Me.
 4 h. 30—Musical.
 4 h. 45—Rhythm Serenade.
 5 h. 00—Musical.
 5 h. 15—Dick Tracy.
 5 h. 30—The People Ask.
 5 h. 45—Melodies.
 6 h. 00—Today's adventure.
 6 h. 05—Town Crier.
 6 h. 15—Nouvelles.
 6 h. 25—What's Happening Tonight.
 6 h. 30—Evening music.
 6 h. 45—Adventures of Jimmie Dale.
 7 h. 00—Music for You.
 7 h. 10—Nouvelles.
 7 h. 15—Lam and Abner.
 7 h. 30—Uncle Troy.
 7 h. 45—Mood in Music.
 8 h. 00—City Improvement League.
 8 h. 15—Rhythm Time.
 8 h. 30—The Shadow.
 9 h. 00—Twenty Melodious Fingers.
 9 h. 30—Appointment with Life.
 10 h. 00—Amos & Andy.
 10 h. 30—Nouvelles.

DEMAIN

CKAC

(410.7 mètres) — (730 kil.)

- 7 h. 00—Ouverture — Marches militaires.
 7 h. 15—Pot-pourri matinal.
 7 h. 45—Le quart d'heure de l'Oratoire.
 8 h. 00—Nouvelles.
 8 h. 10—Originalités.
 8 h. 15—Charivari.
 8 h. 45—U.S. Navy Band.
 9 h. 00—Nouvelles et musique militaire.
 9 h. 10—Vosre valse.
 9 h. 15—Quart d'heure de General Broadcasting.
 9 h. 30—Les plus beaux duques.
 10 h. 30—Matinée musicale.
 11 h. 00—Le club juvénile.
 11 h. 30—Quart d'heure de General Broadcasting.
 11 h. 45—Les amis de l'art.
 12 h. 00—Nouvelles.
 12 h. 10—Musique en dînant.
 12 h. 30—Le conservatoire de musique.
 1 h. 00—Bulletins des fermiers.
 1 h. 15—Le vision hongrois.
 1 h. 20—Les amis de la colonisation.
 1 h. 30—Report to the Nation.
 2 h. 00—Capsules mélodiques.
 2 h. 15—Orchestre de concert.
 2 h. 25—Nouvelles.
 2 h. 30—Caroline Hayride.
 3 h. 00—The Land is Bright.
 3 h. 30—Syncopation Piece.
 3 h. 45—Swing symphonique.
 4 h. 00—Les événements sociaux.
 4 h. 15—Nouvelles.
 4 h. 30—Quart d'heure de General Broadcasting.
 4 h. 45—Comédie musicale.
 5 h. 00—Orchestre de Philadelphie.
 6 h. 00—Alexandre et son accordéon.
 6 h. 15—A la console.
 6 h. 30—Le forum des sports.
 6 h. 40—Pièce du jour.
 6 h. 45—Les nouvelles de chez nous.
 7 h. 00—Les plus beaux duques.
 7 h. 30—La bonne chanson.
 7 h. 45—Orgue.
 8 h. 00—Les Diablos Rouges.

Epidémie chez les Indiens du Nord

OTTAWA, 16. (P.C.) — Deux tribus indiennes du Nord canadien, mais séparées par de grandes distances, ont été frappées d'une épidémie. La tribu du Québec est située entre Amos et Senneterre; ce sont des Cris. Les autres sont des Couteaux-Jaunes situés à Yellowknife, Territoires du Nord-ouest. Les Cris souffrent de la fièvre scarlatine, tandis que les Couteaux-Jaunes souffrent des oreillons.

Pour Air-Canada

WINNIPEG, 16. — En vertu du plan des lignes aériennes Trans-Canada par lequel la préférence est donnée aux vétérans de la présente guerre, la douzième classe d'agents-voyageurs, composée de soldats et d'aviateurs rapatriés, a terminé son cours d'entraînement à Winnipeg, hier. Ceci porte à 125 le

son.

- 11 h. 30—Midred Bailey & Co.
 12 h. 00—Nouvelles de minuit.
 12 h. 05—Toronto calling.
 12 h. 30—Orchestre.
 1 h. 00—Nouvelles.
 1 h. 05—L'heure. — Fin des émissions.

CFCE

(499.7 mètres) — (600 kil.)

- 2 h. 00—Studio.
 2 h. 15—The Mystery Chef.
 2 h. 30—Ladies be Seated.
 3 h. 00—Melody Inc.
 3 h. 15—Dan Barry, songs.
 3 h. 30—Musical Magic.
 3 h. 45—Sincerely Yours.
 4 h. 00—Time Views the News.
 4 h. 15—That's for Me.
 4 h. 30—Musical.
 4 h. 45—Rhythm Serenade.
 5 h. 00—Musical.
 5 h. 15—Dick Tracy.
 5 h. 30—The People Ask.
 5 h. 45—Melodies.
 6 h. 00—Today's adventure.
 6 h. 05—Town Crier.
 6 h. 15—Nouvelles.
 6 h. 25—What's Happening Tonight.
 6 h. 30—Evening music.
 6 h. 45—Adventures of Jimmie Dale.
 7 h. 00—Music for You.
 7 h. 10—Nouvelles.
 7 h. 15—Lam and Abner.
 7 h. 30—Uncle Troy.
 7 h. 45—Mood in Music.
 8 h. 00—City Improvement League.
 8 h. 15—Rhythm Time.
 8 h. 30—The Shadow.
 9 h. 00—Twenty Melodious Fingers.
 9 h. 30—Appointment with Life.
 10 h. 00—Amos & Andy.
 10 h. 30—Nouvelles.

DEMAIN

CKAC

(410.7 mètres) — (730 kil.)

- 7 h. 00—Ouverture — Marches militaires.
 7 h. 15—Pot-pourri matinal.
 7 h. 45—Le quart d'heure de l'Oratoire.
 8 h. 00—Nouvelles.
 8 h. 10—Originalités.
 8 h. 15—Charivari.
 8 h. 45—U.S. Navy Band.
 9 h. 00—Nouvelles et musique militaire.
 9 h. 10—Vosre valse.
 9 h. 15—Quart d'heure de General Broadcasting.
 9 h. 30—Les plus beaux duques.
 10 h. 30—Matinée musicale.
 11 h. 00—Le club juvénile.
 11 h. 30—Quart d'heure de General Broadcasting.
 11 h. 45—Les amis de l'art.
 12 h. 00—Nouvelles.
 12 h. 10—Musique en dînant.
 12 h. 30—Le conservatoire de musique.
 1 h. 00—Bulletins des fermiers.
 1 h. 15—Le vision hongrois.
 1 h. 20—Les amis de la colonisation.
 1 h. 30—Report to the Nation.
 2 h. 00—Capsules mélodiques.
 2 h. 15—Orchestre de concert.
 2 h. 25—Nouvelles.
 2 h. 30—Caroline Hayride.
 3 h. 00—The Land is Bright.
 3 h. 30—Syncopation Piece.
 3 h. 45—Swing symphonique.
 4 h. 00—Les événements sociaux.
 4 h. 15—Nouvelles.
 4 h. 30—Quart d'heure de General Broadcasting.
 4 h. 45—Comédie musicale.
 5 h. 00—Orchestre de Philadelphie.
 6 h. 00—Alexandre et son accordéon.
 6 h. 15—A la console.
 6 h. 30—Le forum des sports.
 6 h. 40—Pièce du jour.
 6 h. 45—Les nouvelles de chez nous.
 7 h. 00—Les plus beaux duques.
 7 h. 30—La bonne chanson.
 7 h. 45—Orgue.
 8 h. 00—Les Diablos Rouges.

Epidémie chez les Indiens du Nord

OTTAWA, 16. (P.C.) — Deux tribus indiennes du Nord canadien, mais séparées par de grandes distances, ont été frappées d'une épidémie. La tribu du Québec est située entre Amos et Senneterre; ce sont des Cris. Les autres sont des Couteaux-Jaunes situés à Yellowknife, Territoires du Nord-ouest. Les Cris souffrent de la fièvre scarlatine, tandis que les Couteaux-Jaunes souffrent des oreillons.

Pour Air-Canada

WINNIPEG, 16. — En vertu du plan des lignes aériennes Trans-Canada par lequel la préférence est donnée aux vétérans de la présente guerre, la douzième classe d'agents-voyageurs, composée de soldats et d'aviateurs rapatriés, a terminé son cours d'entraînement à Winnipeg, hier. Ceci porte à 125 le

son.

- 11 h. 30—Midred Bailey & Co.
 12 h. 00—Nouvelles de minuit.
 12 h. 05—Toronto calling.
 12 h. 30—Orchestre.
 1 h. 00—Nouvelles.
 1 h. 05—L'heure. — Fin des émissions.

CFCE

(499.7 mètres) — (600 kil.)

- 2 h. 00—Studio.
 2 h. 15—The Mystery Chef.
 2 h. 30—Ladies be Seated.
 3 h. 00—Melody Inc.
 3 h. 15—Dan Barry, songs.
 3 h. 30—Musical Magic.
 3 h. 45—Sincerely Yours.
 4 h. 00—Time Views the News.
 4 h. 15—That's for Me.
 4 h. 30—Musical.
 4 h. 45—Rhythm Serenade.
 5 h. 00—Musical.
 5 h. 15—Dick Tracy.
 5 h. 30—The People Ask.
 5 h. 45—Melodies.
 6 h. 00—Today's adventure.
 6 h. 05—Town Crier.
 6 h. 15—Nouvelles.
 6 h. 25—What's Happening Tonight.
 6 h. 30—Evening music.
 6 h. 45—Adventures of Jimmie Dale.
 7 h. 00—Music for You.
 7 h. 10—Nouvelles.
 7 h. 15—Lam and Abner.
 7 h. 30—Uncle Troy.
 7 h. 45—Mood in Music.
 8 h. 00—City Improvement League.
 8 h. 15—Rhythm Time.
 8 h. 30—The Shadow.
 9 h. 00—Twenty Melodious Fingers.
 9 h. 30—Appointment with Life.
 10 h. 00—Amos & Andy.
 10 h. 30—Nouvelles.

DEMAIN

CKAC

(410.7 mètres) — (730 kil.)

- 7 h. 00—Ouverture — Marches militaires.
 7 h. 15—Pot-pourri matinal.
 7 h. 45—Le quart d'heure de l'Oratoire.
 8 h. 00—Nouvelles.
 8 h. 10—Originalités.
 8 h. 15—Charivari.
 8 h. 45—U.S. Navy Band.
 9 h. 00—Nouvelles et musique militaire.
 9 h. 10—Vosre valse.
 9 h. 15—Quart d'heure de General Broadcasting.
 9 h. 30—Les plus beaux duques.
 10 h. 30—Matinée musicale.
 11 h. 00—Le club juvénile.
 11 h. 30—Quart d'heure de General Broadcasting.
 11 h. 45—Les amis de l'art.
 12 h. 00—Nouvelles.
 12 h. 10—Musique en dînant.
 12 h. 30—Le conservatoire de musique.
 1 h. 00—Bulletins des fermiers.
 1 h. 15—Le vision hongrois.
 1 h. 20—Les amis de la colonisation.
 1 h. 30—Report to the Nation.
 2 h. 00—Capsules mélodiques.
 2 h. 15—Orchestre de concert.
 2 h. 25—Nouvelles.
 2 h. 30—Caroline Hayride.
 3 h. 00—The Land is Bright.
 3 h. 30—Syncopation Piece.
 3 h. 45—Swing symphonique.
 4 h. 00—Les événements sociaux.
 4 h. 15—Nouvelles.
 4 h. 30—Quart d'heure de General Broadcasting.
 4 h. 45—Comédie musicale.
 5 h. 00—Orchestre de Philadelphie.
 6 h. 00—Alexandre et son accordéon.
 6 h. 15—A la console.
 6 h. 30—Le forum des sports.
 6 h. 40—Pièce du jour.
 6 h. 45—Les nouvelles de chez nous.
 7 h. 00—Les plus beaux duques.
 7 h. 30—La bonne chanson.
 7 h. 45—Orgue.
 8 h. 00—Les Diablos Rouges.

Epidémie chez les Indiens du Nord

OTTAWA, 16. (P.C.) — Deux tribus indiennes du Nord canadien, mais séparées par de grandes distances, ont été frappées d'une épidémie. La tribu du Québec est située entre Amos et Senneterre; ce sont des Cris. Les autres sont des Couteaux-Jaunes situés à Yellowknife, Territoires du Nord-ouest. Les Cris souffrent de la fièvre scarlatine, tandis que les Couteaux-Jaunes souffrent des oreillons.

Pour Air-Canada

WINNIPEG, 16. — En vertu du plan des lignes aériennes Trans-Canada par lequel la préférence est donnée aux vétérans de la présente guerre, la douzième classe d'agents-voyageurs, composée de soldats et d'aviateurs rapatriés, a terminé son cours d'entraînement à Winnipeg, hier. Ceci porte à 125 le

son.

- 11 h. 30—Midred Bailey & Co.
 12 h. 00—Nouvelles de minuit.
 12 h. 05—Toronto calling.
 12 h. 30—Orchestre.
 1 h. 00—Nouvelles.
 1 h. 05—L'heure. — Fin des émissions.

CFCE

(499.7 mètres) — (600 kil.)

- 2 h. 00—Studio.
 2 h. 15—The Mystery Chef.
 2 h. 30—Ladies be Seated.
 3 h. 00—Melody Inc.
 3 h. 15—Dan Barry, songs.
 3 h. 30—Musical Magic.
 3 h. 45—Sincerely Yours.
 4 h. 00—Time Views the News.
 4 h. 15—That's for Me.
 4 h. 30—Musical.
 4 h. 45—Rhythm Serenade.
 5 h. 00—Musical.
 5 h. 15—Dick Tracy.
 5 h. 30—The People Ask.
 5 h. 45—Melodies.
 6 h. 00—Today's adventure.
 6 h. 05—Town Crier.
 6 h. 15—Nouvelles.
 6 h. 25—What's Happening Tonight.
 6 h. 30—Evening music.
 6 h. 45—Adventures of Jimmie Dale.
 7 h. 00—Music for You.
 7 h. 10—Nouvelles.
 7 h. 15—Lam and Abner.
 7 h. 30—Uncle Troy.
 7 h. 45—Mood in Music.
 8 h. 00—City Improvement League.
 8 h. 15—Rhythm Time.
 8 h. 30—The Shadow.
 9 h. 00—Twenty Melodious Fingers.
 9 h. 30—Appointment with Life.
 10 h. 00—Amos & Andy.
 10 h. 30—Nouvelles.

DEMAIN

CKAC

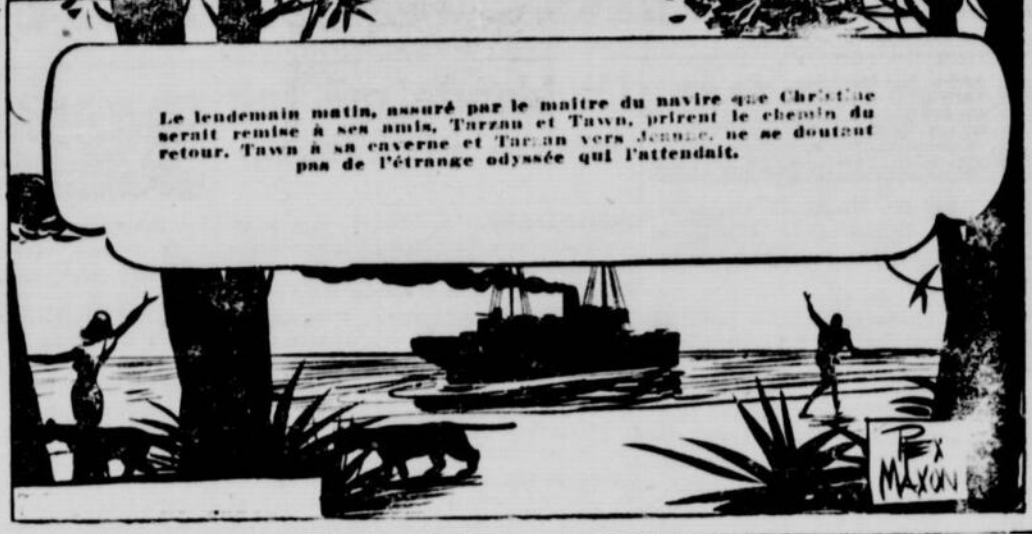
(410.7 mètres) — (730 kil.)

- 7 h. 00—Ouverture — Marches militaires.
 7 h. 15—Pot-pourri matinal.
 7 h. 45—Le quart d'heure de l'Oratoire.
 8 h. 00—Nouvelles.
 8 h. 10—Originalités.
 8 h. 15—Charivari.
 8 h. 45—U.S. Navy Band.
 9 h. 00—Nouvelles et musique militaire.
 9 h. 10—Vosre valse.
 9 h. 15—Quart d'heure de General Broadcasting.
 9 h. 30—Les plus beaux duques.
 10 h. 30—Matinée musicale.
 11 h. 00—Le club juvénile.
 11 h. 30—Quart d'heure de General Broadcasting.
 11 h. 45—Les amis de l'art.
 12 h. 00—Nouvelles.
 12 h. 10—Musique en dînant.
 12 h. 30—Le conservatoire de musique.
 1 h. 00—Bulletins des fermiers.
 1 h. 15—Le vision hongrois.
 1 h. 20—Les amis de la colonisation.
 1 h. 30—Report to the Nation.
 2 h. 00—Capsules mélodiques.
 2 h. 15—Orchestre de concert.
 2 h. 25—Nouvelles.
 2 h. 30—Caroline Hayride.
 3 h. 00—The Land is Bright.
 3 h. 30—Syncopation Piece.
 3 h. 45—Swing symphonique.
 4 h. 00—Les événements sociaux.
 4 h. 15—Nouvelles.
 4 h. 30—Quart d'heure de General Broadcasting.
 4 h. 45—Comédie musicale.
 5 h. 00—Orchestre de Philadelphie.
 6 h. 00—Alexandre et son accordéon.
 6 h. 15—A la console.
 6 h. 30—Le forum des sports.
 6 h. 40—Pièce du jour.
 6 h. 45—Les nouvelles de chez nous.
 7 h. 00—Les plus beaux duques.
 7 h. 30—La bonne chanson.
 7 h. 45—Orgue.
 8 h. 00—Les

TARZAN

Pris à son piège

Justice

THÉÂTRE
Cinéma
MUSIQUEBing Crosby et Greer
Garson remportent
la palme

HOLLYWOOD, 16. — (B.U.P.) — Le Dr George Gallup a donné le fruit de son enquête touchant la popularité des artistes de l'écran. Il appert que Bing Crosby est l'acteur qui a le plus de succès auprès de toutes les foules. Du côté féminin, la palme va à Greer Garson.

On veut déporter
Charlie Chaplin

WASHINGTON, 16. — (A.P.) — Le sénateur William Langer (rep. N.D.) a présenté une loi hier demandant au procureur général des Etats-Unis de faire enquête au sujet de Charles Chaplin afin de déterminer si l'acteur devrait être déporté comme étranger indésirable.

La loi a été déposée devant le Comité sénatorial de l'immigration. Le sénateur a dit aux reporters qu'il avait demandé au bureau d'immigration de faire une enquête au sujet de Chaplin il y a plusieurs mois et on lui répondit qu'il n'y avait suffisamment de cas d'immoralité pour qu'il soit déporté.

Chaplin est né en Angleterre et vint aux Etats-Unis en 1910. Le sénateur demande sa déportation par suite de son procès récent, alors que Joan Berry accusa Chaplin d'être le père de son enfant. Le jury ne put rendre une décision unanime.

Cinéma
Impérial

"Together Again" que l'on verra dès aujourd'hui à l'Impérial, est un des films les plus amusants que nous ayons vus depuis longtemps, une production digne du talent des artistes de grande classe que sont Irene Dunne et Charles Boyer. Bien bâti et animé d'une intrigue solide, "Together Again" nous raconte l'aventure amoureuse d'une jolie maîtresse de petite ville qui réclame à New-York les services d'un sculpteur à la mode, pour effectuer des réparations à la statue de son ex-mari.

"I Love A Soldier", film inscrit au même programme, est une production et une réalisation à la fois de Mark Sandrick et ramène ensemble les vedettes de "So Proudly We Hail", Paulette Goddard et Sonny Tufts.

L'action traite un sujet fort controversé: est-il sage pour une jeune fille d'épouser un soldat alors que celui-ci part pour le front?

Réélu président

QUEBEC, 16 (P.C.) — M. Glenn Bannerman, de Toronto, a été réélu président et gérant général de l'Association canadienne de la radio à la suite d'une réunion des directeurs de l'association tenue hier à Québec. M. A. Gauthier, de Sherbrooke, devient vice-président du bureau de direction.

L'Horaire du Film

LOEW'S — "Can't Help Singing": 11.35, 3.10, 4.50, 7.25, 10.00.
PALACE — "And Now Tomorrow": 11.35, 2.10, 4.45, 7.20, 9.55.
CAPITOL — "The Thin Man Goes Home": 10.05, 1.00, 3.55, 6.50, 9.45; "Tahiti Nights": 11.50, 2.50, 5.45, 8.45.
PRINCESS — "Dark Waters": 11.25, 2.00, 4.40, 7.20, 10.00; "Under Western Skies": 10.20, 1.00, 3.40, 6.20, 9.00.
IMPERIAL — Vendredi, samedi et dimanche: "Together Again", aussi: "I Love A Soldier"; lundi, mardi, mercredi et jeudi: "Something For The Boys" et "Carolina Blues".

Raisons des
succès russes

Mme Nila Magidof, journaliste et auteur russe, attribue le succès des armées soviétiques à sept raisons principales. "Il ne s'agit pas du miracle" des victoires russes, mais bien des faits suivants", nous dit-elle, au cours d'une entrevue à l'hôtel Windsor.

"En premier lieu, il s'agit, pour les Russes, d'un problème national. Ensuite, j'attribue les succès de nos armées au programme d'éducation, au programme de santé, à l'industrialisation, à la collectivisation, au fait qu'il n'y a pas de cinquième colonne dans notre pays et que les Russes combattent, avec les Alliés, du côté de la démocratie."

CAUSERIE

Madame Magidof fait actuellement une tournée de conférences aux Etats-Unis et au Canada. Hier soir, elle a prononcé une causerie au Montreal High School sous les auspices du Conseil National de l'Amitié Canado-Soviétique, où l'on remarquait la présence du colonel Zabolotne et de M. Kominsky, de l'ambassade soviétique.

Mme Magidof estime que seule une étroite amitié entre les grandes puissances, Etats-Unis, Grande-Bretagne, Russie, Canada, sauvera la paix non seulement pendant les prochaines années, mais pour des siècles à venir.

LE JAPON

Sur la question du Japon, Mme Magidof rappelle que les Russes n'oublieront jamais les hostilités de 1921, alors que les Nippons attaquent la Russie du côté de Vladivostok. Il ne pourra y avoir de paix tant "que le Japon existera, tel qu'il est actuellement."

Mme Magidof est l'épouse de Robert Magidof, correspondant de la NBC à Moscou. En plus d'avoir collaboré au "Journal de Moscou", journal publié en français dans la capitale soviétique, elle travailla comme marin, pendant près d'un an, sur un navire marchand russe. Elle calcule qu'y a actuellement 42,000 femmes-marins en Russie...



MARJORIE RAMBEAU, actrice de la scène et de l'écran, qui souffre probablement d'une fracture du crâne, d'une fracture de la jambe et de plusieurs autres lésions à la suite d'un accident d'automobile. Sa voiture alla frapper une auto stationnée sur un côté de la route, glissa sur une distance de 50 pieds et rasa un arbre. Sa sœur, Thelma Rambeau, se trouvait dans la voiture et s'est également fracturée une jambe.

Attentions aux
prisonniers

La réforme pénitentiaire que le gouvernement de la province entend pratiquer réjouit l'Association d'aide aux prisonniers.

Cette association en réunion ordinaire a exprimé ses félicitations au gouvernement, et formulé l'espoir que l'on transportera l'aile des aliénés de Bordeaux dans un édifice plus convenable.

50 hommes et femmes, élargis de prison, ont reçu assistance en janvier; 248 repas leur ont été servis. 65 recurent asile de nuit. L'Association s'est intéressée à 94 prisonniers et à leur familles. Des vêtements et diverses sommes d'argent furent distribués.

A la suite de la réunion, Me E.C. Elliott, membre du bureau, reçut les directeurs à déjeuner à l'hôtel Queen's.

La réunion était sous la présidence du Rév. R.-G. Burgoyne.

Réunion annuelle de l'Ouest
Commercial et Professionnel

L'Ouest Commercial et Professionnel tiendra sa réunion générale annuelle le lundi, 19 février 1945, à l'hôtel Windsor. Il y aura lecture des rapports annuels, par le secrétaire et le trésorier, et l'élection du nouveau conseil d'administration pour le prochain terme. M. Jacques Melançon, diplômé de l'Ecole des Hautes Etudes Commerciales et secrétaire-adjoint de la Chambre de Commerce de Montréal, sera le conférencier. Il a choisi comme titre de sa causerie: "Emulation ou révolution commerciale". Les membres sont priés d'assister à cette réunion.

Voyage
express

Les membres du sous-comité du Conseil économique du Grand-Montréal, chargé de faire une étude de la question des marchés, va fournir aux autorités municipales et au public en général, une preuve qu'il est possible de faire un voyage d'étude sans que cela dure des semaines.

Bien qu'ils aient à visiter plus d'une dizaine de villes des Etats-Unis, les membres de ce comité ont l'intention de faire un voyage d'au plus une semaine, dans ces grandes cités, afin de se rendre compte de la façon que l'on a suivie à ces endroits, pour développer les marchés publics et la ligne de conduite que l'on a adoptée dans le choix des sites des marchés.

Ce qui intéresse les membres du sous-comité, c'est surtout le choix du site du marché central de gros que l'on se propose de construire, à Montréal, après la guerre.

«L'impôt ruinera
la classe moyenne»

"Si l'on ne réduit pas le taux de l'impôt sur le revenu pour l'individu après la guerre, les gens de la classe moyenne, dont le revenu se chiffre entre \$3,000 et \$20,000 par année, seront appelés à disparaître du pays."

C'est là l'opinion qu'exprimait M. Arthur Mathewson, parlant hier soir, devant les membres du "Chartered Institute of Secretaries".

"La prochaine fois que je rencontrerai le ministre Hsley, je le lui dirai", continua M. Mathewson. "L'entreprise privée doit continuer," dit-il, "car quand le gouvernement se lance dans les affaires, il agit un peu comme un gobe-sous. Les gens en retirent toujours moins qu'ils y ont mis."

Jane Meredith décédée

NEW-YORK, 16. — (P.A.) — Jane Meredith, 60 ans, ex-actrice qui joua des rôles dans "Peg of My Heart", "Mother Carey's Chickens" et "The Bird of Paradise", est décédée chez elle. Elle avait commencé sa carrière à l'âge de 18 ans.

ARCADE

COMMENÇANT CE SOIR

MARCEL JOURNET
JANINE SUTTO"MONSIEUR
ET MADAME
UN TEL"ELISA GAREAU
DENISE PELLETIER - NICOLE BEGIN
ROGER GARCEAU

Mme JANINE SUTTO, en vedette dans la comédie "M. et Mme Un Tel", de Denys Amiel, prenant l'affiche ce soir à l'Arcade.



Dividende qui fait bonne impression

BOURSE de MONTRÉAL

Le marché de Montréal est généralement ferme avec C.P.R. et McColl-Frontenac comme vedettes.

(Presse Canadienne). — Le titre C.P.R. se maintient en activité et il se hausse d'une fraction de point pour égaler le haut de 7 ans au cours de 15 qu'il avait touché hier. Depuis l'annonce du dividende de 75 cents, le cours du titre a montré de 2 1/2 points.

Smelters qui était en évidence depuis quelques jours, fléchit d'une fraction de point. Pour les autres fluctuations, McColl-Frontenac touche un sommet et Powell River et Maple Leaf Milling sont aussi en hausse.

Pour les mines d'or, Louvicourt et J.-M. Consolidated sont à tendance de hausse.

Cours fournis par la firme L.-G. BEAUBIEN & CIE

	Ouv.	Haut	Bas	11 h. 30
Asbestos Corp.	21 1/2	21 1/2	21 1/2	21 1/2
Bell Telephone	162 1/2	163	162 1/2	163
Can. North. Par.	9 1/2	9 1/2	9 1/2	9 1/2
Can. Celanese	47 1/2	47 1/2	47 1/2	47 1/2
Can. Ind. Alcohol	7	7	7	7
C. N. Pac. Rail.	14 1/2	15	14 1/2	14 1/2
Can. M. Smelt.	56 1/2	56 1/2	56 1/2	56 1/2
Dom. Bridge	30	30	30	30
Dom. Coal pr.	12	12 1/2	12	12 1/2
D. Steel Coal B.	7 1/2	7 1/2	7 1/2	7 1/2
D. Tar Chemical	14 1/2	14 1/2	14 1/2	14 1/2
Gen. S. W. pr.	103	103	103	103
H. Smith Pp. M.	22	22	22	22
Imperial Oil Ltd.	14 1/2	14 1/2	14 1/2	14 1/2
Int. Petroleum	22 1/2	22 1/2	22 1/2	22 1/2
McColl Front. Oil	11 1/2	11 1/2	11 1/2	11 1/2
Noranda Mines	51 1/2	51 1/2	51 1/2	51 1/2
Price Bros.	31 1/2	31 1/2	31 1/2	31 1/2
P. R. P.	19 1/2	19 1/2	19 1/2	19 1/2
Shawinigan	17	17	17	17
Shere. Williams	24	24	24	24
BANQUES				
Canadienne	15 1/2	15 1/2	15 1/2	15 1/2
Royal	16 1/2	16 1/2	16 1/2	16 1/2

LES PRODUITS DE LA FERME

Les prix du beurre et des oeufs sont restés invariables au Canada Commodity Exchange.

ARRIVAGES

(Non compris ceux par camion).
Oeufs Beurre From.
caisses boîtes boîtes
Mercredi 1,643 684 38
Année dern. 1,077 1,184 688

PRIX DU BEURRE

(Commodity Exchange).
Marché au comptant.
Quotier (livre) 35 1/2 of.
(Marché libre).
Prix du gros du beurre vendu en petites quantités aux détaillants.
No 1 pasteurisé 35 1/2-35 3/4
En tinette 36-36 1/2
Pains de 1 livre 36 1/2-37

PRIX DES OEUFS

Marché au comptant. *Exch. Comm.
A-gros 35-35 1/2 35-35 1/2
A-moyens 31 1/2-32 31 1/2-32
A-poulettes 26-26 1/2 26-26 1/2
B 29-30 29-29 1/2
C 32-33 32-33
\$Petite quant.
A-gros 41-42 42-43
A-moyens 37-38 37-38
A-poulettes 31 32-33
B 32-34 35
C 26-28 29
Marché à terme.
Janvier 31 of.

—Service des renseignements sur les marchés.
—Prix de clôture au Can. Com. Exchange, minimum de 50 caisses.
\$—Prix des quantités vendues en caisses aux détaillants; oeufs livres 2 cents de moins la douzaine.
\$—Prix approximatif aux consommateurs.

Maple Leaf Gardens

TORONTO, 16. (P. C.) — Pour l'exercice terminé le 31 octobre 1944, les bénéfices nets de Maple Leaf Gardens Ltd. se sont élevés à \$38,252 ou \$1.22 par action privilégiée, et 8 cents par action ordinaire, à comparer à \$74,683 ou 94 cents par action privilégiée et 52 cents par action ordinaire.

Canadian Breweries

La Bourse de Montréal annonce que les privilèges d'inscription temporaire viennent d'être accordées pour 15,647 actions privilégiées supplémentaires de Canadian Breweries Ltd. 15,500 actions ont été émises en rapport avec l'acquisition de nouvelles brasseries par cette entreprise.

Dividende qui fait bonne impression

LONDRES. (Spéciale). — La presse anglaise a fait des commentaires très favorables à la suite de la déclaration d'un dividende de 3 pour cent, ou de 75 cents par action ordinaire, à même les recettes de 1944. Ceci porte à 5 pour cent le dividende total de la compagnie pour l'année.

Dans ces commentaires, les journaux parlent de la situation financière solide du Pacifique Canadien à l'heure actuelle et reconnaissent que ce dividende est vraiment plus élevé qu'on l'avait anticipé.

Le "Daily Telegraph", de Londres, dit que les actionnaires ont été fort agréablement surpris par la nouvelle de ce dividende assez substantiel. Il signale que la compagnie a amélioré considérablement sa situation financière depuis quelques années et réduit sa dette obligataire d'au moins \$126,000,000.

Le "Times" dit pour sa part: "Plusieurs raisons ont motivé la décision de l'administration de récompenser enfin la patience montrée par les actionnaires: la situation financière est bonne et il n'y aura pas d'échéance d'obligations importantes avant 1949; la dette obligataire a été réduite de plus de cent millions et les charges fixes ont diminué de quelque \$6,000,000. On a dû aussi considérer l'avantage que présenterait la déclaration de ce dividende au point de vue de l'amélioration des relations de commerce entre le Canada et la Grande Bretagne.

Le "Financial News" a dit que l'annonce de ce dividende constituait la grosse nouvelle du jour dans les cercles financiers et que l'excellente situation financière du C.P.R. justifiait pleinement cette décision des directeurs. Il est évident que ceux-ci désirent donner justice aux actionnaires.

Le "Financial Times" remarque que le conseil d'administration de la compagnie a fait preuve de prudence dans la déclaration de ses derniers dividendes et reconnaît que la décision d'accroître celui-ci n'a pas dû être prise à la légère. Il dit qu'il est regrettable que le gouvernement du Dominion ait enlevé les lignes aériennes au C.P.R. après que celui-ci ait dépensé tant d'argent pour les organiser. D'ailleurs, est-ce que le gouvernement n'exploitera pas lui-même des lignes de chemin de fer et des lignes d'avions?

Dividendes payables

Calgary and Edmonton Corp.: 5 cents par action, payable le 16 avril aux actionnaires inscrits au 10 mars.

Ford Motor Co. of Canada: 25 cents par action "A", payable le 17 mars aux actionnaires inscrits au 24 février.

Dome Mines: 30 cents par action, payable le 30 avril aux actionnaires inscrits au 29 mars.

Twin City Rapid Transit Co.: \$1.75 par action privilégiée en acompte des arriérés de 1938, payable en monnaie américaine le 30 mars aux actionnaires inscrits au 1er mars.

Canadian Converters' Co.: 75 cents par action, payable le 30 avril aux actionnaires inscrits au 15 mars.

International Bronze Powders: 20 cents par action ordinaire et 37 1/2 cents par action privilégiée, tous deux payables le 15 avril aux actionnaires inscrits au 15 mars.

English Electric Co. of Canada: 25 cents par action "A", payable le 15 mars aux actionnaires inscrits au 28 février.

Canada Northern Power Corporation: 15 cents par action, payable le 25 avril aux actionnaires inscrits au 20 mars.

Distillers Corporation Seagrams Limited: 55 1/2 cents par action ordinaire, payable le 15 mars aux actionnaires inscrits au 1er mars; \$1.25 par action privilégiée, payable le 1er mai aux actionnaires inscrits au 14 avril.

Consolidated Bakeries of Canada Ltd.: 20 cents par action, payable le 2 avril aux actionnaires inscrits au 5 mars.

BOURSE de NEW-YORK

Le marché de New York est actif et ferme, avec des gains mineurs dans la plupart des cas.

NEW YORK, 16. — (P. A.) Les leaders de la liste se maintiennent fermes, sur la Bourse de New York, bien que les gains soient minces.

Les titres inchangés ou légèrement en hausse comprennent entre autres Chrysler, American Smelting, U.S. Gypsum, Bethlehem Steel, Public Service of New Jersey, Consolidated Edison, Phelps Dodge, U.S. Steel et Sperry.

Le marché est passablement actif.

Cours fournis par la firme L.-G. BEAUBIEN & CIE

	Ouv.	Haut	Bas	11 h. 30
American Can.	92 1/2	92 1/2	92	92
Amer. T. T.	163 1/2	163 1/2	163 1/2	163 1/2
Anacosta	32 1/2	32 1/2	32 1/2	32 1/2
Atchafalaya	81 1/2	81 1/2	81 1/2	81 1/2
Aviation Corp.	6 1/2	6 1/2	6 1/2	6 1/2
Bethlehem Steel	72 1/2	72 1/2	71 1/2	71 1/2
Chrysler	101 1/2	101 1/2	101 1/2	101 1/2
Cons. Edison	26 1/2	26 1/2	26 1/2	26 1/2
Curran Wright A.	6 1/2	6 1/2	6 1/2	6 1/2
Douglas Aircraft	70	70	70	70
Gen. Electric	40	40	39 1/2	39 1/2
Gen. Motors	66 1/2	66 1/2	66 1/2	66 1/2
Goodyear Tire	57 1/2	57 1/2	57 1/2	57 1/2
Houston Oil	14 1/2	14 1/2	14 1/2	14 1/2
Int. Paper Com.	22	22	21 1/2	21 1/2
Int. Paper pr.	90 1/2	90 1/2	90 1/2	90 1/2
Int. Nickel	31	31	30 1/2	30 1/2
Kenn. Copper	38 1/2	38 1/2	38 1/2	38 1/2
Mont. Ward	53 1/2	53 1/2	53 1/2	53 1/2
Nash. Kelvinox	17 1/2	17 1/2	17 1/2	17 1/2
Nat. Distillers	39 1/2	39 1/2	39 1/2	39 1/2
N.Y. Central	25	25	24 1/2	24 1/2
N. Am. Aviation	10 1/2	10 1/2	10 1/2	10 1/2
N. Amer. Co.	22 1/2	22 1/2	22 1/2	22 1/2
Phillips' Petroleum	47 1/2	47 1/2	47 1/2	47 1/2
Radio Corp.	12 1/2	12 1/2	12 1/2	12 1/2
Republic Steel	21 1/2	21 1/2	21 1/2	21 1/2
South. Pacific	43 1/2	43 1/2	43 1/2	43 1/2
Stand. Oil N.J.	59 1/2	59 1/2	59 1/2	59 1/2
U.S. Rubber	58 1/2	58 1/2	58 1/2	58 1/2
U.S. Steel	62 1/2	62 1/2	62	62
Vanadium	22 1/2	22 1/2	22 1/2	22 1/2

Mines non inscrites

G. E. LESLIE & CO., Membres du Montreal Stock Exchange et du Montreal Curb Market

	Offre	Dem.
Albany River	38	40
Amber O. & M.	33	35
Amal. Kirk	30	33
Amal. Larder	130	135
Arntfeld	20	23
Barber Larder new	65	67
Brockcourt	38	41
Brock Gold	14	16
Central Man.	66	68
Chibmac	23	25
Cons. Chibmac	15	17
Courmor	19	21
Dorbasaka	96	98
De Bantis	11	13
Dumico	69 1/2	71
Elider	47	50
Great Bend	65	68
Hayle	17	19
Hugh Paim	13	15
Kayrand	21	27
Lake Geneva	65	67
Lake Rowan	65 1/2	67
Major	18	20
Magnet Cons.	38	40
Martin Bird	98	99
Mar. McNally	22	24
Moffatt Hall new	94	96
Nat. Malartic	39	41
New Malartic	99	11
Norbeau	63	70
Ne Augerita	13	15
Obalski	10 1/2	12
Okland	66	67
Cpm. Copper	69	71
Orpit	99	11
Pam. Cand.	99	11
ascallia	38	40
Pershing Man.	23	30
Presdor	64 1/2	65
Privateer	40	43
Quebec Man.	40	44
Rand Mal.	36	39
Rainville	21	24
Seventh Mal.	28	30
Scott Chib.	19	12
Thompson Cad.	92	94
Union Mining	16	18
Wesley	94	95
Young Dave	32	34

Marchés des grains

Cours fournis par JAMES RICHARDSON & SONS, Ltd. Chambre 411, Immeuble du Montreal Board of Trade.

	Winnipeg	ChicAGO
Seigte—		
Mai	129 1/2	129 1/2
Juillet	122 1/2	124 1/2
Octobre	112 1/2	114 1/2
Blé—		
Mai	161 1/2	162 1/2
Juillet	153 1/2	155 1/2
Septembre	152 1/2	154 1/2
Mais—		
Mai	111 1/2	112 1/2
Juillet	110 1/2	111 1/2
Septembre	108 1/2	109 1/2
Avoine—		
Mai	66 1/2	67 1/2
Juillet	61 1/2	61 1/2
Septembre	58 1/2	58 1/2
Seigte—		
Mai	112 1/2	113 1/2
Juillet	109 1/2	110 1/2
Septembre	106 1/2	107 1/2

Revue du marché du bétail vivant

Il y avait en vente sur les deux marchés de Montréal durant la semaine finissant le 15 février: 2222 bêtes à cornes, 377 moutons et agneaux, 5854 porcs et 1757 veaux. En plus 390 bêtes à cornes furent consignées aux Maisons de Salaison et 103 bêtes à cornes furent maniées dans les cours à destination d'autres endroits au Canada.

Le marché de cette semaine sur les taureaux était lent et les prix diminuèrent de 25 sous. Les autres catégories étaient fermes. Les prix des truies étaient de \$1.00 ou plus haut que les semaines dernières.

Les bons bouvillons rapportaient \$12.25 un chargement de bons bouvillons de choix à \$12.50. Les sujets moyens de \$11.00 à \$11.50 et les très communs aussi bas que \$7.00. Les taures variaient de \$6.50 à \$11.00. Les bonnes vaches de boucherie rapportaient \$8.50 à \$9.25, les choix à \$9.75, les vaches communes de \$6.25 à \$7.25. Les vaches pour la mise en conserve de \$5.00 à \$6.00. Les taureaux communs de \$6.50 à \$8.25 et les bons taureaux se sont vendus aussi haut que \$9.75. Les vaches laitières \$125.00 à \$150.00 chacune.

Les veaux de lait furent en bonne demande de \$11.00 à \$16.00, la majorité de \$14.00 à \$15.00. Les veaux de chaudière de \$10.00 à \$12.00 et les veaux d'herbe de \$6.50 à \$9.50, la plupart \$9.00.

Il y eut quelques ventes de bons agneaux à \$13.00. Les bœliers \$11.00 à \$12.00 les communs \$9.00 et plus. Les moutons \$3.00 à \$7.00.

SUR LE CURB

Cours fournis par la firme L.-G. BEAUBIEN & CIE

	Ouv.	Haut	Bas	11 h. 30
Can. Nor. pr.	40 1/2	40 1/2	40 1/2	40 1/2
Cons. Paper	8 1/2	9	8 1/2	9
Ford Motor A.	25 1/2	25 1/2	25 1/2	25 1/2
Fraser Co. Ltd.	37 1/2	37 1/2	37 1/2	37 1/2
Maple L. Mill	14 1/2	14 1/2	14 1/2	14 1/2
M. Harris pr.	23 1/2	23 1/2	23 1/2	23 1/2
M. O. P.	13 1/2	13 1/2	13 1/2	13 1/2
Southmount	22	22	22	22
MINES				
Aldermac Cop.	17	17	17	17
Louvicourt	150	153	150	153
M. Goldfields	380	380	380	380
Stadacona	71	71	71	71

Bourse des Mines

Cours fournis par la firme L.-G. BEAUBIEN & CIE

	Ouv.	Haut	Bas	11 h. 30
Aurique	79 1/2	79 1/2	79	79
Bear X	215	217	215	217
Beattie	184	184	184	184
Brouhan	76	76	76	76
Buff. Ankerite	610	610	610	610
Cent. Patricia	250	250	250	250
Chesterville	212	222	215	222
Coch. Williams	350	350	350	350
East Malartic	295	295	295	295
Profisher	860	860	860	860
Home Oil	360	360	360	360
Kerr Addison	12 1/2	12 1/2	12 1/2	12 1/2
Kirk. Lake	118	118	118	118
Labrador	290	290		
Lamaque	735	735	735	735
Lititz	152	152	148	148
Little L. Lac.	154	154	154	154
Louvicourt	148	154	148	152
MacLeod Cook	279	279	279	279
Madsen R.L.	268	270	270	279
Mining Corp.	242	244	242	244
Nogus	179	179	179	179
Noranda	51 1/2	51 1/2	51 1/2	51 1/2
O'Brien Cad.	275	275	275	275
Pamour	165	166	164	165
Paymaster	142	143	143	143
Pend Oreille	145	145	145	145
Premier Gold	175	175	175	175
Preston E. D.	310	310	305	305
San Antonio	480	480	480	480
Springer S.	172	172	172	172
Steen Rock	275	275	275	275
Sylvanite	300	300	300	300
Upper Canada	226	226	225	225
Ventures	15 1/2	15 1/2	15 1/2	15 1/2
Watte Amulet.	470	470	470	470
Wawa Lake	146	148	146	148

Nos relations avec la France

OTTAWA, 16. — (B.U.P.) — L'arrivée à Ottawa du nouveau ministre de France près le gouvernement canadien, coïncide avec la décision que le cabinet canadien aurait prise de remettre tout l'or et les biens français actuellement sous main-tenue au Canada, au gouvernement provisoire du général de Gaulle.

Un porte-parole du ministère des Affaires étrangères dit que le gouvernement est prêt, en principe, à remettre tous ces biens au gouvernement provisoire français et qu'il ne reste plus que les procédures légales à suivre pour un tel transfert de la Banque du Canada à la Banque de France.

Cette décision du gouvernement canadien indique qu'il désire établir une entière coopération avec le régime Gaulliste.

Nouvelle finance de Canadian Converters

Anticipant une demande sans précédent pour les produits de Canadian Converters après la guerre, et désirant s'assurer un capital qui permettrait à la compagnie d'acquiescer d'autres facilités de production tout en augmentant son pouvoir de rendement, les directeurs se proposent d'émettre pour \$600,000 d'obligations, et une assemblée particulière des actionnaires a été convoquée pour le 26 février, aux fins de ratifier un règlement en conséquence.

Dans une lettre aux actionnaires, le président M. H. Carson Flood dit que la demande pour les produits de la compagnie se maintient à un haut niveau et que la production n'est limitée que par la rareté de main-d'œuvre et de matières premières, mais que cette situation s'améliorera graduellement.

Dans l'opinion des administrateurs, ajoute M. Flood, la période qui suivra immédiatement la cessation des hostilités verra une demande sans précédent pour les produits de la compagnie. Pour pouvoir en profiter, on croit sage de procurer à la compagnie un capital d'exploitation additionnel à un bas loyer d'argent.

La compagnie est en excellente situation financière et, au 31 octobre 1944, son capital d'exploitation s'établissait à \$785,517, et la vente projetée d'obligations améliorera davantage cette position.

Production de charbon en baisse de 4.8 p.c.

OTTAWA, 16. (C.P.). — La production de charbon au Canada, en 1944, s'est élevée à 17,010,117 tonnes, contre 17,859,057 tonnes en 1943, une réduction de 848,940 tonnes ou de 4.8 pour cent, d'après le rapport de l'Office fédéral de la statistique.

Nous avons importé l'an dernier 28,926,925 tonnes de charbon contre 28,852,654 en 1943.

Par ailleurs, nos exportations de charbon ont passé de 1,110,101 tonnes en 1943, à 1,010,240 tonnes en 1944.

Bourse de Toronto

TORONTO, 18. — (P. C.) Les cours sont généralement fermes aujourd'hui sur la Bourse de Toronto et le marché est actif. Au groupe de l'industriel, Hiram Walker et Maple Leaf Mills inscrivent de légers gains à l'encontre de pertes mineures pour Goodyear Tire et International Pete.

Pour les mines d'or, Trans-Resources fléchit de 11 cents à 2.55, Central Patricia glisse de 1 cent et Madsen recule de 2 cents. Leitch et Pamour font de légers gains. Pour les métaux usuels, Smelters et Pend Oreille inscrivent des gains mineurs tandis que Steep Rock et Labrador cèdent du terrain. Les pétroles de l'ouest sont stationnaires.

NEW YORK, 16. — (P. C.) A l'ouverture du marché des changes étrangers, aujourd'hui, le dollar canadien était inchangé de la veille à escompte de 9 1/4 pour cent par rapport à la devise des Etats-Unis. La livre sterling est toujours stationnaire au cours de \$4.04.

La science progresse par bonds

"L'humanité, semble-t-il, passe par des périodes de léthargie. Elle végète pendant de nombreux siècles consécutifs, puis tout à coup, elle s'éveille, et s'élance avec ardeur dans la voie de la recherche, de la découverte et du progrès".

Voilà ce qu'a déclaré hier, au déjeuner du Kiwanis Club, à l'hôtel Windsor, le Dr I. M. Rabinowitch, médecin réputé attaché à l'hôpital Général de Montréal et à la faculté de médecine de l'Université McGill, dans une causerie où il a souligné les progrès médicaux accomplis au cours du dernier demi-siècle.

REPERCUSSION D'UNE DECOUVERTE

La science est indivisible et lorsqu'un principe nouveau mis à jour dans un domaine particulier des connaissances humaines, tous les autres en seront illuminés. Par exemple, la découverte de la vapeur comme source d'énergie a eu une profonde répercussion sur les sciences aussi bien que sur les destinées de l'homme. Chaque cheval-vapeur équivalant eslon lui au travail de 100 esclaves. De là, l'explication du meilleur standard de vie, des meilleurs salaires, des meilleures conditions de travail, du nombre dix fois plus considérable d'enfants aux écoles qu'au début du siècle, de l'existence des nouveaux articles et de nouveaux outils, et d'articles et d'outils améliorés.

EN MEDECINE

"Que connaîtrions-nous aujourd'hui, dit-il, des bactéries, sans le microscope, et des vitamines, sans le rayon X? Et par voie de conséquence, en saurions-nous beaucoup plus, sans ses deux merveilleux instruments de recherche, que les hommes du siècle précédent, sur les maladies contagieuses et infectieuses, sur la pneumonie et tous les désordres causés par un mauvais régime alimentaire?"

L'orateur estime que le meilleur moyen de juger de l'efficacité d'une méthode de cure ou de prévention, c'est de mesurer son effet sur la mortalité. Puis il montre que nous avons réussi à enrayer les terribles fléaux de la fièvre typhoïde, de la diphtérie et que nous contrôlons les ravages de la pneumonie. Le scorbut, la pellagre, le bériberi sont aussi sous la férule de la science médicale, de même que le diabète, et les maladies dues à la mauvaise nutrition.

LONGEVITE

Au début du siècle, dit le Dr Rabinowitch, la longévité moyenne des enfants à la naissance était de 48.2 ans pour les mâles et de 51 ans pour les femmes; aujourd'hui, elle est de 63.6 pour les mâles et de 68 pour les femmes. La moyenne des probabilités de vie des enfants à un an est maintenant de 70 ans. Les perspectives de longévité chez les adultes sont également encourageantes. Ainsi, les deux tiers entre 25 et 35, peuvent compter se rendre au moins à 65 ans, et aussi les trois quarts de ceux qui ont 45 ans, et 80 p.c. pour ceux qui ont 55 ans.

LE DIABETE

Spécialiste dans le traitement du diabète, l'orateur fait l'histoire des progrès de la science médicale contre cette terreur. "Lorsque j'étais interne, dit-il, l'expectative de vie d'un enfant diabétique se mesurait en semaines, et des adultes, en mois, après l'apparition de la maladie. Depuis l'avènement de l'insuline, le petit diabétique de dix ans, peut compter sur 40 ans de vie, et les adultes à 30, 40 et 50 ans se rendront au moins à 60 ans."

Si le diabétique, au début du siècle, ne suivait pas son traitement, il mourait du coma diabétique, et s'il le suivait, il crevait de faim. Le choix n'était pas enviable. L'histoire est différente aujourd'hui, car nous avons un remède efficace qui fait mieux que préserver la vie chez le malade — mais qui lui conserve aussi la faculté de jouir de la vie et de se rendre utile à ses semblables, comme le démontre le nom-

bre de diabétiques même dans les hauts conseils de l'armée. Ce remède n'a qu'un défaut, c'est qu'il permet trop de latitude au patient quant au traitement, ce qui le fait souvent oublier et même négliger.

Présenté par M. Gérard Tessier, le conférencier fut remercié par M. Harold Johnston, M. Wm. Bryant occupait le fauteuil présidentiel.

L'UNIVERSITÉ

Débat oratoire McGill-Montréal

Le débat qui mettra aux prises deux étudiants de l'université de Montréal et de l'université McGill, aura lieu ce soir à 8 h. 15 à l'auditorium du Plateau. L'équipe de Montréal se compose de MM. Guy Desjardins et Maurice Allard, étudiants en droit, et l'équipe de McGill sera représentée par MM. Jules Beauregard et Louis Ferguson, tous deux également étudiants en droit. Un étudiant de Montréal et de McGill adresseront la parole en français et les deux autres parleront en anglais.

Le jury est sous la présidence de Me Gérard Delage. Le sujet du débat est: "Belle-mère: ciel ou enfer?"

LES ANCIENS DE POLYTECHNIQUE

La prochaine conférence de l'association des diplômés de l'Ecole polytechnique de Montréal aura lieu le mercredi 21 février dans l'amphithéâtre de l'Ecole, 1450, rue St-Denis à 8 h. 15.

CONGRES LUNDI

Lundi prochain s'ouvrira à l'université de Montréal le troisième congrès annuel de la "Canadian Pest Control Operators Association". Ce congrès comporte deux journées de leçons et de séances de laboratoire en plus de la session d'affaires qui occupe la dernière journée.

Nos amis les oiseaux

La Verdun and District Sportsmen's Association a donné, hier soir, un véritable gala dans le domaine ornithologique. Sous les auspices de l'Association du Québec pour la Protection des Oiseaux, le Dr Oliver H. Hewitt, du bureau d'ornithologie fédéral, avait été invité à donner une conférence.

Au moyen d'un film du Dr Arthur Allen, de l'université Cornell, il montra la valeur pratique des oiseaux pour l'humanité. Les oiseaux sont à la fois des chasseurs d'insectes nuisibles, des destructeurs de mauvaises herbes et des ennemis d'une foule de petits rongeurs. Les spectateurs ont pu voir à cette conférence de véritables merveilles accomplies par le cinéma tout comme ils ont pu entendre, reproduits par un bruiteur expert, les appels de quelques oiseaux.

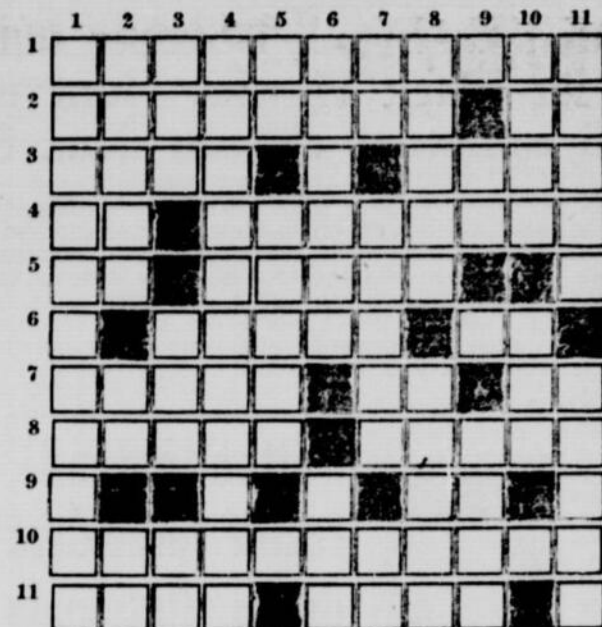
Incendie à Waterville

WATERVILLE, 16. — Un incendie qui a causé des dommages s'élevant probablement à quelque \$250,000, a partiellement détruit la filature de laine Johnson, à Waterville. La section est de l'édifice, qui surplombe la rivière Coaticook, est une perte complète, tandis que les autres parties de la manufacture ont subi des dégâts considérables. La filature Johnson, qui employait 135 personnes, est la principale industrie de Waterville.

Augmentation des salaires en Ontario

TORONTO, 16 (P.C.) — La Commission d'éducation de l'Ontario a autorisé hier soir une échelle de salaires prévoyant une augmentation budgétaire de \$2,000,000 qui s'étendra sur une période de quatre années pour tous les employés, professeurs ou autres ainsi qu'une

Mots Croisés de la «PATRIE»



HORIZONTALEMENT

- 1—Vagabonder au hasard.
- 2—Les deux rangées de dents d'une personne — Pronom indéfini.
- 3—Fils d'Isaac — Partie de l'habillement.

Solution du problème d'hier

PATRONNESSE
ARAINAINA
TRUCTEPLU
RETROACTION
ITOUTEIGNE
OLEORE
TOLEIFORME
IGROIA
SOIREERAIL
MUEEIINO
ESAOULEERT

somme de \$625,000 pour le paiement du boni de vie chère.

Le boni sera payé sur la base de \$100 pour les employés sans dépendants et de \$200 pour ceux qui ont des dépendants. Le traitement des institutrices qui est de \$1,100 va être porté à \$1,200.

Avec qui négocier la paix allemande?

WASHINGTON, 16. — (P.A.) — On croit que les Alliés s'adresseront aux officiers de combat allemands, plutôt qu'au gouvernement nazi ou au haut-commandement de la Wehrmacht, quand sera venue pour l'Allemagne, l'heure de capituler sans condition.

En acceptant la capitulation des officiers commandant les forces allemandes sur le front même, les termes de la capitulation seront purement militaires. Les discussions d'ordre politique seront laissées à d'autres groupes ou à d'autres individus.

Miettes historiques

(Suite de la page 8)

L'arbre, devant le manoir. On lisait de belles adresses et on faisait des discours. Le seigneur répondait à tout, et souvent les réjouissances au pied du "mai" duraient des heures. Comme, dans ce temps-là, la religion avait sa place partout, le curé de la seigneurie se mêlait volontiers à ces fêtes qui n'étaient que civiles. Mais il survint que dans certaines paroisses on arriva à vouloir "mouiller" ces réjouissances, et l'usage des boissons fortes finit par s'introduire. Les prêtres n'y voyant plus leur place, se désintéressèrent des plantations de maïs, et discontinuèrent d'y participer.

Sous le régime anglais on chercha à donner aux capitaines de la milice la prépondérance sur les seigneurs et les Canadiens furent invités à dresser des "maïs", non plus devant les manoirs, mais devant les maisons des capitaines. La suggestion n'eut pas grande vogue et ce fut le commencement de la disparition de la coutume.

Eugène STUCKER

Université à Sudbury?

SUDBURY, Ont., 16. (P.C.) — Les RR. PP. Jésuites ont l'intention de présenter à la session du parlement de l'Ontario un projet de loi pour faire élever au rang d'université le collège du Sacré-Coeur de Sudbury dont ils assument la direction.

Le Collège Sacré-Coeur a été fondé en 1913, en pleine crise scolaire du Règlement XVII. Il répondait à des besoins urgents, à des pétitions pressantes et répétées de la population du Nord-Ontario. Le collège est dirigé par les Pères de la Compagnie de Jésus et il est affilié à l'Université Laval. Il a cette année près de 300 élèves.

Le département du Commerce de Londres vient d'augmenter de 20 à 22 1/2 pour cent le pourcentage des films britanniques qui peuvent être montrés dans les cinémas britanniques.



... SANS UN SEUL RHUME
Rester en forme pendant l'automne et l'hiver. Pour vous protéger contre le rhume, hez-vous aux comprimés C.B.Q., en vente dans toutes les pharmacies dans la populaire petite boîte rouge portant le dessin d'un agent de police.

ARRÊTÉ
COMPRIMÉS DOMINIGN
C.B.Q.
PRÉVEZ LES RHUMES!

Les Rangers triplent le score

Les joueurs de Frank Boucher ont battu les Black Hawks, Hunt et Dill comptant chacun deux fois

NEW-YORK, 16. — Dans une joute qui a été retardée de deux heures et vingt minutes par l'arrivée tardive du train qui ramenait le club Rangers de Detroit, les Rangers de New-York ont battu décisivement les Eperviers de Chicago par le score de 6 à 2, au Madison Square Garden, hier soir. 10,621 personnes ont assisté à la partie qui a débuté à onze heures et qui s'est terminée à une heure, moins dix minutes. Seulement cent personnes ont demandé d'être remboursées quand elles ont appris que la joute était pour commencer tard.

Une partie entre deux clubs amateurs de New-York a été disputée avant le grand duel pour divertir les spectateurs. Les équipiers de Frankie Boucher, qui avaient perdu la veille à Detroit, ont remporté leur première victoire dans les sept dernières joutes et ils se sont rapprochés de nouveau des Bruins de Boston, à deux parties complètes de la quatrième place. Les Rangers devançant aussi Chicago par trois points pour la cinquième position. La joute a offert du jeu lent car les Rangers, fatigués du voyage, ont été prudents sur la défensive, tout en étant opportunistes à l'offensive. Cinq points ont été comptés au cours des onze premières minutes de jeu. Freddie Hunt et Bob Dill ont chacun deux points pour les New-yorkais. Aucune punition n'a été décernée mais il y eut deux sérieux accidents.

Kelby MacDonald, des Rangers, est venu en collision avec Cully Simon dans la troisième période et il s'est fracturé une clavicule. L'ailier Don Crosso des Eperviers s'est luxé un muscle dans le genou, au cours de la deuxième reprise et il manquera, certes, quelques parties. Les Eperviers qui ont ainsi subi leur deuxième défaite consécutive sont maintenant pratiquement éliminés. Du moins, ils devront opérer un superbe ralliement pour maintenant se classer dans les séries éliminatoires. Ken McAuley a fait un retour dans les filets des Rangers, malgré une blessure à un genou. Il a affiché une solide tenue et ses bloqueurs l'ont bien défendu. Dans la partie qui a précédé le duel Rangers-Chicago, les Tigers de Sand Point ont battu les Hawks de Jamaica, 9 à 6.

New-York Chicago
McAuley... buts... Karakas
Heller... défense... Simon
B. McDonald... défense... Field
MacDonald... centre... Smith
Hunt... aile... Mosienko
Shack... aile... Grosso

New-York subs: Dill, Watson, Warwick, Atanas, Goldup, Thuermer, DeMarco, Labrie, Moe

Chicago subs: March, Cooper, Buck, McDonald, Brayshaw, Horreck, Mitchell, Dahlstrom, Harms. Arbitre: Clancy, juge de lignes: Babcock et Scherr.

Première période

1—Chicago: Horeck (Butch McDonald) . . . 1.13
2—New-York: Dill (DeMarco) . . . 2.01
3—New-York: Warwick (Goldup, DeMarco) . . . 3.44
4—Chicago: Cooper . . . 7.22
5—New-York: Heller (Warwick) . . . 10.55

Deuxième période

6—New-York: Dill

Troisième période

7—New-York: Hunt, (Watson, Bucko McDonald) . . . 19.25
8—New-York: Hunt (Shack) 18.55

Howard à Hollywood

PITTSBURGH, 16. — Les Hornets de Pittsburgh ont cédé le joueur de défense Jack Howard au club Wolves de Hollywood de la Ligue de Hockey du Sud de la Californie. Howard jouait pour les Hornets depuis six ans.

Dutton entend rester président de la Nationale

EDMONTON, Alberta, 16. — Mervyn "Red" Dutton, président de la ligue de hockey Nationale, a déclaré au cours d'une entrevue, qu'il continuera d'être président jusqu'à l'expansion de la ligue, dans la période d'après-guerre. Il prendra probablement alors figure de propriétaire ou de gérant d'une équipe. "J'ai les yeux sur Brooklyn" d'ajouter Dutton, de passage à Edmonton par affaires personnelles.

Frick prédit un "boom" sportif après la guerre

NEW-YORK, 16. — Ford Frick, président de la ligue de baseball Nationale, prédit qu'il y aura grande prospérité dans les sports après la guerre, pour même faire oublier les beaux jours de 1920 alors que les sports furent à leur meilleur. Frick dit qu'en 1920, après la première grande guerre, quatre des plus grands athlètes de l'histoire ont surgi: Babe Ruth dans le baseball, Bill Tilden dans le tennis, Jack Dempsey dans la boxe, Bobby Jones dans le golf. Il ajoute qu'après la présente guerre, l'inspiration sportive sera encore plus grande, parce que les forces armées amélioreront les conditions physiques de toute une jeunesse. "Plusieurs peuvent déprécier la valeur sportive auprès du moral d'une Nation, dit Frick mais plusieurs vous prouveront que les soldats ne peuvent pas se battre s'ils n'ont pas de sports ou des nouvelles sportives. Donnez des sports aux soldats et ils seront des plus heureux".

Quinzaine de repos pour Johnny Greco

Johnny Greco, un des meilleurs boxeurs du Canada entier, celui, en tous cas, qui est le mieux payé, est de retour à Montréal pour un repos d'une semaine ou deux, chez lui, à N.D.G. Le gérant de Greco, Pit Audette, est également de retour dans la métropole, arrivant quelques heures avant Greco.

Audette a bien voulu démentir toutes les rumeurs publiées dans les journaux new-yorkais — et aussi à Montréal — à l'effet que les seconds de Greco n'étaient pas dans le coin de ce dernier quand il fut battu par Bobby Ruffin, à New-York, le 2 février dernier. Audette a voulu dire à ce sujet: "Il est vrai que j'étais à Nouvelle-Orléans mais Frankie Doyle et Whitey Elmstein, qui se sont occupés de Greco dans tous ses combats importants, étaient là, comme d'habitude".

Audette a expliqué que Greco était victime d'un système acclimaté et que s'il n'avait pu être traité à temps par un spécialiste de l'hôpital John Hopkins, fameux hôpital de Baltimore, Greco n'aurait plus été en mesure de revenir dans

DANS LA N.H.L.

	J.	G.	P.	N.	P.	C.	P.
Canadiens	39	31	5	3	183	90	65
Détroit	39	24	11	4	172	131	52
Toronto	38	19	17	2	136	118	40
Boston	38	13	23	2	142	169	28
Rangers	38	8	22	8	112	182	24
Chicago	38	8	25	5	100	155	21

Samedi, 17 février:

Canadien vs Toronto.
Rangers vs Boston.

Dimanche, 18 février:

Boston vs Rangers.
Canadien vs Chicago.
Toronto vs Detroit.

l'arène. Les médecins lui ont imposé une diète très sévère et il ne pourra s'entraîner avant au moins une couple d'esquisses. Audette a expliqué que Greco, après son repos, signera un contrat pour Mike Jacobs pour se battre de nouveau à New-York, au Madison Square Garden, mais Ruffin ne sera pas son adversaire malgré les rumeurs du contraire.

Ab Demarco en sixième place

En prenant part à deux points, hier soir, Ab Demarco, des Rangers, est passé en sixième position des compteurs de la ligue Nationale, avec un total de 42. Les autres occupants du "Big Seven" n'ont pas bougé, leurs clubs n'ayant pas joué, hier. Voici, tout de même, le tableau d'honneur de la N.H.L.:

	Pts	Ass.	Tot.
Richard, Canadien	43	21	64
Lach, Canadien	19	44	63
Blake, Canadien	23	31	54
Cowley, Boston	22	32	54
Howe, Detroit	14	31	45
Demarco, Rangers	18	24	42
Kennedy, Toronto	23	18	41

Cleveland défait Providence, 7-4

CLEVELAND, 16. — Comptant quatre points au cours de la troisième période, les Barons de Cleveland ont défait les Reds de Providence, 7 à 4 devant 5,911 personnes, hier soir. Paul Courteau, blessé, dans la joute à Hershey, mercredi, manquait sur l'alignement des visiteurs. Louis Trudel a compté son 30e franc point de la saison. Roy Kelly et Tom Burlington ont compté chacun deux points pour les Barons.

Providence Cleveland
Leclerc buts Teno
Pearson déf. Sprout
Mercer " Adolph
Lavoie cen. Cunningham
Gagné ailes Forgie
Bennett " Trudel

PROVIDENCE — Subs: Bergeron, Cotlow, Forget, Bellemare, Bédard, Patterson, Kemp, Hudson.

CLEVELAND — Subs: Bessone, Waldriff, Johnson, Burlington, Gasparini, Bartholome, Agar, Fraser, Kelly.

Officiels: Harwood et Jamieson.

PREMIERE PERIODE

1—Cleveland: Trudel (Cunningham) . . . 0.29
2—Providence: Gagné (Bennett, Lavoie) . . . 12.57
3—Cleveland: Cunningham, (Forgie) . . . 14.42
Punition: Bergeron.

DEUXIEME PERIODE

5—Providence: Bennett, (Mercer, Gagné) . . . 2.45
6—Cleveland: Burlington, (Bessone, Gasparini) . . . 6.11
7—Providence: Patterson, (Cotlow) . . . 18.05
Punition: Bergeron.

TROISIEME PERIODE

8—Cleveland: Burlington, (Bartholome Gasparini) . . . 3.51
9—Cleveland: Kelly (Agar, Trudel) . . . 7.36
10—Cleveland: Forgie (Cunningham, Trudel) . . . 13.47
11—Cleveland: Kelly (Agar, Trudel) . . . 17.52

Fernand Gauthier fait gagner les Blancs sur les Rouges, 6-5

Sport et Charité ne s'antagonisent pas, comme la preuve nous en a été fournie, hier soir, lors d'une exhibition donnée à l'aréna de Saint-Laurent par le club de hockey Canadien, champion professionnel du monde, au profit de la campagne de la Fédération des Oeuvres canadiennes-françaises.

Divisé en deux équipes, le Canadien a évolué devant plus de deux mille personnes, les Blancs battant les Rouges par le score de 6 à 5. Le match fut fort contesté et ce n'est que dans la troisième période que le point décisif fut réalisé par Fernand Gauthier, qui alla déjouer Bill Durnan sur une course individuelle. Précédemment, Fernand Majeau avait égalé le compte pour les Rouges, sur une passe de Jerry Hefferman.

La joute donna lieu à un véritable duel, le score étant égalé à plusieurs reprises. Jerry McNeill et Bill Durnan ont grandement participé à ce duel en exhibant une tenue remarquable dans leurs filets respectifs. On aligna Buddy O'Connor dans le centre de Toe Blake et Maurice Richard pendant que Elmer Lach contre Dutch Hiller et Ray Getliffe. O'Connor ne parut aucunement dépassé entre Blake et Richard et il prit part à deux points.

Richard compta à deux reprises et l'un de ces points fut réellement typique. Une échappée soudaine le conduisit sur McNeill, qu'il déjoua sans peine. Blake compta une fois et collabora à deux autres points. Fernand Gauthier réussit à déjouer Durnan à deux reprises et son second point scella l'issue de la partie.

Les autres compteurs furent: Ken Mosdell, Lach, Harmon et Getliffe pour les Blancs. Tous les pointeurs des Rouges ont déjà été énumérés. On recula Bob Filion sur la défense des Blancs, en l'absence de Bouchard, qui souffre d'infection à un doigt. La nouvelle sentinelle a surpris l'assistance par la facilité avec laquelle elle a comblé l'attente de son pilote.

BLANCS. — Buts: McNeill; défenses: Tarmon, Eddolls; centre: Lach; ailes: Hiller, Getliffe, Subs.: Gauthier, Mosdell.

ROUGES. — Buts: Durnan; défenses: Lamoureux, Filion; centre: O'Connor; ailes: Richard, Blake. Subs.: Chamberlain, Majeau, Hefferman.

SOMMAIRES

Première période

1—Blancs: Mosdell, (Getliffe-Eddolls) . . . 5.00
2—Blancs: Lach (Gauthier) 9.04
3—Rouges: O'Connor, (Blake) . . . 10.15
4—Blancs: Gauthier, (Getliffe-Mosdell) . . . 17.10
Aucune punition.

Deuxième période

5—Rouges: Blake, (Lamoureux-Blake) . . . 4.00
6—Blancs: Harmon . . . 10.00
7—Rouges: Richard, (Blake-O'Connor) . . . 14.10
8—Rouges: Richard (Blake) 16.05
9—Blancs: Getliffe (Mosdell) 19.00
Punitions: Majeau, Harmon (majeure).

Troisième période

10—Rouges: Majeau, (Hefferman) . . . 4.00
11—Blancs: Gauthier . . . 7.00
Punitions: Richard, Lach.

Potins de boxe

NEW-YORK, 16. — Phil Terranova a déposé une garantie de \$10,000 qu'il accordera un match-revanche à Willie Pep, s'il bat ce dernier lundi soir prochain au Garden de New-York. Pep sera examiné par les médecins de la commission de New-York demain. Ce match entre Terranova et Pep suscite un bel intérêt.

* * *

Mike Jacobs a finalement complété les arrangements d'une couple de combats de boxe. Il avait obtenu les contrats de Lee Oma et Tami Mauriello pour un match qui devait être disputé le 30 mars mais Oma a annulé son engagement dans la suite en refusant de se battre le Vendredi-saint. Jacobs a alors décidé de présenter ce combat le 23 mars et celui de Jimmy Bivins contre Melio Bettina, le 16 mars. Ce soir au Garden de New-York, Danny Bartfield est favori deux contre un pour triompher du mexicain

Beaurivage bat Montréal-Est, 5 à 3, hier

Le Beaurivage de Jean-Paul Boutin a pris les devants dans la série semi-finale de l'Est, alors qu'il a défait les Chevaliers de Colomb de Montréal-Est par 5 à 3 dans une intéressante partie et qui a été disputée devant un aréna rempli à sa capacité. Jean-Paul Poissant a été l'étoile de la joute en comptant deux points et obtenant deux assists. Marcel F. Cadorette, Thuot, Giguère et François Cadorette ont réussi les autres points des vainqueurs. Jack Colby a été le meilleur des perdants avec deux points et un assist. Gerry Walker a obtenu l'autre but des perdants.



F. Cadorette

Le Beaurivage s'est assuré la victoire dans la première période, en comptant 4 points. Le Montréal-Est a scoré son premier point dans la deuxième reprise, le seul de cette période.

Les perdants sont venus près d'égaliser les chances, car ils diminuèrent l'avance des vainqueurs à 2 points dans la troisième période quand Jack Colby compta son premier point. Toutefois, quelques minutes après que ce but eut été scoré, le Beaurivage porta son avance à trois points et le Montréal-Est compléta le pointage quelques minutes avant la fin de la partie.

Les deux clubs se feront de nouveau face, lundi soir, à l'Académie Roussin, dans la deuxième partie de la série semi-finale. Le vainqueur de cette série rencontrera le Pointe-au-Trembles en finale.

SOMMAIRE

Première période

1. Beaurivage—Giguère (Poissant) . . . 7.15
2. Beaurivage—Thuot (Bourcier-Poissant) . . . 11.03
3. Beaurivage—Poissant (Giguère) . . . 12.45
4. Beaurivage—Poissant (Richard) . . . 15.22
Punitions: St-Laurent, Campeau, Perreault, Dufault.

Deuxième période

5. Montréal-Est—Walker (Colby) . . . 3.00
Punitions: Campeau, Thuot.

Troisième période

6. Montréal-Est—Colby (Walker) . . . 13.15
7. Beaurivage—Cadorette (Thuot) . . . 16.15
8. Montréal-Est—Colby (Dufault) . . . 18.30

Wilson aux As

QUEBEC, 16. — Les As de Québec ont fait l'acquisition de Welly Wilson, qui peut jouer au centre et à l'aile droite. Wilson a reçu son licenciement de l'Aviation canadienne et il a déjà joué pour les Bears d'Hershey de la ligue Américaine, il y a quelques saisons. Don Penniston, instructeur des As, a aussi annoncé que Nils Tremblay a commencé à pratiquer, lundi dernier, et qu'il jouera bientôt.

Humberto Zavala, dans un match de dix rondes, Jacobs a laissé entendre que si Ray Robinson, qui a mis George Costner hors de combat en une ronde hier, battait Jake Lamotta vendredi de la semaine prochaine à New-York, il mériterait de rencontrer le champion Red Cochran de la division des poids mi-moyens au cours du mois de mai.

Stan Bréard, le seul des Royaux, à briller sur la défensive dans l'Internationale

D'après les statistiques officielles

NEW-YORK, 16. — Les Bears de Newark ont été les plus habiles sur la défensive l'été dernier, d'après les statistiques officielles publiées aujourd'hui. Newark a obtenu une moyenne de .969 au champ, trois points de plus que les clubs Toronto et Montréal. Il n'a commis que 179 erreurs contre 196 pour les Royaux.

Chez les premiers-butts, Schemer du Jersey City fut bon premier avec erreurs sur plus de 1,000 chances pour un pourcentage de .996. Il a participé à 113 doubles-jeux. Harry Davis des Leafs, s'est classé deuxième, Zimmerman du Newark troisième. Stevens des Royaux est loin avec une moyenne de .983.

Chez les deuxièmes-butts, McNabb du Buffalo fut premier avec un pourcentage de .975, suivi de Joe Zuzas des Bears, Ed Baskinski a eu un pourcentage de .960. Chez les troisièmes-butts, Portner du Newark fut bon premier avec .968, suivi de Shoff des Leafs et Rodriguez des Chiefs. Aredholt des Royaux a eu un pourcentage de .934. Chez les arrêts-courts, Stan Bréard des Royaux de Montréal fut bon premier avec un pourcentage de .953. Il a accepté plus de 600 chances, n'a commis que 31 erreurs et participé à 69 doubles-jeux dans 128 parties. Ordenana et Floyd suivent dans le classement.

Chez les voltigeurs, Rhabe, Dwyer du Newark n'ont pas commis d'erreur dans respectivement 75 et 42 joutes tandis que pour les joueurs plus réguliers, Red Sorriden des Royaux de Montréal fut premier avec .988, ne commettant que trois erreurs dans 138 joutes.

Chez les receveurs, Mike Drescher du Newark qui a participé à 118 parties fut premier avec .990, un point de mieux que Crompton du Toronto, Rice du Syracuse, et sept points de mieux que Stan Andrews des Royaux.

Chez les lanceurs, Ed Lowry, Lisenbee, Johnny Gabbard, Rosso, Travis, Branca, Warren, Hresko, Sucky, Johnson, Lambton, Spaulding, Marleau, Hooks, Grabowski, Stormmen, Kress, Seward, Phil Page Coffman n'ont pas commis une seule erreur. Chez les receveurs, Unser du Buffalo a permis 22 vols de buts et il a retiré 14 coureurs qui ont tenté de voler des buts. Andrews a permis 88 vols de buts et il a retiré 44 coureurs sur des mêmes jeux.

Ceux qui ont frappé dans des doubles-jeux en 1944:

SYRACUSE, 123 — Lakeman 17, Geraghty 15, Carson, 13, Tyler 10, Valdivia 10, Cazen 9, Rodriguez 9, Rise 8, Moore 5, Mele 5, Plantz 4, Fitzgerald 3, Ramos 3, Goldstein 2, Katz 2, Konstanty 2, Lisenbee 2, Bebbler 1, Coffman 1, Rosen 1, Sisler 1.

BUFFALO, 118 — Denning 19, Maier 18, Kobesky 14, Heller 9, Seminick 9, Unser 9, McNabb 8, Floyd 5, Butka 4, Lewis 4, Oana 4, Roscoe 3, Eaton 2, Emith 2, Thompson 2, Tising 2, Garbark 1, Miller 1, Orrell 1, Wilson 1.

TORONTO, 103 — Shoff 20, Castano 11, Davis 10, Grudzis 8, Crompton 7, Ordenana 6, Zontini 6, Kress 5, Williams 5, Abrams 5, Morgan 3, Astbury 3, Jarlett 3, Knerr 3, Tyack 3, Cooney 2, McCabe 2, Jordan 1.

NEWARK, 101 — Reynolds 13, Babe 10, Zimmerman 8, Portner 8, Rhabe 8, Buzas 7, Drescher 6, Van Grofski 5, Bevens 4, Dwyer 3, Hiller 4, Kuk 4, Crosby 3, Corbett 3, Biggs 2, Cicero 2, Dunlap 2, Marleau 2, Cohen 1, Gagain 1, Holcombe 1, Maldovan 1, Queen 1, Silvanic 1.

MONTREAL, 92 — Chipple 17, Andrews 15, Bréard 8, Stevens 6, Corriden 5, Basinski 5, Badke 4, Cummings 4, Koch 4, Aderholt 3, Collins 3, Durrett 3, Boaz 2, Gabbard 2, Mauch 2, Roy 2, Travis 2, Washburn 2, Dellinger 1, Franklin 1, Shauldin 1.

JERSEY CITY, 92 — Filipowicz



Stan Bréard des Royaux a été le meilleur arrêt-court défensif de l'Internationale, en 1944.

15, Fleitas 10, Schemer 7, Souetr 7, Nichols 6, Drew 4, Hudson 4, Lajesk 4, Sanders 4, Wein 4, Lockman 3, Mead 3, Nicely 3, Mellis 2, Rosso 2, Toncoff 2, Brondell 1, Comiskey 1, Gardella 1, Hansen 1, Layton 1, Miller 1, Ockey 1, Treadway 1, Blasini 1, Melton 1, Miggins 1, Rogovin 1.

BALTIMORE, 92 — Mackiewicz 15, Skaff 14, Moss 11, Pfeiffer 10, Lollar 9, Benjamin 8, Kleine 6, Latshaw 6, Lowry 3, Riley 3, Tiedemann 3, Braun 1, Devlin 1, Embree 1, Rochevot 1.

ROCHESTER, 81 — Sturdy 10, Rice 0, Held 8, Naylor 7, Burman 6, Burnett 5, Lancelotti 5, Malone 4, Nichols 4, Astbury 3, Gardner 3, Overman 3, Cosgrove 2, Rausch 2, Roy 2, Alston 1, Byerly 1, Davis 1, Emmerich 1, Kuipers 1, Naymick 1, Seltz 1, Wicker 1.

Roger De Serres organisateur

C. Roger DeSerres, bien connu de tous les sportsmen, vient d'être nommé organisateur du festival annuel de la Ligue de hockey Dépression qui doit avoir lieu le 5 mars à l'Aréna de Saint-Laurent.

C. DeSerres est déjà à l'œuvre et espère que cette fête sera l'une des plus fructueuses dans l'histoire de la ligue. Il est à préparer un programme qui soulèvera l'enthousiasme des sportifs. On sait que ce festival annuel est au profit de la St-Vincent de Paul. Après avoir admis les spectateurs gratuitement à ses joutes pendant toute la saison, la Ligue Dépression réclame un prix d'admission à ce festival mais elle s'empresse de remettre la recette à la Saint-Vincent de Paul.

Ce n'est pas sans raison que l'on a surnommé cette ligue: "la plus grande ligue amateur de hockey du monde".

Bilan du hockey

— RESULTATS D'HIER —

LIGUE NATIONALE
Rangers 6, Chicago 2.
LIGUE AMERICAINE
Cleveland 7, Providence 4.

— PARTIES DE CE SOIR —

LIGUE NATIONALE
Aucune partie prévue.
LIGUE AMERICAINE
Aucune partie prévue.
LIGUE INTERPROVINCIALE
Valleyfield à Cornwall.
LIGUE MONT-ROYAL
Manfield à Verdun.
Wing Wheelers à St. Pats.
Providence à Cleveland.

— POSITION DES CLUBS —

LIGUE AMERICAINE							
(Division East)							
	P.J.G.	P.	N.	P.	C.	Pts	
Buffalo	49	24	18	7	157	152	55
Hershey	47	19	20	8	146	148	46
Providence	46	25	12	9	178	141	59
(Division Ouest)							
	P.J.G.	P.	N.	P.	C.	Pts	
Cleveland	46	25	12	9	178	141	59
Indianapolis	48	20	17	11	136	120	51
Pittsburgh	47	21	20	6	190	181	48
St-Louis	43	19	27	6	108	165	26

Attractions du Mémorial Picard jeudi prochain

A la soirée-souvenir à la mémoire d'Eugène Picard, jeudi le 22 février au soir dans la salle du marché St-Jacques, on joindra l'utile à l'agréable. Grâce à M. Marcel Baulu, le programme "Moi j'ai dit ça", sera radiodiffusé du marché St-Jacques, de 8 heures à 8 heures 15. Toutes les questions se rapporteront au monde de la lutte. Les personnes choisies dans la salle qui répondront correctement recevront des prix en argent. Cette émission ne devra pas manquer de créer beaucoup d'intérêt.

Quant à la séance de lutte organisée par les promoteurs bien connus, Ray Lamontagne, Lucien Grégoire et Achille Mathieu, elle se composera des athlètes les plus scientifiques de la métropole. Larry Moquin, Paul et Bob Lortie, Georges Cagney, Al Tucker, Young McCoy, H. Dufresne, Bob Langevin, Frank Valois et autres. Les arbitres des différents combats seront également des compétences. Ouvrira la série, Yvon Rabert, notre grand champion, puis suivront: Dan Murray, Ernest Métivier, Sammy Mack, Léo Clouette et Lionel Le-gault.

Comme spectacle pugilistique, on ne peut certes demander mieux et l'on doit remercier Ray Lamontagne, Lucien Grégoire et Achille Mathieu de l'avoir préparé. Nous répétons que les billets s'envolent très rapidement. Prière de se les procurer immédiatement en s'adressant à Ray Lamontagne, 2039, Amherst, tél. CHerrier 9931, si on ne veut subir de contretemps, à la dernière minute. Prendre bonne note qu'il y aura tirages au sort des numéros attachés au programme-souvenir qui sera vendu dans la salle.

Quatre joueurs signent pour Brooklyn

NEW-YORK, 16. — Branch Rickey, président des Dodgers de Brooklyn, a déclaré hier soir qu'il avait envoyé la balance des contrats à ses joueurs. Plusieurs avaient été postés, il y a quelque temps. Le lanceur Whitlow Wyatt a retourné son contrat sans signature. Toutefois, Rickey a dit que le vétéran lanceur Curt Davis, le premier-but Howie Schultz et les voltigeurs Goody Rosen et Luis Olmo avaient accepté les offres pour la prochaine saison.

NORFOLK, Va., 16. — Lou Schwartz 162 1-2, Brooklyn, bat Danny McMillan, 161, Mobile, Ala. (9).

Le GOLF

ELLSWORTH VINES SE RAPPORTERA

DENVER, 16. — Ellsworth Vines, l'ancienne étoile du tennis, aujourd'hui professionnel de golf, a reçu l'ordre de son bureau de service de se rapporter pour examen médical. Vines a dit qu'il se rapportera samedi à Fort Logan, Co'o, où il y a un poste d'enrôlement régional. Il est marié et père d'un enfant.

Les activités de la Palestre sont nombreuses

Samedi, un excellent programme double de ballon au panier sera présenté dans notre gymnase, à 7 h. 30. Dans une rencontre de la "Ladies Montreal Basket Ball League" le National recevra le Verdun. Les joueuses de René Gagnon ont amélioré considérablement leur jeu depuis quelque temps; elles feront l'impossible pour vaincre le Verdun. Gagnon est très confiant dans la victoire. Dans une autre joute d'exhibition, à 8 h. 30, la formidable équipe du Mont-St-Louis rencontrera le National. Les élèves de ce collège ont toujours eu une forte équipe qui en fait des adversaires toujours redoutables; mais, Dollard Dubois enverra dans la mêlée ses meilleurs joueurs pour que la rencontre soit fertile en incidents captivants. Les membres et leurs amis sont invités à assister à cet excellent programme de ballon au panier. L'entrée est libre.

Badminton

L'équipe féminine du National a défait le Y.M.C.A. North Branch, dans une rencontre de la ligue Murray, en gagnant 12 parties sur 16. Lundi, le 19, le tournoi de la classe A commencera. Plusieurs membres sont déjà inscrits; le tournoi comprend des simples, des doubles et des doubles-mixtes.

Boxe

Plusieurs jeunes pugilistes s'entraînent sérieusement en vue du tournoi des "Golden Gloves". Paul Stuart et Armand Rougeau auront quelques-uns de leurs protégés qui y prendront part.

Natation

Les nageurs Jean Paquette, Jacques-Marie et Paul Tanguay sont priés de se rapporter à l'entraîneur Charles Villeneuve vendredi soir le 16 fév., afin de recevoir les dernières instructions qui ont rapport à l'élimination qui aura lieu lundi, le 19 fév., aux Chevaliers de Colomb, à 7 h. 30. Ces nageurs ont de très bonnes chances de se classer dans l'équipe d'étoiles qui sera choisie pour concourir contre la puissante équipe de l'Université McGill.

Polo aquatique

Emile Hotte, Charley Labrecque, Paul Tanguay, Gau Martin, Yvon Leclerc, Maurice Renaud, Louis Rousseau, Claude Marie, Bernard Valois, Bernard Brissou, Roger Pilon, Luc Allard, Jacques Marie, R. Lajoie, Jules Léonard, Emile Auger, Jean Paquette. Ces nageurs ont donné leurs noms pour le polo aquatique. Deux équipes seront formées pour défendre le trophée de la "Regent Knitting". La première pratique aura lieu le 7 février à 9 h.

Marathon

Jacques Marie, Roger Pilon et Jules Chartier sont en tête du marathon qui prendra fin pour les seniors et juniors le 21 février. Les juniors finiront dimanche, le 18 février.

Natation—section féminine

Samedi, au Y.M.C.A., Hélène Lortie présentera quatre de ses élèves au concours du trophée Hardmon pour le championnat junior de la nage de fantasia. Ce sont: Lise Boivin, Suzanne Parmentier, Nicole Denis, Marcelle Gaudet.

Ballon volant

Le "National I" (Championnes provinciales) a remporté une belle victoire aux dépens de ses redoutables adversaires du Y.M.C.A. L'équipe de Roger Gariépy gagna la 1ère rencontre, par 15-13 et le "Y" gagna la seconde, par 15-11. A la 3e partie le National afficha une superbe tenue et gagna par 15-6.

Voici l'alignement des deux équipes:

National	Y.M.C.A.
Y. St-Hilaire	B. Acorsky
J. Champagne	E. Bazilare
J. Marchand	E. Laiken
L. Gamache	A. Wexien
A. Laferrière	S. Migicovsky
P. D'Allaire	S. Hancock
C. Deslongchamps	S. Carol
F. Gamache	S. Miskant
	S. Aeron
	R. Eticovitch

La ligue de ballon volant du National est composée de quatre équipes masculines: le Cherrier, le Lafontaine, le St-Jacques et le Mont-Royal. Pour la partie d'ouverture le Mt-Royal a défait le St-Jacques par le score suivant: 15-9, 7-15 et 15-4.

Billard

Le National organisera prochainement un tournoi de championnat provincial. Des joueurs de Québec et Montréal et de quelques autres endroits se feront la lutte. Noël de Tilly et Paul Cadotte représenteront le National; il se peut que d'autres membres du National s'inscrivent à

Plusieurs joutes des clubs Lachine et Cornwall

Tous les clubs seront en action la semaine prochaine dans la ligue provinciale, qui mettra fin à sa période régulière, le 25 février prochain, c'est-à-dire dans dix jours.

Les clubs joueront tous les soirs à l'exception de lundi et de samedi. Les Rapides de Lachine et les Flyers de Cornwall, qui bataillent pour la deuxième place, ont un programme chargé. Le Cornwall jouera quatre parties en six jours, tandis que les Rapides en joueront quatre en cinq jours.

Ce soir, les Braves de Valleyfield de Lucien Leduc rencontreront les Flyers de Cornwall, c'est une joute qui est très importante pour ces derniers. Cete joute comptera pour trois points dans le classement.

Samedi soir, les Rapides visiteront les Cataractes de Shawinigan Falls. Ces deux clubs en viendront de nouveau aux prises, dimanche après-midi à Lachine.

Toutefois, la série la plus importante mettra aux prises les Rapides de Lachine avec les Flyers de Cornwall. Mardi soir, les Rapides visiteront les Flyers de Cornwall, tandis que ces deux clubs se feront de nouveau face, mercredi soir à Lachine.

Le président Bob Lebel a annoncé que la ligue tiendra une assemblée vers la fin de la semaine prochaine pour décider les plans des séries éliminatoires.

Les Braves de Valleyfield, qui ont 196 points comptés à date cette saison, feront l'impossible pour atteindre le total de 200 ce soir. Rosaire "Kitoute" Joannette, qui possède 84 points dans le classement des compteurs, peut atteindre le total de 100 durant les cinq dernières joutes que son club jouera.

Victoire de Sickie Toy, hier, à Mexico

MEXICO, 16.— Sickie Toy, pou-lain de quatre ans, à Rice et Goshen, et gros favori, s'est moqué de son champ, pour mener du commencement à la fin, dans la principale épreuve du programme d'hier à l'hippodrome de Las Americas. Piloté par James Thornburg, Sickie Toy a défait Miss Daunt par quatre longueurs.

Dallas Gal, payant \$19.60, et Risky Sid, donnant \$7.40, dans les deuxième et troisième courses, ont contribué à un double de \$154.80 pour \$2.00.

PHILADELPHIE, 16. — Santa Bucca, 137, Philadelphie, bat George LaRoche, 135 1-2, Philadelphie (8); Johnny Finney, 169 1-2, Philadelphie, met K.O. Billy Jones, 171, Philadelphie (4).

ce tournoi dont M. Noël Martel a la direction.

Le tournoi "handicap" qui a lieu actuellement entre les membres maintient l'intérêt à un très haut point. Voici le résultat à date:

Hand.	Nom	G.	P.
100	J. Allard	9	3
100	G. Beauchamp	3	7
100	G. Cinq-Mars	1	5
100	J. Cinq-Mars	0	5
75	A. Cofsky	8	5
75	R. Cofsky	12	1
100	C. Desrosiers	2	8
100	N. Fortier	7	2
100	J. Lajoie	4	2
100	G. Lamoureux	1	8
100	R. Larouche	4	8
100	J. Mailoux	11	4
100	Z. Martel	6	6
250	J. Noël de Tilly	4	8
150	T. Robillard	5	7
150	O. Rochon	5	3

Raquette

Le National a remporté d'éclatants succès au congrès de Québec. Trois de nos membres se sont particulièrement signalés. Jacqueline Larzac Auger s'est classée première dans les 100 verges et deuxième dans les 60 verges. Pierre Charles-Bois a pris la première place dans les 20 verges et les 440 verges. Il s'est classé deuxième dans le mille et 3e dans les 100 verges; il s'est qualifié comme le 2e meilleur athlète du tournoi. Claude Barbeau termina les 220 verges en 2e place et les 850 verges en 4e. Un concours de circonstances incontrôlables empêcha J. Macdonald de se rendre à Québec. Lors du "field day" au parc Maisonneuve nos membres gagnèrent de nombreux prix. Plusieurs jeunes filles de notre club participèrent dimanche prochain à la marche des Dames, organisée par les "Gals Compagnons".

Départ du Canadien, ce soir, pour Toronto où il joue demain

Le Canadien prendra le train, ce soir, à une heure avancée, à destination de Toronto, où joueront les Champions du Monde, demain soir, contre les Leafs de "Happy" Day. Ils partiront avec une farouche détermination de se faire justice sur la glace des Leafs, où ils ont subi trois défaites dans les trois premières rencontres de l'hiver dans la ville-reine.

Les Champions du Monde n'ont pu pratiquer au Forum cette semaine à cause de la présence des Ice Follies à l'amphithéâtre de la rue Sainte-Catherine ouest, mais ils ont mis fin à leurs pratiques de la semaine en jouant une joute-exhibition à Saint-Laurent, hier soir, au profit de la Fédération des œuvres de charité canadiennes-françaises et ils seront sûrement en parfaite condition quand ils quitteront Montréal, ce soir, en route pour la ville-reine.

L'instructeur Dick Irvin, pour un, n'a pas goûté ce que les joueurs de Toronto ont dit des Canadiens durant toute cette semaine et même si les Leafs se disent assurés de vaincre les Canadiens une quatrième fois, à Toronto, Irvin est d'avis que ses joueurs démontreront aux Leafs, une fois pour toutes, de quel bois ils se chauffent.

Emile "Butch" Bouchard souffre encore de son doigt infecté mais à ce qu'on a laissé entendre hier il est tout probable qu'il pourra prendre place à la ligne bleue, demain soir. En effet, Emile a déclaré que son doigt était bien mieux hier et qu'il était prêt à jouer si le médecin du club le lui permet, naturellement. Si le colosse de Longueuil ne peut jouer c'est Bob Filion qui jouera à la défense tandis que Murph Chamberlain, qui fera certes le voyage, jouera à la place de Filion, avec Getliffe et Kenny Mossdell. Si l'on fait exception de Bouchard, les Canadiens seront au grand complet et tous les joueurs nous ont semblé bien anxieux de faire subir la défaite aux Leafs, quand nous les avons rencontrés hier soir.

Après la joute de samedi contre les Leafs de Happy Day, à Toronto, les Canadiens joueront à Chicago dimanche soir. Irvin et ses joueurs ne prennent pas cette joute à la légère car les Hawks luttent bien désespérément, de ce temps-ci, afin de se mériter une place dans les éliminatoires, chose qui est loin d'être assurée et les amateurs de Chicago peuvent eux aussi être assurés d'assister à une rencontre enlevante dimanche car les deux clubs aux prises voudront tous deux l'emporter.

Derby de chiens à St-Lin

ST-LIN, 14 — Le 4 mars prochain, se tiendra dans la ville des Laurentides un grand derby de chiens. On prévoit que plus de 20 concurrents se disputeront les honneurs et une bourse de \$100, ainsi que plusieurs autres prix d'une belle valeur. Vu le grand nombre de participants, la course sera divisée en trois groupes et les équipes gagnantes de chaque groupe s'affronteront dans la course finale.

Ce derby est de caractère purement local, seuls les citoyens de la Ville et de la Paroisse de Saint-Lin auront droit d'y participer. S'il faut en juger par les commentaires que suscite cet événement sportif, les organisateurs peuvent attendre à un franc succès. Des paris se font déjà sur les chances de tel ou tel coureur. Le jeune Clément Marin semble actuellement le plus redoutable concurrent mais plusieurs favorisent Lucien Mantha tandis que d'autres sont d'opinion que le très jeune Michel Corbell ainsi que son frère Robert causeront des surprises. Les frères Gauthier, Alde et Georges, le jeune Paquin, Claude Corbell, le jeune Lachapelle et autres sont reconnus comme très dangereux adversaires aux honneurs.

Les organisateurs ont à compléter les détails de cet événement sportif et la semaine prochaine un communiqué spécial aux journaux donnera plus de renseignements concernant les entrées, les règlements, les juges, les parcours, les distances, les prix, etc. Les entrées des participants devront être faites avant dimanche, le 25 février, à 10 h. du soir. Actuellement des entrées sont déjà fixées, Lucien Mantha représentera les couleurs de Saint-Lin Médecine, Clément Marin représentera la maison Brissette et Leclerc, tandis que le jeune Robert Corbell portera les couleurs de son père, J.-H. Corbell. Industriel bien connu. Messieurs J.-G. Lebeau et Leslie Monahan se feront un plaisir de renseigner le public concernant l'organisation.

St-Viateur contre Concordia Junior

Les amateurs de hockey du nord de la métropole se dérangeront sûrement avec plaisir, ce soir, quand ils apprendront que le fort club de l'Ecole Saint-Viateur recevra la visite du Concordia de la Ligue Junior, du Forum, à huit heures, à la patinoire de l'Ecole Supérieure Saint-Viateur, rue Chambord, plus haut que Jean-Talon.

Les jeunes équipiers du Frère Farley n'ont pas encore subi la défaite en dix-huit joutes cette saison et leur éclatant record de seize victoires consécutives parle par lui-même. Il devrait donc être intéressant de voir les étoiles du Saint-Viateur, Yves Boisclair, Bruno Courchesne, Paul Tardif, Gérard Gratton, l'excellent joueur de défense, Guy Gareau et l'agile gardien de buts, G. Gareau, en lice contre le Concordia qui évolue avec les clubs Royal, Verdun et National dans le circuit Alphonse Thérien, au Forum. L'instructeur du Concordia, Sylvio Mantha, a promis que son club serait au grand complet. Rappelons que la joute débutera à 8 heures.

Les favoris du hockey junior de l'ouest

WINNIPEG, 16 — Les clubs Monarchs de Winnipeg, Flyers de Port Arthur, Canucks de Moose Jaw et Canadiens d'Edmonton sont encore favoris pour en venir aux prises le mois prochain dans les séries de détail de l'ouest, pour la coupe Memorial et le championnat du hockey junior. Ces clubs mènent dans leur ligue respective.

Le club Alf. Langlois au Festival de Mont-Rolland

ST-JEROME, 15. — Samedi dernier, le club d'Alfred Langlois, allait visiter le Mont-Rolland à l'occasion du Festival de Mont-Rolland.

Malgré l'absence de cinq de ses joueurs: Jacques Lacas, Florian Larose, Maurice Campeau, Paul Desjardins et Roger Brosseau, le Langlois annulait par 2 à 2 avec la rapide équipe de Mont-Rolland.

Ce ne fut que dans la 21ème période que les deux clubs purent enregistrer leur points. Au bout de 3 minutes de jeu, le Mont-Rolland compta le 1er point de la joute. Ce n'est que 8 minutes plus tard que le Langlois réussit à compter son premier point et 4 minutes après le Langlois se rallia de nouveau et compta son 21ème point en prenant ainsi l'avance d'un point sur le Mont-Rolland. Mais le Mont-Rolland ne perdit pas de temps, alors que 2 minutes plus tard il réussit à prendre Dussault du Langlois en défaut et porta le pointage 2 à 2.

Le président David Morin fils du club Alfred Langlois et son gérant Marcelle Labelle, remercient aux noms de leurs co-équipiers, le Mont-Rolland, pour le bon accueil et la magnifique goûté qui leur fut si généreusement offert après la joute.

Dimanche prochain 18 février, le club Alfred Langlois ira visiter celui de Saint-Eustache, alors que par cause de mauvaise température du 11 février, les jérômeiens durent retarder d'une semaine la partie de Saint-Eustache.

Le club d'Alfred Langlois aimerait visiter tout club amateur du calibre Junior, de la Province. Pour information s'adresser à: David Morin fils 11 ave Godmer, téléphone 398; ou encore à Marcel Labelle, 479 rue Labelle Saint-Jérôme, téléphone: 547.

Le pari-double

Voici les prix, que le pari double a payés au cours de la matinée d'hier:
A Mexico: Dallas Gal et Risky \$154.80.
A La Havane: Hildur Star et Torwood \$12.26

On aurait offert \$10,000 pour le contrat de Mell

Il semble que Montréal compte un autre boxeur appelé à remporter peut-être autant de succès que Johnny Greco, le vaillant poids-moyen qui récolte maintenant de fortes sommes depuis qu'il a assez bien fait pour mériter des combats au Madison Square Garden, à New-York.

Il s'agit de Gus Mell, le jeune porte-couleur du Griffintown Boy's Club et champion canadien des poids-plumes. Pratiquement né avec des gants de boxe — selon l'expression populaire — Mell fut pris à la légère par bien des sceptiques quand il remporta le championnat canadien des poids-plumes mais il continua à faire parler de lui dans des combats baciés par son gérant Morris Foreman et fit si bien que Foreman — et aussi Mell — sont à la veille de récolter ce qu'ils ont semé.

On rapporte, en effet, qu'un gérant de boxeurs bien connus, de Boston, a offert la somme importante de \$10,000 pour le contrat de Mell après que celui-ci eut défait Vince Dell'Orto, lundi soir dernier, à Boston. Ce gérant aurait fait cette offre à Harry Sheppard, celui qui s'occupe des intérêts de Mell outre-frontière. Foreman, quand il eut vent de la chose, répliqua simplement: "Si Mell vaut \$10,000 pour un autre gérant, il vaut au moins le même montant pour moi".

Mell devait rencontrer Lulu Costantino et non Dell'Orto, à Boston lundi dernier, mais on dut faire une substitution quand Costantino fut "soudainement" atteint de la grippe. A ce sujet, on rapporte que le jour où le gérant de Costantino — à l'insu de ce dernier — accepta de faire rencontrer son protégé contre Mell, le champion canadien servit une vraie râclée à Costantino, à l'entraînement, dans un gymnase de Boston. Quand le gérant de Lulu lui apprit qu'il allait faire face à Mell, Costantino s'écria: "Etes-vous fou? ... Mell m'a pratiquement "tué" aujourd'hui et avec des gros gants d'entraînement. Pensez-vous que je vais le rencontrer? ... Rien à faire! ... Et Costantino, à ce qu'on rapporte, fut dès lors atteint de la grippe.

Ligue de quilles L. P. Fontaine Frère

P. E. Gagnon fut la grande vedette du dernier programme de la ligue L. P. Fontaine lorsqu'il roula le haut total de 466, ses meilleures parties furent: 164-163.

TAPIS
J. Pelletier . . . 76 72 105 — 253
P. E. Gagnon . . . 133 161 163 — 456
Dumy . . . 52 89 68 — 209
Mlle Séguin . . . 87 103 95 — 285
P. Blondin . . . 89 87 105 — 281

BATTLESHIP
O. Séguin . . . 59 89 111 — 259
L. Gravel . . . 111 101 75 — 287
Mlle Trotter . . . 84 110 67 — 261
M. Béliveau . . . 99 82 111 — 293
V. Jutras . . . 107 86 122 — 315

SERVICE
P. Champagne . . . 78 64 57 — 199
G. Cantin . . . 85 112 109 — 306
Dumy . . . 68 68 68 — 204
L. Fontaine . . . 71 79 65 — 205
L. P. Turcot . . . 79 74 85 — 238

MARCHELUM
L. P. Fontaine . . . 67 71 85 — 223
R. Montagne . . . 64 71 112 — 253
L. Galarneau . . . 59 54 81 — 194
Mlle Fontaine . . . 96 62 77 — 235
H. Cantin . . . 85 85 85 — 255

Totaux: . . . 371 349 410 — 1160
Le Service gagne 3 points.

FALL RIVER, Mass., 16. — Charley Smith, 136, Newark, bat Jackie Peters, 140, Philadelphie, (10).

Le Garden pris par la boxe d'ici au premier avril

NEW-YORK, 16. — D'ici au premier avril, lorsque le Garden sera loué à un cirque, il y aura des séances pugilistiques à cet endroit tous les vendredis, y compris le Vendredi saint. On présentera pour environ un demi-million de dollars en boxe, à commencer par ce soir, alors qu'aura lieu le combat Zavala-Bartfield. Voici le reste de la cédule pour Madison Square Garden d'ici le 1er avril:

Fév. 19. — Willie Pep vs Phil Terranova.
Fév. 23. Ray Robinson vs Jake Iamota; Mars, 2. Ike Williams vs Willie Joyce; Mars 9, Billy Arnold vs Rocky Graziano; Mars, 16, Mello Bettina vs Jimmy Bivins; Mars 23, Lee Oma vs Tami Mauriello; Mars 30, Bobby Ruffin vs Gralky Wright.

Réunion de la Ligue Provinciale, section du Saint-François

SHERBROOKE, 16. — La ligue Provinciale de baseball indépendante, section St-François, tiendra une importante assemblée de réorganisation dimanche après-midi au Manoir de Drummondville, sous la présidence de M. Arthur Rochon, annonce Roméo Courchesne, publiciste de la ligue. Tous les clubs intéressés sont priés d'être représentés.

Au cours de la première réunion, qui a été tenue à l'hôtel Queen's de Montréal, Arthur Rochon a été réélu président de la ligue. Le bureau de direction comprend aussi MM. J.-W. Scott, des Trois-Rivières, et Robert Baril, de Sherbrooke, vice-présidents; André Gagnon, d'Acton Vale, trésorier, et Gabriel Meunier, secrétaire, Roméo (Bob) Courchesne, de la Tribune de Sherbrooke, a de nouveau été réélu au poste de publiciste officiel.

Les clubs qui feront officiellement partie de la ligue sont: le Notre-Dame de Sherbrooke, les Commandos des Trois-Rivières, Acton Vale et Drummondville. Les autorités du circuit sont convaincus que d'autres équipes se joindront aux quatre premières avant l'ouverture de la saison du baseball notamment les clubs Granby, Shawinigan Falls, Farnham et peut-être Québec.

Ligue de quilles de la Victoire

Un nouveau record fut enregistré dans la ligue de la Victoire par M. Thomas qui a roulé une partie simple de 227 et un triple le 543. L'équipe a aussi fait un grand total de 2,327. Mlle H. Lapointe, depuis quelque temps se montre bonne cuilheuse, son 336 est le meilleur score de la soirée.

ROUGE
Mlle A. Lafond . . . 91 101 107 — 299
Mlle H. Lapointe . . . 111 114 14 — 336
Mlle Y. Laliberté . . . 82 108 116 — 306
M. Thomas . . . 155 227 161 — 543
F. Thomas . . . 165 137 114 — 416
E. Zarbatany . . . 117 179 131 — 427

BLEU
Mlle T. Morin . . . 81 108 89 — 278
Dumy . . . 82 101 107 — 290
Mlle P. Michaud . . . 80 124 104 — 314
A. Ouellet . . . 106 112 116 — 334
D. Michéal . . . 109 146 97 — 352
H. Verdon . . . 158 144 88 — 390

Totaux: . . . 701 863 713 — 2327

Le Rouge gagne 4 points.

VERT
Mlle Y. Côté . . . 104 92 124 — 320
Mlle T. Patenaude . . . 109 97 104 — 310
E. Séguin . . . 141 128 116 — 385
A. Morin . . . 148 141 193 — 482
Dumy . . . 121 104 89 — 314

BRUN
Mlle L. Séguin . . . 84 111 104 — 299
Dumy . . . 109 . . . 109
Mlle M. Sabourin . . . 78 89 — 167
G. Boisvert . . . 158 113 89 — 360
P. Carboneau . . . 157 104 135 — 396
R. Vézina . . . 121 110 163 — 394

Totaux: . . . 620 521 522 — 1663

Le Vert gagne 4 points.

NOIR
Mme S. Lavigne . . . 74 101 81 — 256
Mme S. Fournier . . . 132 89 121 — 342
Mlle B. Leblanc . . . 93 128 93 — 314
R. Fournier . . . 94 116 100 — 312
R. Lafleur . . . 112 94 175 — 381
A. Lavigne . . . 114 132 129 — 375

BLANC
Mlle Y. Laporte . . . 99 79 112 — 290

Totaux: . . . 613 660 673 — 1952

Le Blanc gagne 3 points.

Position des équipes
1—Vert . . . 80 9 21
2—Rouge . . . 80 35 27
3—Bleu . . . 80 34 46
4—Blanc . . . 80 24 46
5—Noir . . . 80 33 47
6—Brun . . . 80 27 53

HOCKEY DE LA SEMAINE

Ligue Nationale	J.	V.	S.	D.	L.	M.	M.
Boston	1	1	1	1	1	1	1
Canadien	1	1	1	1	1	1	1
Chicago	2	1	1	1	1	1	1
Detroit	1	1	1	1	1	1	1
Rangers	1	1	1	1	1	1	1
Toronto	1	1	1	1	1	1	1
Ligue Américaine							
Buffalo	1	1	1	1	1	1	1
Cleveland	1	1	1	1	1	1	1
Hershey	1	1	1	1	1	1	1
Indianapolis	1	1	1	1	1	1	1
Pittsburgh	1	1	1	1	1	1	1
Providence	1	1	1	1	1	1	1
St-Louis	1	1	1	1	1	1	1

Concours de ski de l'U. de Montréal

On a fixé au 4 mars, la date du grand concours de ski interfacultés, organisé chaque année par l'Association des étudiants de l'université de Montréal. Il est superflu d'ajouter que les carabins utiliseront alors leurs belles pistes, parées, depuis cette année, d'un monte-pente électrique "tout-neuf". D'aucuns croient que l'on profitera de cette occasion pour procéder à la bénédiction des skis. A plus tard pour les détails... quand l'A.G.E.U. M. sera en mesure de nous en communiquer "à la grosse".

Potins de baseball

Eddie Miller, arrêt-court des Reds de Cincinnati, a passé un nouvel examen militaire hier. Miller est actuellement éclopé. Il s'est fracturé la rotule d'un genou en patinant, récemment. Il est donc exempté temporairement du service militaire.

Sam Breadon, président des Cardinals de St-Louis, dit que le baseball a droit à de beaux éloges pour sa contribution à l'effort de guerre. Il dit que 450 joueurs de l'organisation des Cardinals se sont enrôlés et que pas un seul autre n'a demandé des faveurs pour l'exemption du service. "Pas un club n'a réalisé des profits depuis le début de la guerre et nous nous sommes conformés à toutes les lois fédérales", ajouta Breadon.

Butch Henline sera un nouvel arbitre dans la ligue Nationale, cette année. Il dit qu'il a été six fois plus difficile de faire le saut dans les majeures comme arbitre que comme joueur. Ex-receveurs des Phillies, Dodgers et White Sox, dans les majeures et du Montréal, dans les mineures, Henline joua pour Indianapolis en 1920 et l'année suivante, il avait fait le saut avec Giants. Comme arbitre, suivant les conseils de Bill Klem, Henline a eu besoin de huit saisons pour faire sa marque. Il brilla dans l'Internationale au cours des cinq dernières années comme officiel.

Joute du Royal

Le Royal de la ligue Senior, club qui occupe toujours la 1ère position du circuit George Slater, par une bonne marge et qui a subi une défaite de 5 à 3 contre le club de la marine de St-Hyacinthe, à St-Hyacinthe, dimanche dernier, retournera s'attaquer à ce dernier club, dimanche le 18 février, dans une joute revanche. L'instructeur Frank Carlin et tous les joueurs du Royal sont bien confiants de venger l'échec de dimanche dernier et les Marins n'auront pas la joute gagnée d'avance, loin de là.

Zavala contre Bartfield

NEW-YORK, 16. — Le boxeur mexicain Humberto Zavala, poids léger, rencontrera le solide Danny Bartfield, ce soir, dans un combat de dix rondes au Madison Square Garden. Cette rencontre promet d'être contestée car les deux boxeurs ont affiché une belle tenue durant leurs derniers combats.

Mme F. Verdon . . . 90 94 84 — 268
Mlle F. Mariette . . . 108 101 104 — 313
L. Racette . . . 139 120 100 — 359
R. Boisjoly . . . 96 116 116 — 328
M. Berthelet . . . 104 124 149 — 377

Totaux: . . . 619 634 666 — 1919

Le Noir gagne 3 points.

Nécrologie

PARIS, 16. (P.A.) — M. Léon-Louis Deffoux, âgé de 63 ans, ancien directeur de l'agence Havas, auteur et critique littéraire, est décédé, aujourd'hui, à sa demeure.

* * *

LACONIA, N.-H., 16. (P.A.) — Le Dr Armand Normandin, diplômé de l'Université de Montréal, est décédé avant-hier à Laconia, New-Hampshire, à l'âge de 57 ans, après une longue maladie. Il avait exercé sa profession dans cette ville depuis 1913. Le Père Alcide Normandin, économiste du monastère des Oblats à Saint-Basile, est son frère. Mme Armande Harel, de Montréal, est sa sœur.

* * *

Ce matin, en l'église Notre-Dame du Bon Secours, les funérailles de M. Alexandre Farsalon, époux de Blanche Farsalon, décédé au Pavillon Le Royer, à l'âge de 70 ans, après une longue maladie. La dépense mortelle précédée d'un landau de fleurs quitta le salon Jeanne Mance de l'Hôtel-Dieu pour se rendre à l'église Notre-Dame où le service fut célébré à 9 h.

A l'église, le R. Père Paul Desjardins, S.J., fit la levée du corps. M. Arthur Dubéau, P.S.S., et curé de la paroisse chantèrent le service assistés de M. Jean Roy, P.S.S., comme diacre et de M. Raoul Allard, P.S.S., comme sous-diacre.

Dans le sanctuaire on remarqua: M. Aurèle Allard, P.S.S., M. Carré, P.S.S., R. Père Paul Desjardins, S.J., l'abbé P.-E. Tassé, du séminaire des Trois-Rivières, R. Père F. Philippe, C.S.C., M. l'abbé Paul Desplante, chapelain de l'Hôtel-Dieu, l'abbé Omer Villeneuve.

La chorale sous la direction de M. Guillaume Dupuis, exécuta la messe de Frosi et M. Benoît Poirier touchait l'orgue.

Le deuil était conduit par ses frères M. Elmer Lamarche, ses neveux M. Georges St-Pierre, son beau-frère M. Elmer Lamarche, ses neveux M. Roger et Yves Lamarche, ses cousins R. F. Sébastien, C.S.C., et Bernard, C.S.C., M. Léon Beauchamp, M. Charles-Henri Desjardins, C.R., Bernard et Gaston Drolet. Dans le cortège on remarquait: MM. les docteurs J.-A. Hamelin, E.-P. Grenier, M.-H. Lebel, E. Simard, J.-N. Roy, Euclide Macé, D.D.S. M. J.-A. Julien, C.R., M. C.-E. Gravel, Paul-Lionel Bernard, A.-A. Préfontaine, J.-E. Tisseur, B. Hamel, Oscar Plante, Philippe Bernard, Charles Pelligrino, R.-A. Grant, R. Doré, Dupont-Hébert, Léo Dionne, F.-B. Castonguay, C.-E. Levesque, C.-E. Trotter, E. Marceau, Hector Barsalon, Raoul Marchand, Eugène et Lucien Vian, Gabriel Hurlbut, R. F. Josephat, C.S.C., et une foule d'autres.

Récollections mensuelles

Chez les Fraternités Missionnaires de Marie, 80 est, rue Laurier, TEL. DO. 8026, récollection pour jeunes filles, dimanche 18 février, à 8 h. 30 a.m. Pour dames, le mercredi 21 février, à 2 h. 30 p.m. Retraite fermée pour jeunes filles, du 15 au 18, par le R. V. P. Père Georges Albert, O.F.M. Pour dames, du 19 au 22 par le R. P. Eusebe. Pour jeunes filles, du 23 au 26, par le R. P. Brunet, Miss. S.C. Pour dames, du 26 février au 2 mars par le R. P. Deblois, C.S.V. Prière de s'inscrire à l'avance.

CONVOCATIONS

Cours de religion. "Temple de la Trinité", tel sera le titre du Cours de religion qui donnera le R. P. Léonard Brin, S.J., au Couvent de Marie Réparatrice, lundi soir, le 19 février, à 8 h. Ce cours est le complément de la série "A la gloire de la grâce" et toutes les jeunes filles sont particulièrement invitées à y assister.

Récollection mensuelle pour dames au Couvent de Marie Réparatrice, 1-25 Mont-Royal, ouest, mardi prochain, 20 février, à 2 h. 30. Toutes les jeunes filles retraitantes et leurs mères sont invitées.

Tuë par l'auto

Le coroner Pierre Hébert tiendra enquête, demain, sur la mort de Claude Oimel, 8 ans, de Saint-Hubert, mortellement blessé par une auto.

Le Dundee Midget champion

Le Dundee vient de remporter le championnat de la ligue des Parcs section Est, en battant L'Aiglon de Vianville par le score de 4 à 2, se donnant ainsi le droit de rencontrer le Denis-Trois-Etoiles pour le vrai champion des deux ligues. Durant avec deux buts, ainsi que P. Simard, L'Hostie, Provencher et Portugais se sont le plus signalés.

Le Dundee ayant des dates libres aimerait rencontrer tous bons clubs midget qui se sont assurés du championnat de leurs districts. Information, Jean Beaudry, tél. CH. 0784. Le jour 7 a.m., 7 p.m.

Une 2e armée...

(Suite de la page 3)

tion routière de Cottbus, leur premier objectif dans cette nouvelle poussée. Cottbus, une des cibles de l'aviation alliée, lors des puissants raids effectués hier contre l'Allemagne, est située à seulement 45 milles de la capitale nazie. C'est une des deux citadelles gardant les approches sud de Berlin. Des dépêches du front rapportent que les défenses allemandes semblent s'écrouler devant la poussée du maréchal Konev.

Radio-Berlin mande que des unités de la 1ère armée d'Ukraine ont déjà opéré des contacts avec les troupes russes massées directement à l'est de Berlin. Des dépêches du front révèlent que le haut commandement soviétique envoie des réserves sur l'Oder vers le front de Berlin, en vue de l'assaut final contre la capitale. Moscou nous donne une idée de la vitesse de l'avance rouge en déclarant que 765 avions allemands avaient été capturés intacts, au cours des derniers cinq jours, preuve que les Nazis n'ont même pas le temps de les transporter ailleurs.

La poussée de Konev en direction de Berlin menace d'encercler Berlin de Dresde, l'autre objectif immédiat des Russes. Une dépêche du front de l'Est, la rouge laisse entendre que les Soviétiques ont franchi la rivière Neisse, la dernière barrière naturelle devant la capitale de la Saxe, à quelque 48 milles de cette ville. Survolant, dans un avion de reconnaissance, la province allemande de Brandebourg, un correspondant du journal officiel de l'Armée rouge rapporte avoir aperçu des chars d'assaut russes franchissant une "petite rivière" en vue de la Spree.

Les dépêches de Moscou déclarent que les Soviétiques attaquent sur un front de 30 milles entre Beeskow et Cottbus. Beeskow est à 21 milles au sud-est de Berlin et à 18 milles au sud-ouest de Francfort, sur l'Oder; Cottbus, directement au sud de Beeskow est situé à 52 milles de Berlin et à 12 milles à l'ouest de Forst. Ces deux villes sont sur la Spree et contrôlent un grand nombre d'artères reliant Berlin à Dresde et aux troupes allemandes cantonnées en Tchécoslovaquie.

Le dernier communiqué soviétique annonce que les Soviétiques ont capturé 150 localités en Silésie allemande et dans la province de Brandebourg. Au nombre de ces localités, on compte Naumbourg, sur la Bober, à 12 milles à l'est de Sommerfeld, et Schweinitz, à 5 milles au sud-ouest de Grunbourg. Dans l'ouest de la Pologne, les Russes ont pratiquement complété la capture de Poznan, dernière importante ville polonaise encore aux mains des Allemands.

SUR LE FRONT OUEST

PARIS, 16. (P.A.) — La 1ère armée canadienne, se dirigeant vers le cœur de la vallée industrielle de la Ruhr, a progressé d'un autre mille, aujourd'hui, dans la vallée du Rhin, au nord-ouest de l'Allemagne, en dépit du feu croissant de l'artillerie ennemie. Le haut commandement ennemi a expédié de nouveaux renforts dans cette région dans le but d'enrayer, si possible, l'avance alliée.

Les Canadiens détiennent présentement un territoire de 20 milles, sur la rive ou du Rhin, entre le secteur de Nimègue et l'endroit qu'ils occupent vis-à-vis d'Emmerich. Des dépêches du front révèlent que les hommes du général Crerar sont fermement établis sur le Rhin, mais qu'ils n'ont encore fait aucune tentative pour l'enjamber. Les soldats canadiens aperçoivent les moulins à textile installés dans Emmerich, de l'autre côté de l'important cours d'eau. La résistance nazie, le long du Rhin, est légère. Les Allemands comptent sur la largeur du fleuve, de même que sur la crue des eaux, pour assurer leur protection présente.

Des ploupioups canadiens se sont emparés de Huisberden, 4 milles à l'est de Clèves et à 19 milles de Wesel, porte d'entrée de la Rhénanie. Ils tentent, à l'heure présente, de se rendre maîtres d'une autre étendue de terrain de 5 milles, sur la rive gauche du Rhin, au sud-est

de leurs positions actuelles, vis-à-vis d'Emmerich. Huisberden inondé a été capturé par des Canadiens en barges d'assaut.

Des Ecossais et des Britanniques, sous le commandement du général Crerar, avancent, pouce par pouce, en direction des deux bastions stratégiques nazis de Goch et de Calcar, au centre de la trouée canadienne. Une dépêche du front mande que les Anglais ont atteint Moyland, à moins de 2 milles de Calcar. D'autres colonnes alliées convergent sur Goch de trois directions et sont maintenant à portée d'artillerie de la forteresse ennemie. Goch et Calcar sont deux importants centres routiers militaires, respectivement situés à 8 milles au sud et à 8 milles au sud-est de Clèves capturée.

Les Allemands ont expédié des unités d'une 8e division sur le front critique du nord de l'Europe, la 8e division de parachutistes. Trois autres divisions de parachutistes, deux divisions d'infanterie et deux divisions de chars d'assaut ont déjà été signalées dans cette région. Depuis le début de l'offensive d'hiver des Canadiens, a-t-on révélé, aujourd'hui, 5,700 soldats allemands ont été faits prisonniers par nos troupes.

Il a été annoncé, ce matin, que des patrouilles canadiennes sont descendues dans l'île Schouwen, dans l'estuaire du Rhin et de la Meuse, mercredi soir dernier. Les patrouilles ont essuyé le feu de l'ennemi, preuve que le feld-maréchal von Rundstedt n'avait pas encore évacué l'île. Radio-Berlin a admis que les Allemands avaient tenté d'effectuer un débarquement, mercredi soir, dans l'île Schouwen, sise au nord des îles Beveland, Walcheren et Tholen, lesquelles furent capturées, l'automne dernier, par les Canadiens.

Au sud du front canadien, la Troisième armée américaine du lieutenant-général Patton a enregistré des gains d'un demi-mille, aujourd'hui, dans le secteur de Prum, détruisant lentement les fortifications allemandes dans cette région. La Septième armée étatsunienne du général Patch, pendant ce temps, se repose, après avoir capturé Rimling ainsi que deux autres localités. L'artillerie allemande, de son côté, intensifie son feu contre les Première et Neuvième armées américaines. 700 obus sont tombés sur le secteur de la Neuvième armée, entre Schmidt et Hülthar, 150 sur Bourheim, au sud-ouest de Juelich, sur la Roer.

DANS LES AIRS

LONDRES, 16. (P.C.) — Après une accalmie, la nuit dernière, dans l'offensive qui, en deux jours, a ébranlé 16 villes, du Rhin sur le front russe, on rapporte, aujourd'hui, que l'assaut aérien massif des Alliés a repris contre l'Allemagne.

A midi, la radio allemande annonçait qu'une formation de bombardiers alliés s'approchait du Reich, en passant au-dessus de la Hollande. On rapporte aussi que des bombardiers, ayant leur base en Italie, sont également à l'œuvre pour la quatrième journée consécutive. Après plus de 40 heures de pilonnage presque constant, la seule activité aérienne rapportée durant la nuit fut la pose de mines, sur une grande étendue, par la R.A.F. Le ministère de l'air n'a pas nommé l'endroit, mais une émission de la radio allemande dit que des bombardiers nocturnes étaient au-dessus de la région du Jutland.

LONDRES, 16. (B. U. P.) — Un officier d'aviation allié dit que les avions canadiens, américains et britanniques peuvent maintenant donner un appui direct aux deux fronts, au cours de ce qu'il appelle la phase finale de la guerre aérienne contre l'Allemagne. Durant les deux derniers jours, les forces alliées ont envoyé plus de 12,000 avions contre l'Allemagne, qui ont jeté environ 18,000 tonnes de bombes sur les bases de défense.

STOCKHOLM, 16. — (Reuters). — Depuis le raid de mardi soir dernier, Dresde a été "un immense enfer où des dizaines de milliers de personnes ont péri, rapportait,

hier soir, le correspondant de Berlin du "Dagens Nyheter".

Les réfugiés de la ville bombardée, qui arrivent à Berlin, font le même récit d'horreur, de telle sorte que "le nom Dresde domine maintenant les esprits des Berlinoises", dit-il. "Presque tous les édifices bien connus à Dresde ont été complètement ou partiellement détruits".

SUR LE FRONT ASIATIQUE

SAN FRANCISCO, 16. (B.U.P.)

Plus de 1,300 avions alliés, lancés de porte-avions, ont bombardé, ce matin, Tokyo, capitale du Japon. Tous les types d'avions ont participé à cette attaque puissante alors que la flotte alliée ne croise qu'à 300 milles du sol nippon.

On estime que plus de mille tonnes de bombes ont été lancées sur la capitale japonaise, ainsi que sur les bases navales de Yokohama et de Yokosuka, à 20 milles au sud de Tokyo. On croit de plus que

(Suite à la page 22)



AVIS

La Commission municipale de Québec est intéressée à acheter pour le fonds d'amortissement des sept corporations ci-dessous, au prix du marché, des obligations des émissions suivantes:

La corporation municipale de la ville de St-Joseph d'Alma, 3, 3½ et 4%, 1er juillet 1965; La corporation municipale de la paroisse de St-Joseph d'Alma, 4, 4½ et 5%, 1er juillet 1965; La commission scolaire du village de St-Coeur-de-Marie, 2, 2½ et 3%, 1er juillet 1965; La corporation municipale du village de St-Coeur-de-Marie, 2, 2½ et 3%, 1er juillet 1965; La corporation scolaire du village de St-Coeur-de-Marie, 2, 2½ et 3%, 1er juillet 1965; La corporation municipale du canton Delisle, 2, 2½ et 3%, 1er juillet 1965; Les syndicats de la paroisse de St-Coeur-de-Marie, 2, 2½ et 3%, 1er juillet 1965.

Les offres devront être adressées au secrétaire de la Commission municipale de Québec à ses bureaux, au Parlement, à Québec, jusqu'à midi, mercredi le 21 février 1945.

La Commission municipale de Québec ne s'engage à accepter aucune des offres qu'elle recevra. Daté à Québec, ce 14 février 1945.

Le secrétaire,

CHARLES COUILLARD.



Le ministère des Travaux publics recevra jusqu'à 3 heures p.m. (heure avancée de l'été), le mercredi 28 février 1945, des soumissions pour la construction d'un édifice administratif temporaire sur le boulevard des Capucins, Québec, P.Q., lesquelles soumissions doivent être cachetées, adressées au sous-signe, et porter sur l'enveloppe, en sus de l'adresse, les mots: "Soumission pour édifice administratif temporaire du gouvernement fédéral, boulevard des Capucins, Québec, P.Q."

On peut prendre connaissance des plans, et du devis, et se procurer la formule de soumission aux bureaux de l'architecte en chef du ministère des Travaux publics, Ottawa, de l'architecte régional, édifice de la douane, Québec, P.Q., et de l'architecte surveillant, 150 ouest, rue Saint-Paul, Montréal, P.Q.

On ne tiendra compte que des soumissions qui seront faites sur la formule fournie par le ministère et en conformité des conditions qui y sont stipulées.

Un chèque représentant une valeur égale à 10 p. 100 du montant de la soumission, fait à l'ordre du ministère des Travaux publics et visé par une banque à charte canadienne, doit être joint à chaque soumission. On acceptera aussi, comme cautionnement, soit des bons au porteur du Dominion du Canada, soit des bons au porteur de la Cie du chemin de fer Canadien-National et de ses compagnies constituantes dont le principal et l'intérêt sont garantis sans réserve par le Dominion du Canada, soit encore des bons au porteur d'une partie du cautionnement et un chèque visé tel que susdit pour la balance.

REMARQUES. — Sur réception d'un dépôt au montant de \$25.00, sous forme d'un chèque de banque visé, fait à l'ordre du ministre des Travaux publics, le ministère fournira les plans et le devis de l'ouvrage par l'entremise de la division de l'architecte en chef et des bureaux de l'architecte régional, Québec, P.Q., et de l'architecte surveillant, Montréal, P.Q. Ce dépôt sera remis au déposant dès que lesdits plans et devis seront retournés au ministère, pourvu que la chose soit faite pas plus tard qu'un mois après la date fixée pour la réception des soumissions. Si les plans et le devis ne sont pas remis au ministère dans ce délai, le dépôt sera confisqué.

Par ordre,

J. M. SOMERVILLE.

Secrétaire.

Ministère des Travaux publics, Ottawa, le 13 février 1945.

La Patrie

Annonces classifiées comprenant toutes les rubriques autres que celles mentionnées ci-dessous — 2 centimes par mot, minimum 15 mots. Entête en noir 50c par insertion pour une ligne de caractère gothique 14 points.

Semi display: 5c la ligne. Les avis de naissance, décès, mariage, fiançailles, messe de requiem, services anniversaires, cartes de remerciements et avis in Memoriam chargés au taux uniforme de 75 centimes par insertion.

Les bureaux pour la réception des annonces classifiées sont placés dans les principales pharmacies par tout le district de Montréal.

Emplois demandés: 1 centime par mot avec minimum de 15 mots.

Appelez LANCaster 3121

Service des Petites Annonces. Les annonces classifiées sont acceptées de 8 h 30 a.m. à 6 h. p.m.

AUX MALADES

BLENNORRAGIE, efforts écoulements, hommes, femmes, disparaissent avec Prescription-Tablettes 333 efficacité remarquable. Maillet 42, Dr Laporte 949, rue Cherrier.

PERSONNELLES

CULTURE PHYSIQUE: GRANDIR, maigrir, améliorer vue, santé, gagner l'amour, réussir. Envoyez 10c. Loadstone 3828 Rivard Montréal.

MEDECINS

A. BRISEBOIS M. Médecin, Chirurgien, Gradué de l'Université de Paris. Maladies du cœur, estomac, foie, reins, peau, sang, impuissance, stérilité; maladies urinaires, vénériennes, diabète, goutte, obésité. 816 Sherbrooke est. près St-Hubert. FR. 5252.

COTE J.-A. SPECIALISTE: maladies sexuelles vénériennes, syphilis, chancre. Aussi traitement par correspondance. CRécent 4055 6854 St-Denis. J.N.O.

DR LAPORTE, spécialiste, exéma, blennorrhagie, syphilis, vieux écoulements, hommes, femmes, nouveau traitement discret, rapide, sûr. Prix raisonnable, 949, rue Cherrier.

PROPRIETES A VENDRE

MAISON trois étages, quatre logements, construction en briques. Bons revenus. Située dans l'Est, près Papineau, à proximité des tramways. Vendra à prompt acheteur \$7,000, comptant ou termes. S'adresser à 1813 Dorchester est. J.N.O.

Canada

Province de Québec,

District de Québec,

Dans la Cour Supérieure

No 8996.

AVIS PUBLIC

AVIS PUBLIC EST PAR LES PRESENTES DONNE:

1^{er} que la Cour Supérieure, pour le district de Québec a, par un jugement rendu le DOUZIEME jour de février courant, ordonné la vente en justice de l'immeuble suivant, savoir:

un certain emplacement situé dans la ville de Westmount, dans le district de Montréal, et étant la partie sud-est du lot dix-sept de la subdivision du lot originaire deux cent trente (230-S.E. P. 17) au plan et livre de renvoi officiels de la municipalité de la paroisse de Montréal, mesurant ledit emplacement vingt-neuf pieds de largeur par une profondeur de cent neuf pieds et cinq pouces dans la ligne nord-ouest, et cent neuf pieds et neuf pouces dans la ligne sud-est, le tout mesure anglaise et plus ou moins, borné en front par l'avenue Aylington, en arrière par les lots numéros quatre et cinq de la subdivision du lot originaire deux cent trente-six dedit plan et livre de renvoi officiels, vers le nord-ouest dudit lot appartenant à Thomas Brady ou représentants, de l'autre côté, vers le sud-est, par le lot numéro dix-huit de la subdivision du susdit lot originaire, numéro deux cent trente.

2^o que ledit immeuble sera mis à l'enchère, adjugé et vendu au plus haut et dernier enchérisseur, le SAMEDI, DIXIEME JOUR DE MARS PROCHAIN (1945) à DIX heures de l'avant-midi, au bureau du Protonotaire de la dite Cour Supérieure, au Palais de Justice, en la cité de Québec.

Québec, le 14 février 1945.

WILFRID EDGE,

Protonotaire.

Mtres POWER, BIENVENUE,

LESAGE & TURGEON, Procureurs.

Président de comité



M. J.-D. BRANCH, président de la Branch Lumber Co. qui a été élu président du comité de la vente au détail de l'Association canadienne des marchands de bois, lors de son congrès à l'hôtel Mont-Royal.

VERS LE MILLION...

(Suite de la page 3)

Enfin, le président général rappelle que la Fédération doit soutenir ses oeuvres durant 365 jours par année, alors que la population n'est invitée à souscrire, que pendant dix jours.

Parmi les souscriptions de l'extérieur, l'on a reçu, ce matin, au siège social de la campagne, au No 445, St-François-Xavier, un billet de \$10 d'un soldat, de langue anglaise, en service actif, ainsi qu'un mandat-poste au nom de trois "amis des pauvres" qui ajoutent, en post-scriptum: "C'est peu, mais les petits ruisseaux font les grandes rivières." Rien de plus vrai. La Fédération souhaite que cet exemple suscite de nombreux exemples un peu partout.

\$12,000 dans le feu

Un incendie au cours duquel un pompier fut partiellement asphyxié et qui a causé \$12,000 de dommages au dépôt de l'Ordonnance de la Longue-Pointe, rue Notre Dame est, a été maîtrisé vers quatre heures hier après-midi, soit quatre heures et demi après que le feu fut découvert.

Les pompiers, sous les ordres du directeur Raymond Paré, travaillèrent ferme pour éteindre les flammes. Le lieutenant Georges Vermette, du poste No 44, faillit être asphyxié.

LES SERMONS
À NOTRE-DAME

Le titre général des prédications du Carême à Notre-Dame par M. l'abbé De-chêne est: "Le salut de l'homme par le Christ". Voici les titres de chacune des prédications:

1er dimanche: L'homme, image de Jésus, dans sa vie intérieure.

2e dimanche: Jésus et ses mystères: vie de l'homme.

3e dimanche: La foi de l'homme à Jésus.

4e dimanche: La confiance de l'homme en Jésus.

5e dimanche: L'amour de l'homme pour Jésus.

Dimanche de Pâques: (sermon aux Vêpres solennelles, à trois heures, p.m.): Le triomphe de Jésus.

Conférences pour les dames, le vendredi, à trois heures p.m. Titre général: Les responsabilités de la femme chrétienne.

LOI...

(Suite de la page 3)

"INCONSTITUTIONNELLE"

Le chef du Bloc est d'accord avec M. Duplessis pour dire que la loi d'Ottawa n'est pas constitutionnelle. Et avec cette loi, les gens s'imaginent qu'elles vont recevoir des allocations d'Ottawa, alors qu'elles n'en recevront pas à cause des impôts. Ce qu'un père de famille recevra d'une main il devra le déboursier de l'autre.

On dit que cette loi a été votée unanimement à Ottawa. Les députés du Bloc ont voté le principe du bill à Ottawa, mais ils ont tenu à peu près les mêmes propos que M. Duplessis.

M. DUPLESSIS: Je demanderais au député de Laurier d'être juste pour les autres députés et sénateurs à Ottawa. Entre autres, il y avait le sénateur Chapais et M. Frédéric Dorion.

M. Laurendeau: Je dois dire que nous et les autres députés du Bloc avons l'intention d'appuyer la loi du gouvernement de Québec.

Une 2e armée...

(Suite de la page 21)

Ces avions ont surpris une importante partie de la flotte japonaise dans la baie de Tokyo ou à quai dans les deux bases navales.

Cette attaque était supportée par des croiseurs, des cuirassés et des porte-avions. C'est l'entreprise la plus audacieuse de la marine américaine, mais la flotte japonaise ne semble pas accepter son défi d'un combat naval.

Des unités alliées de surface se sont attaquées en même temps à des redoutes japonaises dans les îles Volcano et Bonin. La radio de Tokyo, qui



Le samedi soir est le soir du bain pour les hôtes de Mme Ita McGuire, de Napanese, Ont., et ici tout le monde, excepté Sambo semble être heureux. Ces chiens avec 22 autres, tous des aristocrates, appartenaient à Mme Roger Shaw, une millionnaire, qui leur a laissé ainsi qu'à leur nouvelle propriétaire une pension pour la vie. Les animaux ont voyagé sous l'égide de leur nouvelle maîtresse de Long Island, N. Y. à Napanese.

ne s'interrompt jamais plus que pour quelques minutes, suspendit ses activités pendant 30 minutes. Elle a ensuite admis que les fortresses américaines s'en prenaient à Tokyo.

Les deux premières vagues d'avions déferlèrent sur la capitale, à sept heures ce matin, heure de Tokyo et l'attaque se continua jusqu'à midi. Aux quartiers-généraux de l'amiral Nimitz, on déclara que ces raids durèrent neuf heures.

A MANILLE

La bataille de Manille se poursuit avec acharnement. Les Américains ont réussi à percer les premières lignes de défense de Batan, dont la capture semble désormais assurée. Dans la section de Manille, détenue encore par les Japonais, des unités américaines se fraient un chemin à la baïonnette.

Un navire japonais qui servait de prison flottante et où étaient entassés 1.800 prisonniers alliés a été coulé, le 24 octobre dernier, dans la mer de Chine par un sous-marin allié. Il n'y eut que cinq survivants, les Japonais ayant enfermé leurs captifs dans la cale pour les empêcher de se sauver.

SUR LE FRONT SUD

ROME, 16 (P.A.).—Le commandement allié a révélé, aujourd'hui, que des troupes de la 5e armée alliée ont effectué d'autres retraits, à la suite d'infiltrations allemandes dans des positions à Monte Canala. Le quartier-général dit que la pression ennemie à Monte Canala, à quatre milles à l'intérieur et à quatre milles au sud-est de Massa, fut la cause du retrait de nos troupes sur les pentes au sud de cette position.

C'est dans cette région que la 92e division d'infanterie des Etats-Unis attaqua la semaine dernière, mais fut subsequmment forcée de se retirer. Nos troupes engagèrent le combat, hier, avec plusieurs groupes ennemis d'infiltration.

Vol à main armée
dans une pharmacie

Un nouvel attentat à main armée a été commis à la pharmacie Alfred Larose, 2004, est, rue Mont-Royal, à 11 h. 45 hier soir. M. René Lamarche, pharmacien, était seul quand un bandit armé entra et se fit remettre \$60.

Au cours de la soirée, M. André des Ruisseaux, 2141, avenue de la Salle, arrivait chez lui, quand il fut attaqué par six jeunes hommes qui lui enlevèrent \$47 dans ses goussets.

Microscope
électronique

OTTAWA, 16 — D.N.C. — Le conseil national des recherches annonce l'installation dans ses laboratoires d'Ottawa d'un microscope électronique du dernier modèle. Cet appareil et celui qu'on vient de mettre au point dans le département de physique de l'université de Toronto sont les deux premiers microscopes électroniques mis en usage au Canada. Un autre sera installé sous peu à l'université McGill, à Montréal.

Eastern Trust Co.

HALIFAX, 16. (C. P.). — Eastern Trust Company a réalisé des bénéfices nets de \$151,828 en 1944, à comparer à \$142,671 l'année précédente. L'augmentation s'est produite en dépit de l'alourdissement des impôts, qui se sont chiffrés à \$55,000, soit \$3,000 de plus qu'en 1943.

Après déduction des dividendes au taux de \$8 par action, le solde des bénéfices a été porté au crédit du compte de profits et pertes, qui est maintenant de \$28,951.

Durant l'année, l'actif s'est accru de \$7,118,000 pour atteindre le total de \$79,604,000.

Feuilleton de la "Patrie" **UNE JEUNE FILLE A VOULU** Par Jean La Cassière

Reproduction autorisée par la Société des Gens de Lettres.

51 (suite)

Elle consulta son bracelet-montre et fit, toute blanche, les pupilles si agrandies que ses yeux paraurent noirs:

— Il sera là dans cinq minutes, au plus tard. Paulou, je t'en conjure, accompagne-moi!

— Voyons... ma présence à ton bord serait-elle si utile si...

— Elle m'est indispensable, je te le jure! D'abord, à cause de ce qu'une jeune fille se doit... Certes, j'ai navigué seule avec Mornod ou d'autres, mais... il s'agit de Maurice. J'aurais l'air, à ses yeux, de jouer le rôle d'une... effrontée... Avec toi, assise à mes côtés, rien à dire. Plus tard, quand il se sera rendu compte des réalités, il se souviendra de moi, non comme une audacieuse jeune fille cherchant à se faire épouser, mais comme une bonne camarade qu'il défendit contre lui-même.

"Et c'est cela que je veux!"

Puis, serrant le bras de son amie avec une force qu'elle ignorait, la jeune fille cria:

— Enfin, s'il est près de moi, au poste de pilotage, en s'apercevant que je me dirige vers le sud-ouest, que je survole l'Atlas à 200 kilomètres-heure, il peut se fâcher, me bousculer, m'étourdir, bref s'empêcher de vivre force des commandes...

"Ah! mon Dieu, le voici! Paullette, au nom de ton amour pour Maxime, au nom de notre vieille affection... Si ça rate, s'il ne se rate pas, lui... songe à tes remords... C'est oui?"

— Mais... Maxime, le malheureux va se...

— J'ai tout prévu. Il saura, tout à l'heure, la vérité... qu'il ne nous reverra qu'à ce soir.

"Viens-tu, Paulou? Ah! bonjour, Tardac!"

Il était à dix mètres, joyeux, agitant son képi en burnous noir.

— Oui, fit enfin Paullette, mais je

te jure que tu me paieras ça, petite peste!

CHAPITRE XII

Maurice Tardac détestait le mensonge. Il ne s'en servait et avec quel chagrin que pour rester poli devant une interlocutrice dont il faut bien ménager la susceptibilité.

Ce fut donc en toute sincérité qu'il déclina d'abord l'invitation de Françoise.

Il craignait vraiment d'être assailli, puis traqué par d'inutiles regrets.

L'ancien pilote d'un avion de chasse s'était, en effet, très difficilement résigné à devenir un "rampant" fut-il officier des Compagnies Sahariennes. Il portait encore, sinon le grand, du moins le demi-deuil de sa vocation première. L'autre n'était qu'un pis aller.

Parfois, quand il entendait venir des aéroplane militaires en tournée de sécurité, quand il les voyait passer, par couples, moucheron bruyants et rapides ou voler en rase-mottes pour fouiller les replis des dunes, il en voulait à sa destinée.

Il avait donc soupiré en quittant Maxime devant l'"Hôtel des Postes".

"J'ai eu tort d'accepter, songeait-il mais cela semblait lui faire tant de plaisir, et elle est si charmante, si brave! Le poète a raison. Toutes les femmes sont Dalls, peu ou

prou, et le sort de Samson nous attend... Mauvais de jouer avec le feu!"

— Je n'aurais jamais dû quitter le Sud!

"Ah! s'il n'y avait pas eu ma mère!"

Il entra dans le bureau de poste et acheta une carte-lettre, où il traça quelques lignes affectueuses et dilatoires à l'adresse de Mme Tardac: "Encore un peu de patience, ma chère maman; ma permission ne fait que commencer, et je serai bientôt près de toi", écrivait-il, en substance, comme dans toutes ses missives, depuis qu'il s'attardait à Alger.

Il ne disait pas ce qui le retenait. Comment expliquer à cette pieuse femme ce qu'il comprenait si mal lui-même, ce qu'il ne tenait pas trop à analyser?

La veuve du colonel Tardac, tuée au cours d'une expédition dans l'extrême Sud Constantinois dix ans plus tôt, était le type de la Bretonne stricte et sentimentale. L'amour, c'était, pour elle, le don unique et total d'un être, don sanctifié par le mariage, et ennobli parce qu'il ne peut jamais être repris.

En pensant à cela et en unissant l'idée d'une union indissoluble à l'évocation de Nadia Bangkok, le visage du jeune homme ne pouvait s'empêcher de sourire. Il savait la star trop belle, trop bril-

lante et trop comblée pour un petit blébard "à deux ficelles" comme lui.

"Quant à moi, je ne m'arracherai pas de plein gré à mes dunes, à mes hamadas, à mes points d'eau, mes méharistes bronzes, Fariboles que tout le reste."

"Fariboles? Voire!"

Françoise Damery, douée de l'extraordinaire prescience des femmes éprises, avait su lire admirablement dans ce coeur surtout troublé par l'imagination et le désœuvrement.

La "folle du logis", encouragée par le silence, la solitude et cette demi-torpeur où vivait Maurice dans le désert, s'était d'abord satisfaite, quand il rentrait dans son cabinet de travail, à Bénis-Abbès, après de longues randonnées, d'y retrouver une prestigieuse image de Nadia reçue depuis peu de temps.

Elle présiderait, énigmatique et souriante, à sa vie, à son labeur de chef, à ses longues soirées d'hiver de célibataire en tête à tête avec un livre, des journaux et des cigarettes.

Que devint-il quand la réalité cristallisa toutes ses rêveries quand il vit paraître la jeune fille, plus ravissante que son image photographique, sur le proscenium de l'Impérial?

(A SUIVRE)

ARMAND ET LES PIRATES

Question attendue

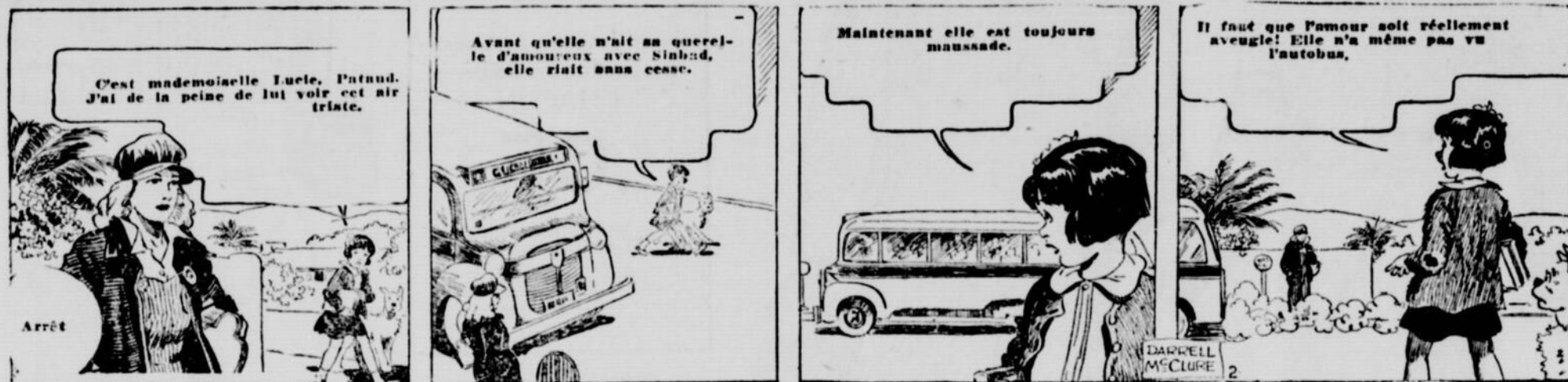
Esprit



JEANNINE ET PATAUD

Aveugle pour vrai

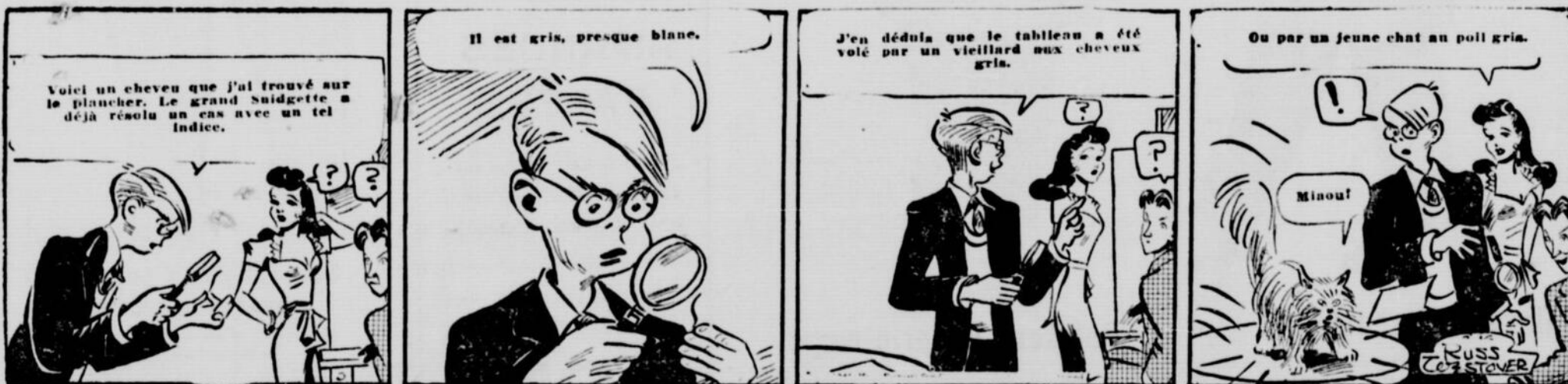
Distraction



MARGOT TRAVAILLE TROP

Indices de couleur

Déduction



LE FANTÔME

Ils n'auraient pas osé

Succès



JOS BRAS-DE-FER

Sur la réserve

Reproche



OUVERTS DE 9 H. A 5 H. 30 — SAMEDI COMPRIS

ACHÈTE BIEN QUI ACHÈTE CHEZ DUPUIS

Suggestions intéressantes et de saison



Paletots "trench"

... pour garçons et adolescents de 10 à 19 ans... Cravenette de diverses qualités... aux propriétés hydrofuges, protégeant de l'humidité. Modèle Raglan, avec ou sans ceinture. Poches de biais... quelques paletots avec devant à revers cachant les boutons. Choix de beige, marine, brun.

9.95 à 15.95

PAS DE COMMANDES POSTALES S.V.P. A CE RAYON.

DUPUIS — rez-de-chaussée (De Montigny)

Paletots de printemps

... pour la jeunesse (garçons de 11 à 15 ans) — TWEED DONEGAL en brun, gris bleu. Modèle militaire sans ceinture au dos. Devant droit. Poches de biais. Coupe ample.

13.95

SPÉCIAL
à 5¢
Samedi à 9 h. p.m.
CHAPELETS
NOIRS
pour écoliers, écolières.
Le nombre est limité—
CHACUN
.05

Pas de commandes postales ni téléphoniques s.v.p.

Objets de piété.
DUPUIS — troisième
(Ste-Catherine)

Délicieuses
croustillantes
AMANDES
SALÉES

Amandes de toutes sortes: avellanes, pacanes, noix Grenoble, amandes piquées.

Chaque livre de ces amandes mélangées

.95

LES BONBONS — DUPUIS
rez-de-chaussée (centre)



Sous-vêtements pour maintenant et le printemps

Hommes, jeunes gens, venez les acheter dès samedi.

GILETS
Tricot de coton crème, manches courtes. Tour de poitrine de 34 à 44 — chacun... **.60**

CALEÇONS
Même qualité de tricot de coton crème, jambes courtes. Tel que vignette. Tailles: 32 à 40 — chacun... **.65**

DUPUIS — rez-de-chaussée
(Ste-Catherine)

COUPE-VENT

... pour les bambins de 6 à 12 ans... nouvelle étoffe à surface peau de daim (doekine). Motif de Plaids si juvénile... Ce coupe-vent se porte maintenant sous le paletot... plus tard sans paletot.

1.69

Pas de commandes postales ni téléphoniques s.v.p.

DUPUIS — rez-de-chaussée
(De Montigny)



SOULIERS

confortables et solides pour hommes et jeunes gens

6.95 et 8.50

Formes en vogue pour le printemps... dès qu'on ne porte plus de couvre-chaussures ni de caoutchoucs. Chevreau noir, veau noir, veau brun... formes variées. Pointures: 6 à 12. Ajustement parfait assuré par l'expérience de nos commis.

DUPUIS — rez-de-chaussée (centre)

Dupuis Frères

ALBERT DUPUIS, président.
A.-L. DUPUIS, v.p. et gér. gda. RAYMOND DUPUIS, sec. gda.